

Carnet spirituel
« Ma vie avec Lui »
présente

365
*réflexions quotidiennes
puisées à la Source*

Pour entretenir le Feu

MARTINE
FRADET

365 réflexions quotidiennes
puisées à la Source
Pour entretenir le Feu

Mise en page et couverture : Émilie Côté

Illustration couverture :

« Au commencement... », acrylique sur toile de Martine Fradet

Photo www.martinelandry.ca

Photo en quatrième de couverture : www.martinelandry.ca

Dépôts légaux :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019

Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2019

ISBN : version PDF : 978-2-9818474-2-3

www.carnetspirituel.com

© MARTINE FRADET, 2019

Tous les droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction réservés pour tous pays.

Carnet spirituel « Ma vie avec Lui »
présente
365 réflexions quotidiennes puisées à la Source
Pour entretenir le Feu

Martine Fradet

*« Découvrir la Source, y creuser un puits,
abreuver ma course et les soifs de ma vie;
Devenir la source qui chante pour Lui,
découvrir la Source dans le Cœur de Marie. »*

(Jean-Claude Gianadda)

Préface

Je viens de boire à la « Source », à une Source limpide, vigoureuse, bienfaisante, rafraîchissante. J'y ai reconnu cette Présence aimante au fond de son cœur qui, à travers sa vie humaine, s'est exprimée. J'y ai découvert un cœur de feu, ne demandant qu'à se propager tout discrètement, tout simplement, à travers le partage de son expérience de vie avec Lui.

J'ai été exposée à tout un cocktail de valeurs, de situations de tous genres, d'états d'âme, de prières, de réflexions sur Dieu, d'enseignements sur les valeurs chrétiennes, etc. C'est une table mise, garnie de toutes sortes de mets aux mille saveurs.

Les réflexions de Martine touchent tout ce qui fait partie de la vie humaine. C'est ce qui rend ses écrits captivants. Nous entrons comme dans un film où sont projetées sur un écran lumineux toutes sortes de réalités porteuses de Dieu à travers la vie concrète.

La quête de sens nourrit ses réflexions en lien avec la joie, la souffrance, la mort, la vie éternelle, les valeurs familiales, la gratitude, l'émerveillement devant la création, la

pollution, l'environnement et autres. Ses écrits nous amènent à la dimension spirituelle de notre être. Que de réflexions qui éveillent et invitent à repenser notre propre façon d'accueillir la vie d'amour du Père!

Mais l'essence de son ouvrage, je crois, c'est de nous partager son amour pour le Seigneur et de nous faire voir comment cette relation vécue avec Lui est au centre de sa vie. Elle nous démontre concrètement que cette relation lui apporte joie, confiance et espérance, qu'elle est bienfaisante et épanouissante. La vie de foi qu'elle nous révèle exprime bien comment on peut vivre et actualiser notre vie de baptisés. Elle nous introduit au cœur de notre religion qui est en fait une relation d'amour avec notre Dieu trois fois Saint : Père, Fils et Esprit-Saint. Pour ce faire, elle nous introduit à la Présence Trinitaire et à l'importance de conscientiser notre signe de croix.

Puis elle nous entraîne dans une grande traversée de l'année liturgique en présence des saints et saintes du calendrier. Tout naturellement, elle nous démontre comment on peut les visiter, les prier et leur demander d'intercéder pour nous, pour les nôtres. Elle nous incite à mieux les connaître et à créer un lien d'amitié avec eux.

Les temps forts de l'Avent, de Noël, du Carême et de Pâques y ont une grande place. Toute une catéchèse sur la façon de vivre ces temps, d'entrer dans une démarche de conversion. Quel bel accompagnement!

Pour favoriser notre croissance spirituelle, elle nous entraîne sur le chemin des sacrements à découvrir et à fréquenter

pour vivre en communion avec le Christ. Elle nous parle du baptême à quelques reprises et nous révèle à quel point il est notre source de vie chrétienne. Elle nous met sur la voie de notre vocation baptismale, nous invitant à l'actualiser dans notre vie. L'Eucharistie trouve une place importante dans ses écrits. Elle nous parle aussi de l'adoration eucharistique avec beaucoup de profondeur.

Et que dire du thème de la conversion par le sacrement du Pardon ? Très belle catéchèse !

Elle nous fait aussi revisiter tous les préceptes de notre foi.

Les prières usuelles expliquées et commentées, tel le *Notre Père* si bien expliqué, prières à Marie, le *Credo* portent un nouveau visage. Rajeuni, invitant. Elle les présente de façon rafraîchissante. En plus, elle communique les fruits de son cheminement dans la foi à l'aide de ces prières. Son propre Credo formulé traduit comment la foi guide ses aspirations à aimer et à servir le Seigneur en son Église. C'est tout un partage. C'est puissant. Si beau !

Puis elle nous parle de Marie avec tellement de lumière et de grâce. Marie qui lui est présence et compagne de vie. Elle nous la révèle sous tous ses aspects. Elle nous parle des apparitions et de son expérience avec Notre-Dame de Fatima.

Les thèmes de l'amour, la paix, la joie, la confiance, l'espérance refont surface tout au long de ce livre. Comment ne pas avoir le goût d'apprendre à mieux vivre ces valeurs évangéliques qui semblent si bienfaisantes et conductrices de

vrai bonheur ? Sa quête de la joie se ressent bien par la description des démarches intérieures faites pour la maintenir dans son quotidien. L'importance du silence est relevée à diverses occasions comme une invitation qui nous est faite, parce que précieuse à ses yeux et fondamentale pour tout-e chrétien-ne qui veut progresser dans sa vie spirituelle.

Les petites invitations qu'elle nous fait à la fin de certains textes ne sont pas anodines.

Non, je n'ai pas eu à me rendre au puits comme la Samaritaine pour Le rencontrer, le puits est venu à moi !

À certains moments, au cours de ma lecture, je me retrouvais assise tout près de Martine, recevant ses confidences, le cœur réceptif, savourant la merveille qu'a faite le Seigneur dans sa vie de baptisée et qu'Il renouvelle dans sa vie de croyante engagée à son service.

Ce que je trouve très beau, c'est de voir comment la Grâce l'a poursuivie dès son jeune âge et comment elle a cheminé tout au long de son parcours de vie. Sous la mouvance de l'Esprit, elle a su répondre à l'appel du Seigneur selon les événements, le cœur ouvert et attentif. À la suite d'une lecture qui m'avait touchée, l'Esprit m'a fait saisir que ce choix qu'elle a fait de partager sa vie intime avec le Seigneur à tous les lecteurs et toutes les lectrices qui seront attiré-e-s par son livre est un geste d'une grande générosité et aussi de grand dépouillement. Cela demande du courage et de l'engagement que de se livrer

ainsi. Je demande pour elle la grâce d'une humilité constante pour que cette grande Œuvre d'évangélisation que le Seigneur veut accomplir par elle soit porteuse de fruits au centuple.

Par cette lecture, je me suis sentie visitée et cela se poursuit. J'ai soif de revenir à ses textes, de les méditer et de revisiter certaines prières composées où nous ressentons tant de vérité, d'authenticité, de proximité avec Lui.

Jésus est venu frapper à la porte de mon propre cœur pour m'inviter à mettre encore plus de ferveur dans ma vie spirituelle, plus de prières, de temps d'adoration, d'intercession, plus de choix pour Lui.

Ce livre est un véritable ressourcement!

Yvonne Bélisle, Adoratrice Missionnaire
de la Famille Reclusienne

Prologue

Du plus loin que je me souviene, Il a toujours été avec moi, mais je n'ai pas toujours été avec Lui... Il a tout de même choisi mon cœur comme demeure. Et maintenant, je ne vois vraiment pas comment je pourrais vivre sans Lui.

Depuis toujours, Il prépare le terrain, « dès le sein maternel... »¹, Il me guide sur le Chemin, « Il m'a abrité à l'ombre de sa main... »²

Je n'ai pas besoin de savoir où Il me mènera, je n'ai qu'à être avec Lui, tout simplement.

Nous avons tous et toutes notre propre cheminement spirituel. Nous rencontrons Dieu d'une façon unique et vivons avec Lui une relation personnelle et privilégiée. C'est ma vie avec Lui que je viens partager avec vous.

Dieu ne représente pas, pour moi, des idées à débattre, des concepts auxquels adhérer, Il est quelqu'un à aimer et

1. Isaïe 49, 1

2. Isaïe 49, 2

par qui se laisser aimer. La vie quotidienne, avec ses joies et ses souffrances, si nous consentons à la vivre par Lui, avec Lui et en Lui, se charge de nous polir, de nous modeler, de nous façonner pour nous rendre à son image... C'est un long processus qui procède de l'amour et qui a besoin d'espace et de temps; il trouve difficilement sa place dans notre société effrénée d'aujourd'hui où on prend peu de temps pour écouter le silence et le Souffle qui nous habitent.

Mon âme vient vous offrir, en toute simplicité, les réflexions qui jaillissent de ma relation intime et féconde avec Lui. J'écris en tant que témoin d'une vérité, car je ne détiens pas La Vérité, mais je désire partager ma vérité avec vous pour qu'elle fasse écho avec la vôtre afin que nous marchions, ensemble, vers Dieu le Père.

« L'écriture dit : j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. »³

Mes écrits seront peut-être nouveaux pour vous, ou peut-être aurez-vous l'impression du déjà lu... Peu importe, puisse cette lecture rafraîchir votre âme et la combler de joie et d'espérance!

3. 2 Co 4, 13

Avertissements

1. Certains textes, à cause de leur longueur, ont été placés dans leur intégralité dans l'**Annexe I : Textes intégraux**, à la fin de ce livre.

2. En plus de faire mémoire de certains saints et saintes lors de leur fête au calendrier, ce recueil de textes tient compte de l'année liturgique. Les dates des fêtes liturgiques sont celles de l'année 2020. Dans l'**Annexe II : Tableau des années liturgiques**, vous trouverez les dates des fêtes liturgiques jusqu'à l'année 2023-2024.

Janvier



1. Accueillir la nouvelle année. (Sainte Marie, Mère de Dieu) En cette fête de Marie, Mère de Dieu, pourquoi ne pas demander à Marie de nous aider à accueillir, à sa manière, la nouvelle année? Comme Marie, lorsqu'Elle a accueilli l'Ange Gabriel à l'Annonciation, nous sommes invité-e-s à accepter de ne pas trop savoir comment cela se fera, ni ce qui arrivera, mais à avoir foi en l'accomplissement des promesses de Dieu sur nous et dire : *oui, qu'il m'advienne selon ta parole.*

2. À la manière de Marie. Je poursuis l'accueil de cette nouvelle année à la manière de Marie, en ayant la certitude que Dieu marchera avec moi, tout au long de l'année. Qu'Il sera avec moi lors de la naissance du Christ en moi, qu'Il sera avec moi lors de mes fuites en Égypte, qu'Il sera avec moi lors de ma vie cachée quotidienne, en apparence banale, qu'Il sera avec moi

aux Noces de Cana, aux moments de joie et de réjouissances, qu'Il sera avec moi sur mes chemins de croix, qu'Il sera avec moi dans mes Golgotha intérieurs, qu'Il sera avec moi, debout, au pied de la croix, pour accueillir les demandes du Christ, qu'Il sera avec moi au tombeau, quand tout semble fini, qu'Il sera avec moi lors de mes résurrections intérieures, qu'Il sera avec moi lors de mes Pentecôtes et qu'Il sera avec moi pour marcher avec mes frères et sœurs en humanité sur le Chemin de Vie et de Vérité.

3. Le Saint Nom de Jésus. Aujourd'hui, nous célébrons le Saint Nom de Jésus. Je vous invite à le prier. Le Saint Nom de Jésus est vraiment puissant. Il calme, il console, il recentre. Vous pouvez prier le Saint Nom de Jésus en pensant à une personne qui a besoin de soutien par la prière. Vous pouvez le fredonner tout simplement, le chanter sur l'air d'*Amazing Grace* ou chanter *Jésus, Jésus, je t'aime, alléluia, alléluia, alléluia*, etc. De plus, vous complerez d'amour le Cœur de Jésus et le consolerez *en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est lui-même offensé.*⁴

4. La Présence véritable. Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Jeanne Le Ber. Elle est née le 4 janvier 1662 à Ville-Marie et elle y est décédée le 3 octobre 1714. Elle a vécu en recluse volontaire chez elle, pendant 15 ans, puis dans une cellule adjacente à la chapelle des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame,

4. Extrait de la prière de l'Ange lors des apparitions à Fatima. Pour la prière complète voir le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

pendant 19 ans.⁵ Elle avait déclaré, en montrant le tabernacle à un ministre du culte protestant venu la visiter : « Voilà ma pierre d'aimant. C'est Notre-Seigneur qui est véritablement et réellement dans le très Saint-Sacrement. »⁶

5. Marcher avec Marie. Continuons à accueillir cette nouvelle année en demandant à Marie, celle qui a cru en l'accomplissement des paroles de Dieu et celle qui a marché dans ses sentiers bien avant nous, et qui marche encore avec nous, de nous inspirer, de nous soutenir et de nous accompagner sur notre route.

6. Épiphanie du Seigneur.⁷La fête du Saint Nom de Jésus, qui a eu lieu il y a trois jours, et celle de l'Épiphanie sont, pour moi, très liées. Peu importe notre condition humaine, notre rang social, nous sommes invité-e-s à reconnaître que le Nom de Jésus est le nom qui est au-dessus de tous les noms et à nous agenouiller devant le Roi des rois en Lui offrant la merveille que nous sommes à ses yeux, le trésor que nous portons au plus profond de nous-mêmes. Et cela, en toute humilité. « Au nom de Jésus, que tout être vivant tombe à genoux, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, et que toute langue proclame : "Jésus Christ est le Seigneur", pour la gloire de Dieu le Père. »⁸

5. Lire le texte *4 janvier - Jeanne Le Ber* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

6. <http://reclusesmiss.org/wp/sa-pierre-daimant>.

7. Cette fête est fixée au 6 janvier, mais elle est célébrée le dimanche après le 1^{er} janvier. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques**.

8. Antienne d'ouverture, Prions en Église, Janvier 2018, p. 44.

7. Saint André Bessette (Saint Frère André). Presque tous les ans, c'est un pèlerinage incontournable que d'aller me recueillir sur le tombeau de saint Frère André à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. À l'une de mes visites, en prière à son tombeau, je demandais à Frère André comment il faisait pour écouter et transmettre à Saint Joseph toutes les prières et demandes que les pèlerins lui adressaient en même temps sur tout le site du sanctuaire. De me répondre : « Je ne suis qu'un canal. » N'hésitez pas à demander à Saint Frère André une faveur, connectez-vous à lui, car il est un canal qui permet à nos prières de monter rapidement vers saint Joseph et vers Dieu. Et nous-mêmes, ne sommes-nous pas invité-e-s à devenir des canaux connectés à Dieu ?

8. Une nouvelle année. Le début de l'année est le moment tout indiqué pour se poser quelques questions. Qu'est-ce que j'aimerais améliorer pour que ma vie soit plus ajustée à ma Vie en Dieu, en termes de relations à soi, aux autres et au Tout-Autre ? Est-ce que je prends suffisamment soin de moi ? Des autres ? De Dieu ? De l'environnement ? Est-ce que ma santé, physique, psychologique et spirituelle, se maintient ?

9. Une nouvelle année, suite. Est-ce que je vis des relations signifiantes ? Est-ce que mon travail est ajusté à ce que je suis au plus profond de moi ? Est-ce que mes loisirs sont ajustés à mes valeurs profondes ? Puis-je discerner ce qui est bien pour moi et ce qui ne convient pas à l'être que je suis et ainsi qu'à Celui qui m'habite ?

10. Une nouvelle année, suite. Est-ce que je prends du temps pour prier, pour lire la Parole, pour vivre les sacrements et des ressourcements? Est-ce que je fais suffisamment confiance à Dieu? Est-ce que j'accorde ma vie à sa Divine Volonté?

11. Sainte Marguerite Bourgeoys (12 janvier). J'aime dire cette prière qui rappelle la vie et l'œuvre de cette grande sainte : « Béni sois-tu, Dieu de toute sainteté, pour la vie et l'œuvre de Marguerite Bourgeoys. Donne-nous de vivre comme elle, passionnément enracinés à ton projet d'amour sur chacune de nos vies. Qu'à l'exemple de sa vie *voyagère*, nous allions là où *il y a quelque bien à faire ou quelque œuvre de charité à exercer*, toujours assurés du *bon secours* de Marie.»⁹

12. Le Baptême du Seigneur.¹⁰ En la fête liturgique du Baptême du Seigneur, je ne peux m'empêcher de penser à mon propre baptême. C'est par ce sacrement que j'ai fait mon entrée dans la grande famille de Dieu, dans l'Église. Par lui, j'ai été lavée de la faute originelle, j'ai reçu l'Esprit Saint, naissant à nouveau, purifiée et ointe prêtre, prophète et roi. Rien de moins! Le baptême est le plus beau cadeau qu'on puisse recevoir et, en même temps, c'est une grande responsabilité. Une grande responsabilité parce que nous avons notre vocation baptismale propre, notre devenir unique, notre contribution personnelle à apporter à la construction du Royaume de Dieu.

9. Prière distribuée au Musée Marguerite Bourgeoys à Montréal.

10. Solennité ayant lieu le dimanche suivant le 6 janvier, fête de l'Épiphanie. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques**.

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*¹¹ C'est grâce aux écrits de Sœur Lucie de Fatima que j'en ai décidé ainsi.¹²

Sœur Lucie raconte dans son livre *Comment je vois le message à travers le temps et les événements* qu'elle était très intriguée à savoir pourquoi les apparitions de la Vierge Marie avaient toujours lieu le 13 du mois, sauf une exception. Elle en est venue à se demander le pourquoi de cette date. Sa réflexion l'a amenée à la conclusion que le nombre 13 est le nombre de la Trinité : « Un seul Dieu, trois Personnes distinctes, Père, Fils et Esprit Saint. »¹³

Je nous souhaite un très beau 13 janvier, en Communion d'Amour Trinitaire, tous et toutes blotti-e-s dans le Cœur Immaculé de Marie avec tous ceux et celles que nous portons dans la prière.

14. Actualiser notre baptême. Actualiser ce cadeau qu'est le baptême permet de prendre conscience de la grâce qui nous a été donnée. Une façon simple de l'actualiser est de se signer chaque jour, ou lorsque cela est possible, avec de l'eau bénite

11. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

12. Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé, *Comment je vois le message à travers le temps et les événements*, Éditions Carmel de Coimbra, Fatima, 2006.

13. Idem, page 29.

et de dire : *c'est avec joie que je renouvelle mon baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, amen, pour ta plus grande joie, Seigneur.* Chaque jour, choisir Dieu. Et une fois par année, il est bon de renouveler les promesses de notre baptême, le Samedi Saint, lors de la Veillée Pascale.

Ainsi notre cœur peut chanter sans fin : *Ô Père, je suis ton enfant. J'ai mille preuves que tu m'aimes. Je veux te louer par mon chant, le chant de joie de mon baptême.*¹⁴

15. Choisir Dieu avant tout. Ce n'est pas toujours évident et facile à faire, car nous vivons dans une société où nous entretenons la culture du narcissisme en même temps que celle des idoles de tout acabit. (J'appelle cela un détournement d'attention...) Une société qui fait en sorte que les gens sont tellement occupés et préoccupés qu'ils oublient leur essence profonde, celle d'être des fils et des filles bien-aimé-e-s du Père appelé-e-s à entrer, par amour, dans le grand mouvement de Sa Volonté.

16. Vivre l'aujourd'hui de notre vie. Voici une prière que j'avais reçue à mon travail, il y a quelques années. Il m'est arrivé de la lire tous les jours. Puis je l'ai oubliée... J'en ai retrouvé une copie en faisant du ménage dans mes papiers. Je n'en connaissais pas l'auteur, mais grâce à Internet, j'ai appris que c'était une petite sœur de la communauté de Charles de Foucauld, Odette Prévost, qui l'avait composée.

14. Chant *Ô Père, je suis ton enfant* de Marie-Antoinette Bassieux et Jean Humenry.

Vis le jour d'aujourd'hui

« Vis le jour d'aujourd'hui,
Dieu te le donne, il est à toi.
Vis-le en Lui.

Le jour de demain est à Dieu
Il ne t'appartient pas.
Ne porte pas sur demain
le souci d'aujourd'hui.
Demain est à Dieu,
remets-le lui.

Le moment présent
est une frêle passerelle.
Si tu le charges des regrets d'hier,
de l'inquiétude de demain,
la passerelle cède
et tu perds pied.

Le passé? Dieu le pardonne.
L'avenir? Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui
en communion avec Lui.

Et s'il y a lieu de t'inquiéter
pour un être aimé,
regarde-le dans la lumière
du Christ ressuscité. »

17. Devenir. Chacun, chacune, nous sommes sur cette terre, dans un moment précis de l'histoire de l'humanité; chacun, chacune dans l'histoire d'une société définie; dans un milieu particulier; avec notre identité propre portant une vocation unique : pour cette nouvelle année, je vous souhaite de devenir, toujours plus, l'être magnifique que vous êtes au plus profond de vous-mêmes, de laisser Dieu être Dieu dans votre vie et de vous en émerveiller!

18. Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Aujourd'hui, débute la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Les catholiques, les protestants, les anglicans et les orthodoxes : tous chrétiens, un même Christ! Exauçons le désir de Dieu et prions pour qu'advienne l'unité entre les Églises. Mission impossible, me diriez-vous? *Rien n'est impossible à Dieu!* (Luc 1, 37)

19. L'unité commence en soi. Il me semble que c'est dans notre nature de rechercher l'unité... Et c'est exactement le projet de Dieu sur nous, c'est son grand désir. Quelle belle coïncidence! L'unité en nous, l'unité entre nous, l'unité dans le couple, l'unité dans la famille, l'unité avec Lui, l'unité entre les chrétiens, et pourquoi pas, l'unité entre tous les peuples de la terre! Ne formons-nous pas, tous et toutes, un seul peuple pour un seul Dieu? Un seul corps? Le Corps du Christ! Unifié-e-s par un seul Esprit, dans la plénitude de Son Amour?

20. L'unité entre nous. Vivre l'unité entre nous, mais tout en gardant chacun, chacune, son identité propre en fidélité à qui nous sommes au plus profond de nous-mêmes; demeurer

l'être unique que nous sommes appelés à devenir et vivre l'unité avec les autres, c'est tout un défi ! C'est en demandant à Dieu, tous les matins, de vivre ma journée unifiée à sa Sainte Trinité que je me sens mieux ajustée et équipée pour vivre cette unité à d'autres niveaux relationnels.

21. Travailler au Royaume d'Amour. Nous sommes tous invités à travailler au Royaume d'Amour de Dieu, tout en vivant à la fois bien incarnés dans notre vie quotidienne, avec ce que nous sommes et là où nous sommes, en communion avec nos frères et sœurs en humanité, et à la fois en œuvrant dans l'invisible, surtout par la prière, là aussi où de vrais enjeux se jouent.

22. D'où venons-nous et où allons-nous ? Le plus grand mystère de la vie, n'est-il pas la vie elle-même ? Conception, naissance, croissance, vieillissement et mort. Qu'en est-il de l'avant et de l'après ? D'où venons-nous et où allons-nous ? « ... il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et vers qui nous allons, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui viennent toutes choses et par qui nous allons. » (1 Co 8, 6) Dieu qui détient la vérité, nous met sur une piste qui nous éclaire et nous fait dire : « Je viens de Dieu et je vais vers Dieu. » Nous sommes les corps de Dieu dans le monde, le prolongement de l'Incarnation du Christ. Nous poursuivons l'œuvre d'amour et de création de Dieu.

23. Toute vie est sacrée. La vie, toute vie, est sacrée et mérite accueil et respect. Chaque personne que nous rencontrons est porteuse, au même titre que nous, de Dieu. De même que toute créature animale ou végétale ou tout élément de vie, si infime soit-il, l'est aussi. Nous faisons partie de la Création de Dieu, une création très complexe qui dépasse notre entendement et notre perception matérielle des choses.

24. Une part de mystère. L'être humain que nous sommes doit accepter de ne pas tout connaître, tout comprendre et surtout, de tout contrôler. Le mystère occupe une place importante dans notre vie et c'est tant mieux, car cette part de mystère c'est la part active de Dieu. Le mystère c'est cette impression qui fait que nous savons qu'il y a quelque chose de plus grand que nous. (L'être humain n'aime pas se sentir petit, c'est pourquoi il s'éloigne de Dieu par tout ce qui vient flatter son ego.) Nous sommes appelés à plus, à une vie plus profonde et plus satisfaisante que la vie matérielle qui s'offre à nous avec tant de tapage et d'efforts commerciaux.

25. Conversion de saint Paul. Vous est-il déjà arrivé d'être tellement ébloui-e-s par la grâce que vous êtes tombé-e-s en bas de votre cheval? Nous ne vivons pas tous et toutes, et tous les jours, de fortes conversions comme saint Paul, mais sous le Souffle de l'Esprit, il est possible de percevoir, de temps en temps, un certain mouvement intérieur qui se traduit par une prise de conscience, comme un éclair de génie, au niveau de notre cœur profond. Comme une ouverture de notre champ d'horizon, une révélation.

26. Vivre autrement. Saul a vécu une conversion tellement puissante qu'il a changé de nom, il est devenu Paul, saint Paul. Vivre une telle conversion nous fait renaître et nous fait vivre autrement. Nous devenons de plus en plus le nom que nous portons au plus profond de nous-mêmes, celui-là même qui a été enfoui sous un tas de détrit (blessures, faux credo, sous-personnalités, mécanismes de défense) au cours des années. Nous sommes invité-e-s à laisser, tout doucement, émerger ce nom.

27. La vénérable Rosalie Cadron-Jetté, modèle de Miséricorde. Le 27 janvier 1794, naissait, à Lavaltrie, Rosalie Cadron. Mariée pendant 21 ans à Jean-Marie Jetté, elle devient veuve à l'âge de 38 ans. Six de ses onze enfants atteindront l'âge adulte. Dès son plus jeune âge, Rosalie aide les plus démunis. Elle sera choisie par Mgr Ignace Bourget pour fonder l'Institut des Sœurs de Miséricorde en 1848 dont le charisme est de vivre la miséricorde de Jésus Sauveur avec les femmes et filles enceintes hors mariage. Rosalie prend soin des plus marginalisées du temps. La Famille Internationale de Miséricorde, après 172 ans, perpétue ce charisme par sa vie communautaire humanitaire et sa vie communautaire spirituelle. Rosalie a été déclarée vénérable par le pape François le 9 décembre 2013.¹⁵ J'ai connu la vie et l'œuvre de Mère Rosalie, il y a bientôt 9 ans, lorsque j'ai commencé à œuvrer chez les Sœurs de Miséricorde.

15. Pour en connaître davantage sur Rosalie, sur l'histoire des Sœurs de Miséricorde, sur la Famille Internationale de Miséricorde et lire divers textes de réflexion et de cheminement, vous pouvez consulter le www.canttrerosaliecadronjette.org.

Voici la *Prière de la violette*¹⁶ pour ceux et celles qui désirent prier Dieu le Père par l'intercession de la vénérable Rosalie Cadron-Jetté : « Dieu de tendresse, toi qui connais mon cœur et mes désirs, fais-moi vivre dans ta miséricorde. Que l'audace et la compassion de Rosalie Cadron-Jetté soient une inspiration constante pour moi et que, par son intercession, j'obtienne la faveur sollicitée. Par Jésus, source de Vie. Amen. »

28. Une conversion qui fait renaître. Par la grâce de la conversion, nous pouvons vivre, dans notre quotidien, plusieurs petites transformations qui se traduisent surtout dans nos relations (à soi, à l'autre, à Dieu), dans notre façon de voir, d'écouter, de parler, de saisir, d'agir, d'être et de goûter la vie ainsi que dans notre disposition intérieure. Y a-t-il des recoins un peu plus sombres de notre être qui nécessiteraient une petite ou une grande conversion ? Demandons à Jésus que la lumière se fasse dans ces recoins, qu'Il nous la donne comme Il l'a transmise à saint Paul afin qu'elle règne en nous. Par le don de cette lumière, nous renaîtrons, car n'y a-t-il pas *don* et *naissance* dans le verbe donner ? Un don qui permet de renaître ?

29. Se libérer, une responsabilité. Voici un court texte que j'avais lu en janvier 2008 et qui a été déterminant pour moi. « La liberté n'est pas un droit, mais une responsabilité. Car en te libérant, tu contribues à la libération de toute l'humanité. Tu as la responsabilité de vaincre tes peurs qui enchaînent tes rêves, afin de ne pas priver le monde d'être enrichi de tes œuvres. »¹⁷

16. Prière nommée ainsi parce que cette fleur, par sa discrétion, sa simplicité et son humilité, évoque la manière d'être de Rosalie Cadron-Jetté.

17. François Gervais dans *Au fil des jours*, Éditions Anne Sigier, 2008.

30. Une neige de grâces et de bienfaits. Je me souviens, lors d'un séjour, en hiver, à l'hôtellerie du Monastère des Recluses Missionnaires, situé aux abords du Parc Nature de la Pointe-aux-Prairies à Montréal, que la fenêtre de ma chambre faisait face à l'orée du bois. J'avais donc devant moi, à quelques mètres, de grands conifères, sapins et épinettes, de couleur vert foncé. Par un matin ouateux, une douce neige blanche se mit à tomber. Ce n'était pas une neige dense. Les flocons étaient éparés et tombaient lentement, comme en suspension dans l'air. J'ai eu alors la vive impression que c'était la grâce de Dieu qui tombait sur terre. Oui, la grâce de Dieu tombe constamment sur nous, tout en douceur, à peine perceptible, en silence et dans la paix. Sommes-nous réceptifs? Notre cœur est-il ouvert à la recevoir?

31. Joie et Amour. La joie habite mon cœur, car j'aime Jésus et je me sais aimée éperdument de Lui. Par Lui, avec Lui et en Lui, j'expérimente l'amour source de toute joie. Plus rien ne me séparera de Lui, de l'Amour, de son Amour. J'ai confiance en Lui, en l'avenir, en Sa Divine Providence.

Février



1. L'éternel présent. Ne nous perdons pas sur la ligne du temps. Soyons présents à notre vie, à nous-mêmes, aux autres et à Dieu. Dieu est toujours là en communion avec nous, à ce moment précis, dans cet éternel présent. Il n'y a ni passé ni futur pour Dieu, il n'y a qu'un présent éternel. C'est pour cela qu'Il est si patient avec nous.

2. Présentation du Seigneur au Temple.¹⁸ Je vous encourage à contempler cet enfant nouveau-né, Jésus, la Lumière de notre vie et à l'accueillir dans votre cœur. Jésus n'attend que cela, habiter notre cœur, y être accueilli et y trouver consolation. Et si vous y consentez, Il pourra le transformer pour le rendre semblable au sien : doux, humble, en paix et débordant d'amour miséricordieux. Que sa lumière vous inonde à un point tel que

18. Cette fête est fixée au 2 février, 40 jours après Noël.

tout le clinquant des choses qui vous entourent perde de son importance et que votre vie s'en trouve transformée!

3. Dieu présent. Dieu est toujours là, présent à nous-mêmes comme une offrande d'amour, prompt à la miséricorde, nous prenant tels que nous sommes. Le présent nous permet de vivre de Sa présence, d'être à Son écoute, de nous laisser guider par Lui, d'être dans un état de communion qui nous amène à vivre selon Sa Volonté. C'est une plénitude, un état de grâce qu'on entretient par le désir de s'unir à Lui, de vouloir en aucune façon être séparé-e de Lui, pendant fut-il un court instant. De tellement aimer Dieu que tout ce qu'on fait part de Lui et parle de Lui. Tout devient Amour.

4. Le moment présent. En vivant branché-e-s à Dieu dans le moment présent, nous sommes branché-e-s à une source d'amour pur, une source intarissable qui nous permet de penser, faire et agir avec amour, douceur, dans un simple don de soi, en étant l'instrument de Dieu. Nous entrons, alors, dans la vie éternelle.

5. Voyageurs intemporels. Le temps ne passe pas, nous passons dans le temps. Nous sommes des voyageurs intemporels dans une matérialité qui se veut temporelle.

6. Je te remercie, Seigneur. *Je te remercie, Seigneur, de m'avoir choisie pour rendre témoignage. Je te remercie de m'aimer telle que je suis. Merci pour la grâce de la foi qui m'habite. Continue de me consolider, moi, une pierre vivante parmi tant d'autres pour la construction de ton Église et pour l'édification de ton Royaume d'Amour.*

7. Travailler pour Dieu, en tout. Voici le texte du petit pain de la Parole que j'ai pigé aujourd'hui : « Quel que soit votre travail, faites-le avec âme, comme pour le Seigneur et non pour les hommes. » (Col 3, 23) Cette Parole dévoile un vrai art de vivre en Dieu et elle vient orienter mes priorités dans la bonne direction.

8. Dieu, le bon vin. Une réflexion m'est venue en priant le Rosaire cette nuit, plus précisément, en méditant les Mystères Lumineux, celui des Noces de Cana. Si le bon vin survient dans le couple, c'est parce que Dieu est présent. Grâce à Dieu, le bon vin sera là jusqu'à la fin. Dieu transforme le couple et la famille. Seuls, les époux ne peuvent rien faire, le vin s'épuise, avec Dieu tout est possible et la vie se remet à goûter bon. Il en va de même dans toutes nos relations.

9. La Volonté de Dieu. Une réflexion sur la Volonté de Dieu est montée en moi pendant que je faisais la vaisselle. Au départ, je demandais la Volonté de Dieu par une prière que je disais plusieurs fois par jour : *Que la Volonté de Dieu se fasse dans ma vie.* Puis cette demande s'est transformée en : *Que la Volonté de Dieu se fasse par ma vie.* Maintenant, *je désire entrer dans le mouvement de la Sainte Volonté de Dieu.* Dans l'écoute silencieuse, amoureuse, je me laisse guider en faisant corps avec Sa Volonté. Je n'ai pas à m'épuiser à la demander, juste à faire silence et à me laisser guider.

10. Accueillir mon humanité. Première rencontre de la saison avec mon accompagnatrice spirituelle. À la suite d'une imagerie,

je suis invitée à méditer sur *accueillir mon humanité*, autant mon être lumineux que mon être obscur afin d'intégrer mon humanité comme Jésus a intégré l'humanité lors de sa passion et de sa mort sur la croix.

11. Notre-Dame de Lourdes. Journée mondiale des malades.

J'étais encore dans cet état intérieur de *maladie*, le 11 février, à la Journée mondiale des malades. Comme je ne pouvais rien faire d'autre que me reposer, j'ai décidé de passer la journée avec Notre-Dame de Lourdes et d'être en communion avec tous les malades. Grâce à Internet, j'ai visité les lieux, écouté la messe, prié le chapelet. Puis, j'ai dormi deux heures. Quand je me suis levée, la vie était revenue en moi, je retrouvais mon dynamisme, ma vivacité d'esprit, ma joie de vivre. J'étais toujours malade physiquement, je toussais et j'avais mal aux côtes, je souffrais toujours à cause de mon bras (dû à une coronarographie), mais je me sentais tellement bien intérieurement! Le Souffle de Vie circulait à nouveau en moi. C'est fascinant de voir comment Dieu, en Marie, nous guide, sans que nous le sachions toujours; Elle veille vraiment sur nous. Je pense que j'ai vécu une expérience d'amour et d'abandon à Marie, plus précisément à Notre-Dame de Lourdes. N'hésitez pas à vous abandonner à Elle.

12. Être, tout simplement. Depuis quelque temps, je me questionne sur ma valeur en tant que future accompagnatrice spirituelle. Cette réflexion qui dure depuis un bon bout de temps se termine par cette conclusion : tout ce dont j'ai besoin est en moi. Pourquoi voudrais-je être autrement? Je suis moi

et Dieu est avec moi! Que je sois avec *Je suis!* Ma quête (le faire) est finie, car je suis (être). *Merci Seigneur! Amen. Alléluia!* J'englobe tout, j'intègre tout! Je fais un. Un seul corps comme le demande saint Paul.

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*¹⁹ Je nous souhaite un très beau 13 février, en Communion d'Amour Trinitaire dans le Cœur Immaculé de Marie avec tous ceux et celles que nous portons dans la prière!

14. L'amour. En cette journée de la Saint-Valentin, voici un texte que j'affectionne. « L'amour prend patience; l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien d'inconvenant; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'emporte pas; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. » (1Co 13, 4-8a)

15. Enfants de Dieu. Un amour fraternel, universel, est accessible à tous, sans exception, car nous sommes tous les enfants

19. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux.**

de Dieu. Nous sommes tous frères et sœurs en Jésus Christ qui nous a donné un Père. Dieu nous aime tels que nous sommes, imparfaits, en devenir et ayant terriblement besoin de Lui. Ayons confiance en notre Père, mais aussi en nous-mêmes, car Dieu nous veut forts, « ... ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi. » (2 Tm 1, 7)

16. Héritiers par le Christ. Fils et filles de Dieu, nous sommes ses héritiers par le Christ. « ... quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi, afin de racheter les sujets de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale. Et la preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, Père! Aussi, n'es-tu plus esclave, mais fils; fils, et donc héritier de par Dieu. » (Ga 4, 4-7)

17. Que faut-il faire pour être enfants de Dieu, frères et sœurs de Jésus? Se faire petits, pauvres, vivre en communion avec Dieu, vivre selon les enseignements de Jésus. Laisser, dans notre cœur, toute la place pour Dieu, pour son Amour. Choisir d'être l'instrument d'Amour de Dieu. Pour certains, cela ne veut rien dire, mais pour moi c'est là qu'est la vraie Vie! Il n'y a pas de vie en dehors de Dieu, car Dieu est la Vie!

18. La prière. « Plus qu'une obligation, la prière est d'abord la grâce de ceux qui veulent respirer à l'intérieur d'eux-mêmes en présence de Dieu. »²⁰ Je n'aurais pas su mieux dire... La

20. *Catéchisme de l'Église catholique*, guide de lecture, no 23.

prière est relation à Dieu. Jésus nous a enseigné à prier avec la prière du *Notre Père*, mais surtout, il nous a appris à répondre à l'appel de Dieu, à vivre de Sa Présence et à entrer en véritable relation avec Lui. La prière nous rend présents à Dieu, elle nous ouvre aux autres, au projet du Royaume d'Amour de Dieu et elle nous aide à définir notre identité spirituelle. La prière est communion avec Dieu, avec Son Amour, Son Esprit, Sa Volonté. La prière est un ministère important. Elle est le Souffle de Vie qui anime et qui renouvelle. Elle procure force, courage et joie profonde. La prière a une portée bien plus grande que ce que l'on peut imaginer. C'est par la prière constante et confiante que nous sommes guidés à travers n'importe quelle situation difficile. Nous voyons et expérimentons l'action agissante de Dieu dans notre vie et dans la vie de ceux et celles pour lesquels nous prions.

19. Laisser Dieu être Dieu. Je lis que « le Seigneur demeure l'acteur principal dans le travail d'accompagnement. » Que nous sommes invité-e-s à « laisser toute la place à l'Esprit comme maître intérieur et guide spirituel par excellence. »²¹ Je pense que c'est aussi un appel pour toute personne à vivre ainsi dans notre vie quotidienne...

20. Le dépouillement. Je suis de nature spontanée, ce qui n'est pas toujours heureux autant à mon travail qu'en accompagnement. Tout en gardant ma vivacité d'esprit, je m'applique à être plus calme, à écouter davantage et à *laisser Dieu être Dieu*,

21. *Emmaüs aller-retour. Repères pour l'accompagnement spirituel*, Jean-Guy Saint-Arnaud, Médiaspaul, 2011.

ce qui n'est pas facilement acquis. C'est un entraînement quotidien... J'y réussis en me plaçant dans une disposition intérieure de dépouillement. Ce qui me permet de tout accueillir et d'avoir une grande disponibilité. Comme devant le Saint-Sacrement à l'adoration, je me dépouille de moi-même pour être juste présence, et ce, en toute liberté de choix, dans la liberté intérieure des enfants bien-aimés de Dieu.

21. La toute-puissance. Le Seigneur a de la suite dans les idées. Quand nous vivons un cheminement particulier, il nous nourrit pour que nous puissions avancer. Dans le suivi de ma réflexion sur le dépouillement, je lis, ce matin, « la Toute-Puissance de Dieu prend la place de ma toute-puissance. »²² Je suis donc invitée à avoir confiance en la Toute-Puissance de Dieu, à lui laisser la place et à reconnaître mon impuissance.

22. Jésus caché en l'autre. Voici ce qui est monté en moi en adorant dans une chapelle où le tabernacle était fermé. Adorer devant un tabernacle fermé c'est comme adorer Jésus caché au cœur de mon prochain. Jésus est imperceptible, mais là. Cela me rappelle d'avoir, pour mon prochain, miséricorde, accueil, respect et non-jugement, car Jésus est au cœur de son être.

23. L'abandon. En ce moment, je vis dans l'attente et l'abandon. Une clinique de radiologie m'a appelée aujourd'hui, vendredi, pour me dire qu'on voit quelque chose dans la mammographie que j'ai passée il y a deux semaines. Je ne demande pas de détails et m'empresse d'accepter une échographie

22. *La Pensée du jour*, Fondation des Choisis de Jésus, 22 novembre 2012.

pour le lundi qui vient. Je ne m'inquiète pas, mais en même temps, je me dis : « Et si j'avais quelque chose ? » Pendant tout le weekend, je me promène de la confiance, de l'abandon le plus complet et de l'acceptation totale au doute, à la peur, à l'angoisse. Finalement, je réussis à m'abandonner et à accepter à l'avance ce que sera le résultat. J'ai vécu un weekend intense où j'ai profité de chaque moment, de chaque rencontre, dans la joie et l'amour. Le lundi soir, la femme médecin qui me fait passer l'échographie est très heureuse de m'annoncer que la masse n'était qu'un ganglion égaré... Je comprends maintenant pourquoi quelqu'un a dit que nous devrions toujours vivre comme si c'était notre dernière journée. Cela nous place dans notre vulnérabilité, dans l'abandon, mais aussi, et surtout, dans la joie et l'amour. Cela nous amène à être intensément présents.

24. Le silence. En vivant un *48 heures* de silence chez les Recluses Missionnaires pour la première fois, je peux enfin goûter à ce que mon cœur désirait depuis longtemps. Je goûte aux bienfaits du silence, surtout à celui d'être en Dieu constamment. Le silence permet de me centrer vraiment sur Dieu, sur sa Présence, de laisser libre cours à mes réflexions, de prier, d'être.

25. La Source. Faire silence me permet de descendre en moi et d'aller puiser à la Source. Je me souviens d'une imagerie que j'ai vécue lors de ma formation comme accompagnatrice spirituelle au Centre Le Pèlerin. Au cours de cette imagerie, j'ai eu accès à mon jardin intérieur. Une source d'eau coulait au pied d'un arbre parmi une verdure soyeuse et l'air que je

respirais était pur, frais et régénérateur. J'y retourne à l'occasion y puiser la paix et la Vie.

26. Les Cendres.²³ Aujourd'hui, commence le Carême, ce très beau temps qui nous est donné pour nous réajuster à Dieu afin de revivre, avec le Ressuscité, au matin de Pâques.

Seigneur, fortifie-nous dans notre foi. Donne-nous la force et la détermination nécessaires pour vaincre les « tentations » que nous rencontrerons durant ces 40 jours.

Fais que nous nous nourrissions de Ta Parole Sainte et victorieuse comme l'a expérimenté Ton Fils Jésus au désert.

Fais que chacun, chacune, puisse goûter à la joie et à la paix que procure une relation filiale avec Toi, relation Père-fils, Père-fille.

Fais que tous ceux et celles qui ont perdu de vue Ton Fils Jésus puissent le retrouver même au milieu de leur désert intérieur.

Seigneur, Tu es un Père aimant ne désirant qu'une seule chose, nous aimer.

27. Le Carême. J'aimerais vivre ce Carême enveloppée dans l'Amour Trinitaire, aimer et me laisser aimer et transformer. Je ferme les yeux et j'entre dans cet Amour. Je me vois assise aux

23. La période du Carême commence le Mercredi des Cendres, soit 40 jours avant la fête de Pâques. Pâques est célébrée le dimanche suivant la première pleine lune qui a lieu après l'équinoxe du printemps. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques**.

côtés de Dieu, la joue collée sur son épaule. Je me sens toute proche, rivée sur Lui, Il m'apaise et j'écoute. Jésus a passé 40 jours dans le désert sous le Souffle de l'Esprit Saint. Son Père n'était sûrement pas loin, tout proche. À la fin de ce Carême, il y aura le matin de Pâques. « Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra; si tu cries, il dira : "Me voici." » (Isaïe 58, 9) Je vous souhaite de vivre, vous aussi, un temps de Carême enveloppé-e-s dans cet Amour Trinitaire et de vous laisser aimer et transformer.

28. Le Carême, suite. Le temps du Carême est un temps de jeûne, de prière, de pénitences et de conversion. C'est aussi un temps pour penser aux autres, prier pour eux, les aider, les soutenir. Le Carême c'est autant une entrée en soi, en Dieu, qu'une sortie de soi, car le jeûne qui plait au Seigneur, « n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans-abris, couvrir celui que tu verras sans vêtements, ne pas te dérober à ton semblable? » (Isaïe 58, 6-8)

29. Une année sur quatre. Je me suis toujours demandé si les personnes nées le 29 février célébraient leur anniversaire de naissance chaque année... À cause de l'année bissextile, on les fait vivre en dehors du temps trois ans sur quatre. Enfin, je leur souhaite un très joyeux anniversaire et une très belle journée!

Mars



©Martine Fradet

1. Fatigue et générosité. J'ai lu quelque part que *le corps est au service de l'âme*. Jusqu'à quel prix? Mesure-t-on notre générosité par notre degré de fatigue? Je pense aux fondateurs et fondatrices de communautés religieuses, aux mamans, à toutes les personnes qui ont fait que notre monde soit meilleur en s'oubliant pour les autres. Y a-t-il une façon d'être pour tout faire, tout en étant unifiée?

2. Prendre soin de soi. Réflexion à la suite d'une rencontre avec mon accompagnatrice. Me demander, tous les soirs : « Est-ce que j'ai pris soin de moi aujourd'hui? Est-ce que je me suis respectée? Dans tous mes besoins? Relations, alimentation, repos, loisirs, plaisirs? Ai-je aussi respecté mon désir? Le désir de Dieu?

3. Instrument de paix. Depuis longtemps, j'ai fait mienne la prière de Saint-François d'Assise. Elle est, pour moi, tout un mode de vie, un appel à prolonger l'Incarnation du Christ, un appel à générer la Vie.

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
 Là où est la haine, que je mette l'amour.
 Là où est l'offense, que je mette le pardon.
 Là où est la discorde, que je mette l'union.
 Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
 Là où est le doute, que je mette la foi.
 Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
 Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
 Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé
 qu'à consoler,
 à être compris qu'à comprendre,
 à être aimé qu'à aimer.
 Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
 c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
 c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
 c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »

Il me semble qu'en lisant, récemment, le livre de Marshall B. Rosenberg sur la communication non violente, j'ai trouvé une manière concrète de devenir un instrument de paix.

4. La communication non violente (CNV). « La communication non violente est l'expression et l'écoute empathiques des besoins. Elle permet d'annihiler la violence verbale et physique; toute forme d'agressivité et de violence qu'on fait aux autres et à soi-même. »²⁴ Elle se vit en quatre étapes par lesquelles on est amené-e-s à observer un comportement dérangeant, à être à l'écoute du sentiment qui monte en nous, à prendre conscience de nos désirs, besoins ou valeurs non comblés et à demander à l'autre des actions concrètes qui contribueront à notre bien-être. Les aptitudes requises, selon moi, pour la réussite de la CNV sont : l'accueil inconditionnel, l'introspection, la pratique du pardon, le désir d'amélioration de la qualité de notre vie relationnelle, que ce soit dans la famille, au travail, avec les ami-e-s, etc.

5. Les traces. *Sur mon passage, je laisse des traces... Traces éphémères? Mes empreintes de pas étaient restées dans la neige. De jour en jour, je les revoyais avec étonnement. Un matin, convaincue que le vent les avait effacées, je les redécouvris avec surprise : toujours visibles et bien glacées, quelque peu enfouies sous d'autres, fraîchement déposées. Un jour, il neigera tant qu'elles disparaîtront complètement. D'autres que moi fouleront le sol à cet endroit. Il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps.*

De toute façon, qui suis-je? Qui prétends-je être? Je suis si petite, si ordinaire. Tant de saints et de chrétiens sont passés ici avant moi! Nous, enfants et serviteurs de Dieu, sommes comparables à des traces laissées dans la neige. D'autres ont marché avant

24. Marshall B. Rosenberg, *Les mots sont des fenêtres (ou des murs) Introduction à la communication non violente*, Jouvence Éditions, 1999.

*nous et bien d'autres marcheront encore... Seul le temps présent semble avoir un sens, mais l'espérance de nos pas gravés quelque part sur le Chemin de Vie et de Vérité menant à Dieu demeure. Je ne suis qu'une trace... mais une trace dont on risque d'en suivre le parcours, car c'est l'Amour qui l'imprime.*²⁵

6. Notes de lecture. Lors de mon premier séjour au monastère des Recluses Missionnaires, en 2008, j'ai été agréablement surprise par un livre sur la vie de Jeanne Le Ber.²⁶ Voici trois extraits significatifs que j'avais notés et qui me suivent encore.

« Aelred de Rievaulx à sa sœur recluse : "... tu n'as pas à te répandre, mais à t'approfondir; tu n'as pas à t'épuiser, mais à être comblée. " » (XIIe siècle)

« En parlant de Jeanne Le Ber : "Sa vie, écrit M. de Belmont, toute unie, identique et toujours la même, ressemblait plutôt à l'éternité qu'au temps successif." »

« Mon Seigneur et mon Dieu, enlève-moi tout ce qui me retient loin de Toi, donne-moi tout ce qui m'aide à aller à Toi, prends-moi à moi et donne-moi tout à toi. » (Saint Nicolas de Flüe, ermite)

25. Texte écrit, en janvier 1996, à la suite d'une réflexion vécue en attendant le retour de ma fille en autobus scolaire.

26. *Jeanne Le Ber, Recluse de Ville-Marie*, Recluses Missionnaires, Montréal, 1983.

7. Être le temple du Christ Jésus. *Seigneur, apprends-moi à devenir un temple digne de Ta Sainte Présence, digne de ton Amour. Apprends-moi à me respecter et à respecter chaque être vivant, chaque parcelle de vie, car toute Ta Création est sacrée.*

8. La joie. Je ne tiens pas à définir ce qu'est la joie, la vraie joie, celle qui est profonde, car elle est insaisissable. Je la perçois comme un état d'être. Être en communion, avec Lui, avec les autres, avec la création, avec soi. Juste à descendre dans mon jardin intérieur, au lieu de la rencontre, à m'unir à Lui, à la Vierge Marie, aux saints et saintes, me remplit de joie. Cet état me fait aimer, m'émerveiller, rendre grâce, louer, prier, adorer. Il me fait percevoir toute la vie qui circule en moi et partout.

9. La joie, suite. La lecture de la Parole nourrit ma joie. Le Christ n'a-t-il pas dit : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »? (Jean 15, 11) D'ailleurs, tout le chapitre 15 de l'Évangile selon saint Jean n'est-il pas le testament d'amour de Jésus? Cette joie se tient tout proche de l'espérance, de la paix et de l'amour.

10. Neuvaine à Saint Joseph. Aujourd'hui, le 10 mars, commence le temps de la Neuvaine à Saint Joseph. Il y a quelques années, j'ai trouvé, dans le feuillet paroissial, une belle prière à saint Joseph dont l'auteur est inconnu. Cette prière semble inspirée du *Je vous salue Marie*. Depuis l'année passée, j'aime la dire tous les jours de l'année.

Prière à saint Joseph

« Je te salue Joseph,
 toi que la grâce divine a comblé;
 le Sauveur a reposé dans tes bras et grandi sous tes
 yeux;
 tu es béni entre tous les hommes et Jésus,
 l'Enfant divin de ta virginale épouse est béni,
 Saint-Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
 prie pour nous dans nos soucis de famille,
 de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours,
 et daigne nous secourir à l'heure de notre mort.
 Amen. »

11. Rendre grâce. Depuis mon 50^e anniversaire de naissance, il y a quelques années, j'ai pris l'habitude de rendre grâce. Rendre grâce pour toutes les personnes qui ont fait de moi ce que je suis devenue et pour celle que je suis en train de devenir. Pour toutes les personnes qui ont été présentes aux différents âges de ma vie et dont l'apport a été essentiel et bénéfique, voire vital, pour ma croissance humaine et spirituelle. Depuis quelques années, je m'émerveille de ce que Dieu accomplit en moi par les personnes qu'Il a placées sur ma route. Il me modèle afin que je devienne pleinement celle que je suis appelée à devenir, un des reflets de son visage d'amour.

12. Tressaillir de joie. Mon âme a tressailli de joie, le 13 mars 2013, quand les draperies ont bougé lorsque le nouveau pape est venu saluer la foule sur le balcon de la Basilique Saint-Pierre

de Rome! Je me suis dit qu'Élizabeth a dû ressentir la même sensation lorsque Jean a tressailli d'allégresse en son sein!

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*²⁷

Voici une prière à la Trinité que j'ai composée : *Ô Sainte Trinité que j'adore, donnez à (se nommer, nommer les personnes) les grâces et bénédictions nécessaires, pour vivre en communion d'amour trinitaire par le sacrement du baptême qui fait de nous des enfants bien-aimés. (Pour les couples, on peut ajouter : et par le sacrement du mariage qui nous unit.)*

14. Prier devant une icône. L'icône de la Sainte Famille de Nazareth, celle de la Trinité de Roulev, celle de l'Annonciation qui orne le tabernacle de la chapelle des Recluses Missionnaires, celle de Notre-Dame de la Victoire et « l'icône de la Divine Miséricorde » (que j'ai peinte) sont les icônes devant lesquelles je prie régulièrement. J'aime aussi prier devant celle de la Vierge de la Tendresse, celle de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, celle de Sainte-Anne tenant Marie dans ses bras et devant toute autre que mon regard croise. « Une icône ne copie pas un objet du monde extérieur; elle ne le représente même pas. Elle inscrit la présence d'une expérience religieuse;

27. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

elle fait voir Dieu. Une icône ne se regarde pas. Elle s'embrasse, elle s'absorbe, elle se vit : elle transfère un monde invisible dans ses tracés visibles. »²⁸

15. Prier devant une icône, suite. Prier devant une icône est ô combien bénéfique. L'icône de la Sainte Famille est très inspirante pour moi. Il s'y dégage tellement d'amour, d'unité. Saint Joseph est calme, protecteur, Marie est remplie de l'amour de Dieu et Jésus pose son regard miséricordieux sur nous. Je n'ai qu'à *embrasser* cette icône de mon regard pour goûter à tout cet amour. La présence de cette icône est importante dans la vie d'un couple et je la donne joyeusement en cadeau de mariage. Cette icône a été écrite par Sœur Marie-Paul (1930-2019), Bénédictine du Mont des Oliviers en 1984 (année de mon mariage). Selon elle, « elle exprime le mystère des épousailles : la communion totale dans la tendresse. » Voici les suggestions de prière de Sœur Marie-Paul devant cette icône. « La regarder en silence pour prendre conscience que tout ce qu'elle représente est en nous. En nous, nous avons le masculin sacerdotal, le féminin royal et l'enfant prophétique : "Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte..." » (*I Pierre 2,9*) (cf. *Apocalypse 1,6* ; *Exode 19,5.6*). « Quand Dieu, dans sa tendresse, unifie notre être, le Fils de Dieu apparaît en nous et nous pouvons ainsi le rayonner. »²⁹

16. Vivement le printemps! Je me sens comme un arbuste en plein hiver. En apparence, mort, sec, sans vie, mais heureusement en dormance. C'est ce que je me disais en observant

28. Julia Kristeva dans *Visions capitales*, Éditions de la Martinière, 2013.

29. <https://www.benedictines-bouzy.com/presentation-de-certaines-icônes.html>

un arbuste tout en mangeant en silence dans le réfectoire des hôtes du Monastère des Recluses Missionnaires. Les circonstances ont fait que mon corps était en état de fatigue. Il n'y a rien de mieux que de vivre des temps de silence, d'adoration et de prière, ainsi que des temps de lecture de la Parole, pour régénérer notre être à tous les niveaux. La sève va monter. La vie va revenir. Vivement le printemps!

17. Saint Patrick. À une messe de la Saint Patrick, le prêtre d'origine irlandaise a souligné, dans son homélie, la vie de ce saint. Lorsqu'il devient monseigneur, on envoie Patrick sur l'île où il avait été esclave pendant six ans, des années plutôt, avant de devenir prêtre. L'Irlande. Par trois fois, Patrick écrit au Pape lui demandant de quitter cet endroit où les gens sont illettrés, barbares, souvent en guerre, etc. Deux fois, le Pape lui répond en lui demandant : « Patrick, aimez-vous ces gens ? » La 3^e fois, le Pape lui écrit : « Dieu est amour. » Saint Patrick se met donc à aimer vraiment ces gens, puis à les évangéliser et les éduquer avec très peu de moyens. D'ailleurs, c'est par un simple trèfle à trois feuilles qu'il leur a expliqué la Sainte Trinité.

18. « Dieu est amour. » *Dieu est amour* a fait son bout de chemin en moi. À la messe du lendemain, je me suis rendu compte que je ne me sentais pas bien, depuis quelque temps, comme en partie éteinte, parce que je n'étais plus tout à fait dans l'Amour. Je ne suis qu'amour, alors n'étant plus dans l'Amour, j'étais en train de mourir, de m'éteindre... Je suis amour. Donc, je n'ai qu'à être ce que je suis, à être amour pour revivre. Finit le ressentiment, l'apitoiement, vivement le pardon!

19. Saint Joseph. Il y a quelques années, j'ai fait de Saint Joseph le saint patron de toutes les mères célibataires et monoparentales dans le monde et leurs enfants. Je confie donc à Saint-Joseph toutes ces mamans et leurs enfants, et en particulier quelques-unes que je connais personnellement. Je lui demande d'en prendre soin comme il a pris soin de Marie et de l'Enfant Jésus, de veiller sur elles et leurs enfants, de les guider, de les soutenir et d'envoyer sur leur chemin des personnes significatives qui sauront les accueillir, les accompagner et les aimer.

20. L'action bienfaitrice de Dieu. Il y a toutes sortes de méthodes, de grilles d'analyse, de thérapies, pour guérir de son passé, de ses souvenirs,³⁰ mais ce qui est le plus efficace c'est l'action bienfaitrice de Dieu dans notre vie. L'Esprit Saint travaille au plus profond de nous-mêmes, à condition de le laisser faire et de le laisser nous guider, d'être patiente envers soi-même et en s'aimant juste assez pour laisser l'Amour faire son œuvre de Vie en nous. Dieu vient constamment restaurer et recréer ce qui est abîmé en nous.³¹

21. Le printemps, signe d'espérance. D'où me vient l'espérance, celle que je ressens au plus profond de mon être? Celle qui vit et se meut en moi? Je pense qu'elle est un cadeau reçu de Dieu, comme la foi et la charité (l'amour). Il me semble

30. Les frères Linn, Dennis et Matthew, ont écrit justement un livre à ce sujet, *La guérison des souvenirs*, aux Éditions Desclée de Brouwer, paru en 1987.

31. Phrase inspirée d'une phrase entendue le 26 octobre 2019 lors du chapelet prié à la Grotte de Lourdes.

que ces trois vertus ont toujours habité en moi. Ce qui est magnifique, c'est qu'elles sont en interrelation les unes avec les autres. Elles se nourrissent. Elles sont indissociables. En plus d'être nourrie par la foi et l'amour, mon espérance est nourrie par la prière, par ma relation intime avec Dieu, par la confiance.

22. La méditation. Par curiosité, j'ai suivi, il y a plusieurs années, un cours de méditation. Je voulais vivre cette expérience pour savoir ce qu'est la méditation et comprendre le pourquoi de sa popularité. Après quelques cours, où je trouvais d'ailleurs que le professeur avait l'air plutôt éteint, sans vie, comme vidé de son essence, j'ai eu une réflexion en songe, pendant la nuit : « La méditation me fait du bien parce qu'elle me calme, mais Jésus demande de penser aussi aux autres en priant pour les autres et pour toute l'humanité. » Il me semble que la prière calme tout autant, sinon plus, que la méditation, et qu'elle est davantage génératrice de vie autant pour les autres que pour moi. La méditation est un enfermement sur soi, tandis que la prière est une ouverture sur l'infini, une circulation d'amour.

23. Le credo. En récitant le *Credo*, alors que je conduisais mon auto sur la voie de desserte d'une autoroute, c'est comme si j'avais vécu, en témoin impuissante, toute la Passion du Christ. J'ai tellement pleuré... Je n'ai j'aimais ressenti une telle peine. Peine reliée à la souffrance et à la mort de Jésus, une peine immense, profonde, sans fin. La peine de Dieu, la peine du Christ mourant pour nous tous qui sommes indifférents à son sacrifice, et pendant laquelle je demandais pardon pour tout et pour tous, m'incluant, bien entendu. Pourtant le *Credo*

est une prière où éclate la joie! Celle d'être enfant d'un Dieu Tout-Puissant, celle du don de sa magnifique création, celle de la naissance du Christ, celle de la présence de Marie dans notre vie, celle de la présence du Christ, notre frère qui s'est donné pour nous, de sa résurrection, de son retour prochain, celle du Souffle de l'Esprit qui est mouvance en nous, celle de faire partie de l'Église de Dieu et de la Communion des Saints, celle de savoir que je suis pardonnée, que je ressusciterai et que je vivrai éternellement avec cette si belle Famille!

24. Les images de Dieu. Notre relation à Dieu dépend en grande partie des images auxquelles nous nous référons lorsque nous pensons à Dieu. Le Dieu auquel nous pensons est-il un Dieu vengeur, méchant, qui nous fait souffrir et qui nous a abandonnés ou est-il un Dieu créateur, un ami, un guide, un soutien, un dispensateur de vie? Notre relation à Dieu est tributaire aussi des relations que nous avons eues avec nos proches, en particulier avec notre père. Était-ce une relation froide, distante, violente ou plutôt chaleureuse et empreinte d'amour paternel? Nous sommes donc appelé-e-s à ajuster notre regard face à Dieu et à nous débarrasser des images dans lesquelles nous le restreignons.

25. L'Annonciation du Seigneur. Le *oui* de Marie, à l'Annonciation, est un oui qui a changé le cours de l'histoire de l'humanité. Ce *oui* trouve écho jusqu'à nos cœurs, car il retentit, depuis plus de 2000 ans, comme une onde de choc qui génère la vie. Que le *oui* de Marie, son *Fiat*, trouve résonance en vous, qu'il vous inspire et vous encourage à prononcer tous vos *oui* quotidiens.

26. Est-ce que Jésus s’y connaît en jardinage? Hier, j’ai accompagné ma fille qui achetait des graines de fleurs en prévision du temps doux qui approche. Je trouvais fascinant de tenir dans mes mains ces sachets où dorment ces toutes petites graines qui attendent patiemment de devenir des fleurs magnifiques. Par contre, je me suis vite rendu compte que j’avais un problème de semences. Voilà. Ces graines m’ont fait penser à la parabole du grain de blé. À force d’y réfléchir, je n’en comprenais plus la logique. J’ai de la difficulté à concevoir que le grain de blé tombé en terre meurt... Pour moi, le grain de blé dort. Il a en lui tout son potentiel de vie qui est là et qui attend de recevoir les nutriments qu’il lui faut pour se déployer. Quand il est semé, il ne meurt pas, au contraire, il éclate de vie. C’est vrai qu’il meurt à sa condition de grain pour devenir autrement. Il meurt à ce qu’il était pour devenir ce qu’il est vraiment. C’est comme pour la chenille, elle ne meurt pas, elle devient ce qu’elle portait au plus profond d’elle-même déjà, un papillon. Elle vit une transformation. Cela se nomme aussi *transfiguration* et nous sommes appelé-e-s à la vivre dès maintenant.

La semence divine, qui est en nous, peut dormir pendant très longtemps avant qu’elle ait les conditions nécessaires pour s’épanouir. C’est à nous d’y voir. En autres, la nourrir de la terre de la Parole, de la pluie de la foi, de la lumière de la prière et de la rosée de la fraternité. Et surtout, faire confiance en la Volonté du Grand Jardinier. Si ces conditions nécessaires sont réunies, nous ferons partie du très beau jardin de Dieu.

27. Début de la Neuvaine Annuelle ³² **avec la vénérable Rosalie Cadron-Jetté** (décédée le 5 avril 1864, à Montréal). La vénérable Rosalie Cadron-Jetté a vécu au Québec de 1794 à 1864. Cette femme exceptionnelle qui a été épouse, mère, grand-mère, veuve et religieuse est la fondatrice des Sœurs de Miséricorde. Le charisme de cette communauté est de « vivre la miséricorde de Jésus Sauveur avec les filles enceintes hors mariage et les mères vivant difficilement leur maternité, leurs enfants et leurs proches. »

28. Le samedi. Le samedi est une journée particulière de la semaine. Oui, c'est le matin où il fait bon faire la grasse matinée et flâner un peu... C'est aussi la journée où les gens courent de tous côtés pour faire leurs emplettes, leur lessive, reconduire les enfants à leurs activités, préparer les repas pour la semaine, ou pour sortir de la ville et respirer le bon air frais de la campagne, etc. Dans toute cette occupation humaine, on oublie bien souvent que le samedi est la journée consacrée à Marie. C'est une journée tout en douceur, un temps pour approfondir notre relation avec Elle et pour être à l'écoute de ce qu'Elle a à nous apprendre. Je vous souhaite de vivre toutes vos occupations du jour en Marie!

32. Cette *Neuvaine avec la vénérable Rosalie Cadron-Jetté*, qui a lieu du 27 mars au 4 avril, résume sa vie et sa spiritualité. Vous pouvez accéder au texte de cette neuvaine en allant à www.centrosaliecadronjette.org en cliquant sur l'onglet *Charisme et spiritualité*, puis sur celui *Prier avec Rosalie*. Sur ce site, vous trouverez aussi la biographie de Rosalie, l'histoire des Sœurs de Miséricorde, des renseignements sur la Famille Internationale de Miséricorde et divers textes de réflexion et de cheminement.

29. La douleur et la foi. Je prie d'une façon spécifique, ces jours-ci. J'offre mes douleurs au Seigneur pour la conversion des pécheurs et la paix dans le monde. Il faut bien que mes douleurs aient un sens... J'ai vécu des semaines sans en parler à personne. Ces douleurs étaient mon secret. Puis, à un moment donné, j'ai commencé à en parler. Cela me soulageait de partager ce que je vivais. Je ne me sentais plus seule. Beaucoup de personnes prient pour moi, pour ma santé. Cela me touche tellement !

J'ai pensé manquer de foi, car je n'acceptais plus mes douleurs. Ces intruses devaient partir. Elles m'empoisonnaient la vie. J'ai réussi à vivre avec elles et à être joyeuse et à continuer à m'émerveiller de tout. C'est comme s'il y a une dissociation entre la douleur physique et la joie de l'âme. Elles ne se situent pas au même niveau, les unes n'empêchent pas l'autre de vibrer et d'éclater de joie. Elles cohabitent, car la joie de mon âme est ancrée profondément en moi.³³

30. De la Miséricorde. Voici une prière qui est montée en moi, à la suite d'un ressourcement sur la Miséricorde de Dieu : *Merci, Seigneur, de me ramener continuellement, et depuis toujours, sur le droit chemin, c'est-à-dire, là où tu me veux pour ton grand projet d'Amour. Merci de me ramener dans mes pensées, mes sentiments, mes paroles, mes actions, mes projets, mes relations. Que tes projets soient mes projets; que tes actions soient mes actions; que tes paroles soient mes paroles; que tes sentiments soient mes sentiments; que*

33. Lire le texte 29 mars - La douleur et la foi dans l'Annexe I Textes intégraux.

tes pensées soient mes pensées; que mes relations soient en concordance avec notre relation. Mes projets, pour l'édification de ton Royaume d'Amour; mes actions, pour accomplir ta Volonté; mes paroles, pour témoigner de ta Miséricorde; mes sentiments, pour être ambassadrice de ton Amour; mes pensées, pour être ajustée à ta Vie; mes relations, pour te rencontrer dans l'autre, pour que Tu rencontres l'autre par moi, pour que nous soyons épanouie-s et que nous croissions en ta Présence.

31. L'Esprit travaille. L'Esprit Saint travaille en nous et nous modèle. Il y a des moments où on dirait qu'Il travaille plus, qu'Il nous fait expérimenter davantage. C'est comme s'Il nous alimentait régulièrement, à la petite cuillère, pas trop à la fois, le temps de bien digérer et d'assimiler, puis à un moment donné, nous vivons une compréhension subite ou une consolation qui vient nous illuminer. Pas trop souvent, juste assez pour ne pas que nous en prenions l'habitude, que nous en soyons dépendants et que nous n'attendions que ces moments forts dans notre vie de foi. Vous est-il arrivé de vivre de ces moments?

Avril



1. Il était une fois, un poisson. Une amie à moi, née le 1^{er} avril, reçoit, à chacun de ses anniversaires, un poisson en chocolat. À son grand bonheur, depuis 93 ans, on lui en a donné de toutes les formes et de toutes les grosseurs. Par contre, ce dont elle est encore plus fière que son anniversaire soit le 1^{er} avril c'est que le poisson représente Celui qu'elle aime par-dessus tout, Jésus Christ, Fils de Dieu, notre Sauveur.

2. Le respect. Pour moi, le respect est lié à la présence divine dans chaque être. Le respect n'est pas une convention sociale, c'est beaucoup plus profond. On oublie l'enveloppe charnelle, on ne voit que l'âme. Chaque être humain porte Dieu en lui, chaque être humain est un temple où Dieu est présent. Dans chaque personne, le Christ y est en devenir. Chaque vie est

sacrée. Le respect me permet de voir les personnes qui m'entourent autrement que par l'apparence, le titre, leurs paroles blessantes, les actions qu'elles portent, etc. Le respect permet beaucoup de compassion et il permet aussi de passer au travers de bien des épreuves... Le respect permet un dépassement de soi. Il permet de goûter à cet amour universel que nous devrions avoir les uns envers les autres, peu importe notre origine ethnique, notre statut social, notre éducation, etc.

3. Être devant toi. Voici un très beau texte à prier lorsque nous sommes en adoration eucharistique ou lors de tout autre moment de la journée où nous désirons nous placer devant le Seigneur, en Sa Présence. « Être là, devant Toi, Seigneur, et c'est tout. M'exposer à Toi, exposé à moi, dans le silence de la foi. Te regarder et me laisser regarder par Toi. T'aimer et me laisser aimer par Toi. Être là, devant Toi, Seigneur, et c'est tout. »³⁴

4. L'amour... Cet amour transcende dans mon être la miséricorde, l'accueil inconditionnel, la compassion, le pardon, me fait l'expérimenter pour moi et me dispose à le donner aux autres. Cet amour empreint du respect de soi, des autres, de Dieu et de sa création. Cet amour me fait être à l'écoute, sortir de moi, voir au-delà, plus loin que moi, être en communion. Cet amour me guérit, me fait sentir aimée, enveloppée, partie prenante d'un plus grand que moi, me remplit de paix et de joie! « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour...Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (Jean 15, 9. 12-13)

34. Prière reçue chez les Recluses Missionnaires.

5. Les Rameaux. Jésus acclamé puis trahi...³⁵ Il m'arrive, à l'occasion, d'imaginer ce qui se passerait si Jésus venait au monde dans la société d'aujourd'hui. Il serait probablement un migrant, un sans papier, un SDF, ou vivant dans une famille située sous le seuil de la pauvreté; enfin, un petit, le plus petit de nous tous, le plus vulnérable. Je m'imagine comment il serait accueilli et probablement trahi. Comme plus ça change, plus c'est pareil, adulte, il serait accueilli comme un messie, adulé, car son langage serait vie et vérité. On l'apercevrait partout sur les réseaux sociaux. Puis les détracteurs feraient leur œuvre, on le calomnierait jusqu'à l'emprisonner et l'exécuter pour un crime qu'il n'aurait pas commis. Il serait alors vite remplacé par une autre idole, mais une fausse, cette fois-ci...

6. Début de la Semaine Sainte.³⁶ Pour la majorité des gens, cette semaine est une semaine comme toutes les autres : le travail, les cours, les courses, le train-train quotidien, la routine habituelle, quoi ! Pourtant, cette semaine est une semaine extraordinaire. C'est l'aboutissement d'un temps de cheminement profond, qu'est le Carême, c'est la Semaine Sainte qui nous conduira à Pâques, à la Résurrection !

Après avoir acclamé Jésus par des *Hosannas!* et fait le récit de sa Passion à la messe d'hier, aujourd'hui et demain, mardi, sont comme des jours de préparation aux Jours Saints

35. Cette solennité a lieu le dimanche précédant celui de Pâques. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques**.

36. Semaine précédant Pâques. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques**.

rythmés par la mémoire liturgique des évènements marquants des derniers moments de Jésus sur terre : la Cène, sa Passion et sa mort, pour se terminer par la très belle Veillée (Vigile) Pascale. C'est vraiment une semaine pas comme les autres... Je vous souhaite une belle et profonde Semaine Sainte et une éclatante Montée Pascale!

7. Le pardon, une rencontre. Quand arrivent les beaux jours, nous procédons à un grand ménage de printemps. Notre maison, notre appartement, se voit nettoyée de fond en comble. Alors, pourquoi ne pas procéder aussi à une autre sorte de nettoyage intérieur? Je vous invite à vivre ce nettoyage par le sacrement de la réconciliation d'ici Pâques. Pourquoi? Parce que ce sacrement permet de rencontrer le Christ en la personne du prêtre et d'être libéré de tout ce qui nous pèse sur le cœur, de tout ce qui nous empêche d'aimer.³⁷

8. Présenter mes frères et sœurs au Seigneur. Une année, lors de la messe Chrismale à la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, j'ai apporté, en procession, le livre des catéchumènes à Mgr Christian Lépine. J'étais remplie de joie, comme si je portais mes frères et sœurs pour les présenter au Seigneur. Quel bonheur! Ce livre avait été placé à la chapelle des Recluses Missionnaires pour tout le temps du Carême. Ayons donc une pensée et une prière pour tous les catéchumènes qui recevront le baptême à la Veillée Pascale.

37. Lire le texte *7 avril - « Nettoyage de printemps » ou la joie du pardon* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

9. Jeudi Saint. Dans notre vie, il nous arrive quelquefois d'être un peu comme les proches de Jésus étaient au moment de son arrestation : désorientés, remplis de doute, désespérés. Il y a tant de bienfaits et de raisons d'espérer, mais nous ne les voyons pas, aveuglés que nous sommes. Je souhaite, en ce Triduum Pascal, que vous receviez la grâce de vivre la libération dont vous avez besoin pour revenir à la Vie, pour vivre dans la joie des enfants bien-aimés de Dieu Père!

10. Vendredi Saint. Aujourd'hui, débute la Neuvaine à la Divine Miséricorde, en vue de la préparation à la Fête de la Divine Miséricorde qui aura lieu le 2^e dimanche de Pâques. Ce n'est pas un hasard si cette Neuvaine commence le Vendredi Saint, car c'est par Jésus, qui meurt sur la croix, que Dieu le Père a manifesté sa Miséricorde envers nous. Au cours de ces neuf jours, nous prions quotidiennement le Chapelet à la Divine Miséricorde.³⁸ Nous pouvons aussi prier la Neuvaine que Jésus avait transmise personnellement à Sainte Sœur Faustine Kowalska (1905-1938), l'apôtre de la Miséricorde choisie par Jésus. Le Chapelet et la Neuvaine viennent donc directement de Jésus ainsi que la demande de peindre une image spécifique de la Divine Miséricorde et d'y placer l'inscription : « Jésus, j'ai confiance en Toi! »

11. Samedi Saint. Au Samedi Saint, commence à poindre la lumière de l'espérance qui mène au matin de Pâques, à la résurrection. Pâques est un passage, un passage de l'obscurité

38. Pour le texte de ce Chapelet, voir le texte *9 octobre - Autres chapelets : Chapelet à la Divine Miséricorde* dans l'**Annexe I Textes intégraux**. Pour le texte de la Neuvaine à la Divine Miséricorde, consultez le site www.jesuismisericordieux.org.

à la lumière; un passage de la mort à la vie. Oui, il y a la croix, mais il y a aussi, et surtout, la résurrection et il y a tous ces beaux cadeaux que sont : l'Eucharistie, celui d'une Mère en la personne de Marie et celui de l'Esprit Saint qui viendra.

12. Pâques. Le Carême et la fête de Pâques forment un temps fort de l'année pour nous Chrétiens, Chrétiennes. Pâques est le fondement de notre foi : la mort et la résurrection du Christ. Lui qui se donne par amour pour nous sauver. *Seigneur Jésus, Tu es mort pour nous et par Toi tous nos péchés ont été effacés. Par Ta résurrection nous renaissions, femmes nouvelles et hommes nouveaux, prêts à se mettre en route sur le Chemin de la Vie, de la Vérité et de l'Amour. Que Ta victoire sur la mort nous donne la force nécessaire pour accomplir notre pèlerinage sur Terre. Que Ta résurrection nous comble de Joie et qu'elle soit notre espérance et notre rédemption! Amen.*

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*³⁹

Je nous souhaite un très beau 13 avril, en Communion d'Amour Trinitaire, tous et toutes blotti-e-s dans le Cœur Immaculé de Marie avec tous ceux et celles que nous portons dans la prière.

³⁹ Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

14. L'Esprit de Pâques. Pour la plupart des gens, après la fête de Pâques c'est fini. Les chocolats, les lapins et les jambons ont fait leur œuvre et on passe à autre chose. Pourtant, après Pâques rien n'est fini, tout commence. Nous vivons, de Pâques à la Pentecôte, un temps pascal qui vient consolider notre foi et nous donner l'élan pour vivre en témoins de la résurrection du Christ. Nous continuons notre vie, oui, mais dans l'Esprit de Pâques, en sortant de nos nombreux tombeaux et en nous mettant en route sur les pas du Ressuscité.

Il reste près de 40 jours avant la Pentecôte. Près de 40 jours pour goûter à ce temps pascal bénéfique qui nous prépare à cette fête! Même si l'Esprit est à l'œuvre constamment dans notre vie, il est bon de le prier davantage en ce temps béni. Voici une prière que j'aime réciter tout au long de l'année et plus particulièrement en ce temps pascal. *Prière au Saint Esprit* du Cardinal Mercier : « Ô Esprit-Saint, Âme de mon âme, je Vous adore! Éclairez-moi, guidez-moi, fortifiez-moi, consolez-moi. Dites-moi ce que je dois faire, donnez-moi Vos ordres. Je Vous promets de me soumettre à tout ce que Vous désirez de moi et d'accepter tout ce que Vous permettrez qu'il m'arrive. Faites-moi seulement connaître Votre volonté. Amen. »

15. La prière d'intercession. Du plus loin que je me souviens, lorsque j'étais adolescente, le soir, je m'assois en tailleur dans mon lit, je me fermais les yeux et j'enveloppais la terre d'un gros cœur rempli d'amour, je me sentais universelle. Quelques années plus tard, ma devise s'est révélée à moi : « Pour la gloire de Dieu et le salut des êtres humains! » J'ai toujours désiré à

ce que toutes les personnes soient sauvées. Ne sommes-nous pas tous frères et sœurs? Il m'est très triste de penser que plusieurs ne marchent pas dans la lumière, ne vivent pas de la Résurrection du Christ et surtout, ne savent pas qu'ils sont tant aimés de Dieu le Père!

16. La prière d'intercession, suite. Je présente diverses personnes au Seigneur et Lui, Il fait son œuvre. Je confie souvent ces personnes à Marie, aux divers Saints et aux Serviteurs de Dieu; il y en a tant, comme des canaux ouverts qui mènent nos prières directement à Dieu. Je ne prie pas seulement pour ceux qui me demandent de prier pour eux, mais pour tellement de gens qui ne le savent pas : les membres de ma famille, des amis proches, des connaissances et aussi pour de parfaits inconnus croisés dans l'autobus et le métro. Je prie en apercevant un édifice à bureaux, un immeuble à appartements, un hôpital, une prison, un CHSLD, une école, un centre commercial, etc.; en voyant une ambulance qui passe, un accident sur la route, un passant que je croise et qui a l'air de souffrir ou d'être malheureux. J'inclus aussi dans ma prière, toutes les personnes pouvant vivre cette même situation ailleurs dans le monde.

17. Sainte Kateri Tekakwitha. Première sainte autochtone de l'Amérique du Nord, Kateri (1656-1680) a su garder une foi vive malgré un milieu de vie empreint de duretés et de violences de toutes sortes. Sa devise, retransmise jusqu'à nous, démontre son profond désir de plaire à Dieu : « Qui peut me dire ce qui est le plus agréable à Dieu afin que je le fasse! »⁴⁰

40. <http://katericenter.com/index.french.html>

La Prière à sainte Kateri reflète l'être pacifique qu'elle était. « Sainte Kateri Tekakwitha, comme une grande sœur auprès de Dieu, tu veilles discrètement sur nous. Que ton amour pour Jésus et Marie nous inspire les paroles et les gestes de la fraternité, de la réconciliation et du pardon. Demande à Dieu de nous donner le courage, l'audace et la force pour construire un monde de justice et de paix entre nous comme entre les nations. Comme toi, nous voulons aller à la rencontre du Seigneur présent jusqu'au plus profond de la nature, et devenir les témoins de la Vie. Avec toi nous offrons notre louange au Père, au Fils et à l'Esprit. Amen. Saints fondateurs de l'Église en Amérique du Nord, priez pour nous. »⁴¹

18. Le temps de Dieu. L'Octave de Pâques se termine demain par la très belle fête de la Divine Miséricorde. C'est le saint pape Jean-Paul II qui avait décrété que la Divine Miséricorde serait célébrée le dimanche suivant celui de Pâques, le 30 avril 2000, jour où il a canonisé Sœur Faustine Kowalska, l'apôtre de la Miséricorde choisie par Jésus. Pourtant, c'est au début du 20^e siècle que Jésus s'était adressé à sainte Faustine. Il a fallu attendre Jean-Paul II qui était, lui aussi, un apôtre de la Divine Miséricorde. En effet, il avait écrit en 1980 une lettre encyclique *Dives in Misericordia*.

Que d'années écoulées depuis sœur Faustine avant que nous puissions bénéficier, à l'échelle mondiale, des enseignements et prières de Jésus! Probablement parce que c'est nous qui devons en bénéficier, nous qui sommes entrés, cahin-caha,

41. <http://kateritekakwitha.net/fr/priere> (Il est écrit sur le site : Avec la permission de l'Ordinaire du Diocèse Saint-Jean-Longueuil – 10 août 2012)

dans ce troisième millénaire; nous à qui Marie demande de prier, prier, prier pour nos frères et sœurs en humanité, pour la paix, pour les prêtres; nous qui sommes témoins de tant d'atrocités et de violence ainsi que de la perte de conscience et de repères, car tout étant permis, le mal est devenu le bien et le bien est devenu le mal. Nous qui espérons le retour du Christ dans sa gloire pour rétablir son Royaume d'Amour sur cette planète souffrante. Le temps de Dieu n'est pas le nôtre, mais soyons assurés de son soutien par son Esprit Saint.

19. La Divine Miséricorde.⁴² Aujourd'hui, il nous est offert d'expérimenter d'une façon particulière l'Amour inconditionnel de Dieu, sa Miséricorde, par le pardon de toutes nos fautes afin de continuer notre route, le cœur léger, libéré des fardeaux qui l'accablaient. Il nous est offert d'être renouvelé-e-s et de nous faire plus proches de Dieu, notre Père, et de nos frères et sœurs en humanité.

C'est maintenant l'heure de la Miséricorde de Dieu, car il est venu le temps du triomphe de son Amour. Plus nous prions sa Miséricorde, plus son Amour règne en nous et parmi nous. Osons dire, tout au long de ce jour, « Jésus, j'ai confiance en Toi! » Ce sera notre acte de confiance, d'abandon, en tant qu'enfants bien-aimé-e-s du Père, qui nous aidera à entrer dans la Divine Volonté.

Par sœur Faustine, Jésus nous demande d'être des apôtres de Miséricorde et, par le pape François, depuis le

42. Cette fête a lieu le dimanche suivant celui de Pâques. Vous référer à l'**Annexe II** *Tableau des années liturgiques*.

Jubilé de la Miséricorde en 2016, Il nous demande d'être des artisans actifs de Miséricorde. Nous avons la certitude, et notre espérance s'y nourrit, que Dieu est Miséricorde. Soyons donc ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre.

20. La prière d'intercession, suite. Lorsque je prie, je ne demande pas à ce que la souffrance de mon prochain cesse nécessairement, même si je le désire tellement, mais à ce qu'elle ait un sens, car je sais qu'elle lui permettra de rencontrer Dieu, d'accroître sa foi, de développer la force et le courage de changer et de se vivre autrement tout en peaufinant sa relation à Dieu. De faire partie des Vivants.

21. La prière d'intercession, suite. Je crois à la communion entre tous et avec tous et pas seulement avec les chrétiens, car nous avons tous le même Père. Pour moi, la prière d'intercession appelle à l'union de prière, qui elle, permet de faire communauté dans l'invisible, de travailler à la venue et à l'entretien du Royaume d'Amour de Dieu, à continuer ce que Jésus est venu commencer sur la terre, il y a plus de 2000 ans. Tout un chacun est essentiel pour former le Corps du Christ. La prière d'intercession est une disposition intérieure qui révèle notre responsabilité de croyant, responsabilité reçue lors de notre sacrement de baptême.

22. « Jésus t'attend à Fatima. » Ce sont les paroles que j'ai entendues dans un rêve que j'ai fait en 2012. Je me suis alors demandé : « Qu'est-ce que cela veut dire ? », car je ne connaissais pas vraiment ce qui s'était passé à Fatima. Puis tranquillement, je

me suis renseignée. Fatima est le lieu d'apparitions de la Vierge Marie, au Portugal, en 1917. Dois-je me rendre à Fatima? Jésus m'attend-il là-bas? C'est ridicule, Il est partout. Je le rencontre dans mon cœur tous les jours... Ou, comme saint François d'Assise, dois-je mieux interpréter ce que j'ai entendu? Est-ce qu'on m'invite, par ces paroles, à me rapprocher davantage de Marie, à comprendre et à mettre en pratique les messages que la Vierge a laissés à Fatima?

23. « Jésus t'attend à Fatima », suite. Faut-il que je passe spirituellement par Fatima, à tout ce qui y est relié, par Marie, pour rencontrer Jésus? Puis je mets ma réflexion de côté. Quelque temps plus tard, par hasard, je vois des livres à la bibliothèque sur les messages de Fatima. J'entends parler du 3^e secret de Fatima. Bien des mystères qui ne m'interpellent pas... Puis, dans un de mes tiroirs, je trouve un dépliant sur Notre-Dame du Rosaire. Je me rappelle que je suis née le jour de la fête de Notre-Dame du Rosaire, le 7 octobre. Plus tard, dans un bazar pour la Fondation des Enfants de l'Équateur à mon travail, je déniche, à la fois, un chapelet en bois où il est imprimé Fatima en lettres dorées ainsi qu'une statue de Notre-Dame de Fatima sous cloche de verre ayant appartenue à une Sœur de Miséricorde qui l'avait héritée de son père. Beaucoup de signes, mais pourquoi exactement? Comme Marie, je médite tout cela dans mon cœur.

24. « Jésus t'attend à Fatima », suite. Je laisse entrer davantage Marie dans ma vie sous le vocable de la Vierge de Fatima. Je suis plus assidue au chapelet et me consacre, ainsi que les miens,

au Cœur Immaculé de Notre-Dame de Fatima. Le 13 avril 2014, je choisis un livre parmi d'autres, offerts gratuitement lors d'une rencontre chez les Recluses Missionnaires. Il est intitulé *Le message de Fatima*, l'auteure est la voyante Lucia. Je le conserve quelque temps, puis je commence à le lire et le termine le lendemain. Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé a écrit ce livre, *Comment je vois le message à travers le temps et les évènements*, à la demande de ses supérieurs carmélitains. Je comprends que l'essentiel du message est de prier encore plus, et surtout, pour la paix dans le monde et pour la conversion des pécheurs. J'y vois un lien avec ma devise spirituelle « Pour la gloire de Dieu et le salut des êtres humains. »

25. « Jésus t'attend à Fatima », suite. Je me suis aussi rendu compte que je disais, depuis quelques années, des prières laissées aux enfants de Fatima qu'une amie m'avait montrée. Celle-ci, laissée par l'Ange de la Paix : « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, n'adorent pas, n'espèrent pas et ne vous aiment pas. »⁴³ Quelquefois, je pleure tellement en disant cette prière. Comme Jésus et Marie doivent souffrir du refus d'amour des âmes tourmentées... Cette autre, laissée par Marie, à dire à la fin de chaque mystère du chapelet : « Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez toutes les âmes au ciel, surtout celles qui en ont le plus besoin. »⁴⁴

43. Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé, *Comment je vois le message à travers le temps et les évènements*, Éditions Carmel de Coimbra, Fatima, 2006, page 17.

44. Idem, page 56.

26. L'enfer... J'écris, ici, une petite parenthèse. Pour ceux et celles qui n'aiment pas la notion de *l'enfer* sachez que ce n'est pas Dieu qui choisit où nous irons après la mort, mais c'est nous-mêmes.⁴⁵ Dieu nous laisse choisir par notre libre arbitre. Dieu ne se fait pas juge, Il ne condamne pas. Dieu nous ouvre constamment les bras et nous attend inlassablement. Son amour est si grand qu'Il est prêt à tout pardonner. Il est Miséricorde, Il est Amour infini. Son seul désir est de nous avoir à ses côtés afin que nous ne fassions qu'un dans son Amour, sa Paix et sa Joie. Peu importe si une personne a vécu une vie dérégulée et était la pire scélérate, car à la mort de cette personne, ce n'est pas Dieu qui décide si cette personne va au *paradis* ou en *enfer*, le choix revient à cette personne. Elle a une dernière chance de choisir Dieu. C'est pour cette raison qu'il est important de prier pour les autres, afin qu'ils fassent le bon choix à leur mort. Alors, ne vous désespérez pas de telle ou telle personne de son vivant, continuez de prier pour elle, mais priez aussi pour qu'à sa mort, elle fasse le bon choix afin qu'elle puisse goûter à cet Amour Miséricordieux, de l'autre côté, dans une vie regorgeant d'Amour sans fin.

27. « Jésus t'attend à Fatima », suite. Le 5 juillet 2014, je retrouve des notes prises dans mon journal, à la date du 16 mars 2013, où j'écris : « Tout concorde pour me consacrer au Cœur Immaculé de Marie qui est le message de Notre-Dame de Fatima pour les temps qui viennent. Le Cœur de Marie est,

45. Cette notion de choix est en référence au cours que j'ai suivi, *Découvrir son chemin d'humanité*, présenté par Sœur Yolande Frappier à l'Institut de pastorale des Dominicains

avec le Sacré-Cœur de Jésus, le seul lieu sûr et la seule protection. » Marie n'a-t-elle pas dit, à Fatima : « À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera et il y aura la paix dans le monde. » ?

Quel message, Seigneur, veux-tu que je transmette aux autres ? Priez, priez les uns pour les autres, priez pour la paix dans le monde, pour la conversion de tous. Demeurez dans la joie.

28. Faire Église autrement. À Montréal, plusieurs églises ferment pour diverses raisons et sont transformées soit en condos ou en centres communautaires, selon les besoins de la population et les idées des entrepreneurs en immobilier. Le 20 mai 2014, pour la fête de saint Bernardin de Sienne, j'avais décidé d'aller à la messe de 9 heures dans ma paroisse d'origine. C'était comme un pèlerinage qui me faisait retourner aux sources de ma foi, car dans cette église j'ai vécu mes premiers sacrements : le baptême, la première communion, le pardon et la confirmation. De plus, je me sens attachée à saint Bernardin, la dimension de l'amour chrétien étant le centre de sa prédication et parce qu'il priait le nom de Jésus, ce que je fais naturellement depuis des années.

J'arrive toute joyeuse. Il y a beaucoup d'autos stationnées aux abords de l'église. Je m'attends à une grande fête. Je suis juste à l'heure. Je cherche un stationnement. Je cours vers le devant de l'église. Quelle déception ! Les portes sont cadenassées. Je vais au presbytère où l'on m'annonce que l'église est condamnée, car insalubre. Je suis tellement déçue...

En marchant vers mon auto, comme une consolation et une vérité, j'entends d'une voix neutre : « L'Église doit se vivre autrement, Martine. » Mais je pleure... Que sont les églises ? Elles ne sont plus nécessairement ces lieux physiques que nous connaissions. Elles sont plus que cela. Qu'est-ce qui constitue l'Église de Dieu ? Ce sont les communautés nouvelles, les communautés religieuses, les familles spirituelles, les communautés de priants unies les unes aux autres dans l'invisible. Oui, c'est cela l'Église de Dieu ! Une grande communauté de croyants et de croyantes, liés les uns aux autres, qui se vit dans l'invisible. La grande Famille de Dieu. Je suis appelée à apprendre à faire Église autrement.

29. Suivre le Souffle de Vie. Il y a cinq ans, le premier mai 2015, je créais un site Internet pour partager avec le monde entier le bonheur qui m'habite d'être une enfant bien-aimée de Dieu. Pourquoi à ce moment-là ? Parce qu'à cette date, étant de retour d'une retraite spirituelle, j'étais comme en état de communion avec le mouvement de l'Esprit, le Souffle, qui nous anime tous et toutes personnellement. C'est comme si j'avais eu, tout à coup, plus d'audace, de détermination, voire, de courage. Pourtant, je portais depuis 20 ans ce désir profond de partager avec mes frères et sœurs en humanité la foi qui me fait vivre. Au fil des ans, j'ai expérimenté ce partage de diverses façons et par divers engagements, et je l'expérimente toujours, d'ailleurs... En 2015, le moment semblait venu. Le temps de Dieu s'accomplissait. Je vous invite à laisser le Seigneur vous façonner, à écouter Son Souffle, à suivre Son mouvement et

vous verrez que tout arrive en Son temps. Vous serez, vous aussi, dans la joie, l'émerveillement et l'action de grâce!

30. Sainte Marie de l'Incarnation. Femme au destin exceptionnel, cette grande mystique (1599-1672) a contribué à la naissance de l'Église en Nouvelle-France, à l'essor de l'Église du Québec. Rien n'indiquait, au départ, qu'elle deviendrait religieuse et fondatrice d'une communauté, les Ursulines, et qui plus est, outre-mer! Cette veuve et mère d'un unique fils n'hésita pas à répondre à un appel qui s'est avéré plus fort que toutes ses obligations sociales.⁴⁶

46. Lire la prière *L'Amour* dans l'**Annexe I Textes intégraux** à 30 avril, qui m'a été inspirée d'une retraite prêchée par une ursuline.

Mai



1. Le mois de Marie. En ce beau mois de Marie qui commence, je vous invite à faire une place à Marie dans votre vie et à L'accueillir dans la simplicité de votre quotidien.

2. Marie, don de vie. Pourquoi le mois de mai est-il le mois de Marie? Parce que c'est *le plus beau*, parce que la vie renaît de partout et que c'est par Marie que la vie est revenue sur terre, par Celle qui nous a donné le Christ Jésus.

3. Le Cœur Immaculé de Marie. Marie est un don, un cadeau de Dieu, juste pour nous. Jésus nous L'a donnée au pied de la croix. Marie a accueilli toute l'humanité ainsi que l'Église de son Fils. De plus, Elle a besoin de nous. Elle compte sur notre soutien dans la prière et dans l'action pour que son Cœur Immaculé puisse triompher un jour.

4. Inviter Marie. Et si, dans votre vie, vous laissez marcher Marie à vos côtés ? Elle n'attend que cela, être votre compagne de route. Vous ne serez pas déçu-e-s.

5. Marie, notre éternelle Mère. Marie enfante l'Église et nous enfante depuis que le Christ lui a confié l'humanité au pied de la croix. Depuis, Marie n'a pas chômé. Elle a été, auprès des apôtres et des disciples, à veiller à la naissance de l'Église de son Christ. Elle a marché, et elle marche toujours, auprès de personnes qu'Elle a transformées et transforme en saints et saintes. Elle est présente à nous tous et toutes, dans le quotidien de nos vies. Elle veille sur nous, nous éduque, nous forme, nous transforme, nous fait constamment renaître.

6. Avec Marie sur le Chemin de Vie. Marie c'est un chemin, un raccourci qui nous mène vers le Père par Jésus. Jésus est le guide et Marie le bâton du pèlerin, ils nous conduisent tous deux sur le Chemin de Vie.

7. Marie, la comblée. Marie est *pleine de grâce*, d'amour, de douceur et de bonté : Dieu est en Elle, Il en remplit tous les espaces intérieurs, car Elle s'est donnée totalement à Dieu. Elle est une grande inspiratrice, Elle est d'un grand secours. Sa puissance est précieuse pour tant de croyants.

8. Marie, inspiration et réconfort. Marie met un baume dans ma vie. En tant que mère, je trouve en Elle inspiration et réconfort.

9. Marie, icône d'Amour et de tendresse. Il est difficile de parler de Marie sans parler de la Sainte Famille. L'icône de la Sainte Famille est très inspirante pour moi. Il s'y dégage tellement d'amour, d'unité. Saint-Joseph est calme, protecteur, Marie est remplie de l'amour de Dieu et Jésus pose son regard miséricordieux sur nous. Prier devant une icône est bénéfique. J'aime aussi prier devant celle de la Vierge de la Tendresse, celle de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, celle de Sainte-Anne avec Marie dans ses bras, celle de l'Annonciation.

10. La confiance de Marie. Ce qui me fascine chez Marie c'est, entre autres, sa douceur et son *oui* inconditionnel, absolu, ainsi que sa confiance et sa grande espérance en Dieu.

11. Marie de tous les noms. Marie est connue sous tellement de vocables, des dizaines et des dizaines. *Notre-Dame-de-Toute-Patience* est le vocable que j'ai reçu lors de mon entrée dans le groupe des Adoratrices et Adorateurs Missionnaires de la Famille Reclusienne. En France, plus exactement à La Séguinière, on a retrouvé une statue que saint Louis-Marie Grignon de Montfort aurait lui-même sculptée et qui portait le nom de Notre-Dame-de-Toute-Sapience (Sagesse) qu'on a longtemps appelée Notre-Dame-de-Toute-Patience.

12. Marie, Mère et Médiatrice. On a confié beaucoup à Marie. N'est-elle pas la mère de Dieu, de la nouvelle Alliance et de l'Église, et notre grande médiatrice auprès de Jésus ?

13. Notre-Dame de Fatima et Journée de la Sainte Trinité.

Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*⁴⁷

Sœur Lucie de Fatima déclare que le mystère de la Très Sainte Trinité est ce qu'il y a de plus beau.⁴⁸ Elle écrit : « Notre-Dame est devenue le temple vivant de la Très Sainte Trinité : l'Esprit Saint qui est descendu sur elle, le Père qui l'a associée à son œuvre, et le Fils que le Très-Haut a engendré dans son sein virginal. Ce mystère de la Très Sainte Trinité est le fondement, le principe et la fin de toute notre prière, de tout notre être et de toute notre vie. De Dieu nous venons, à Dieu nous allons et en Dieu nous demeurons. »⁴⁹

14. Le oui de Marie. J'aime prier le *Chapelet Fiat* pour confirmer toujours et toujours mon *Oui* au Seigneur et puiser auprès de Marie cette force qui la faisait tenir debout même au pied de la croix.⁵⁰

47. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

48. Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé, *Comment je vois le message à travers le temps et les événements*, Éditions Carmel de Coimbra, Fatima, 2006. Page 57.

49. Idem, pages 39-40.

50. Pour en apprendre davantage sur le Chapelet Fiat, vous pouvez consulter le <https://associationfiat.com/introduction-au-chapelet-fiat>. Pour le texte du chapelet : http://trinite.1.free.fr/prieres_ch_neuv_lit/ch_fiat.htm.

15. Marie pacifie. Lorsque je récite des *Je vous salue Marie* lentement et avec mon cœur, c'est comme si toute la douceur de Marie montait en moi. Je suis apaisée, pacifiée.

16. Marie agissante. Marie m'a secourue et soutenue plus d'une fois. Au fil des ans, Elle m'a fait devenir une meilleure personne à tous les plans. Je me rends compte aussi qu'Elle est présente et agissante dans la vie de tellement de personnes que je côtoie...

17. Marie présente. Par la grâce de Dieu et par l'amour qu'Il nous porte, Marie est apparue sur la terre plusieurs fois, à des époques et dans des lieux différents pour nous rassurer et nous guider. Elle est encore très active aujourd'hui au milieu de nous. En échange, Elle nous demande de prier pour la paix, pour le pape et pour nos pasteurs.

18. La joie en Marie. Lors d'un examen médical très difficile, en pensant à Marie, en l'appelant à mon aide, j'ai été remplie d'une grande joie. J'avais l'impression d'avoir le sourire fendu jusqu'aux oreilles et de rayonner cette joie sur tout mon visage. La joie que j'éprouvais était tellement grande que j'ai compris qu'avec Marie, nous avons l'aide nécessaire et ajustée pour passer au travers des pires situations.

19. Marie, mon guide. *Marie, guide-moi pour accéder, au plus profond de mon être, à ma pureté, voire à mon innocence originelle.*

Ainsi, je pourrai faire corps avec mon essence première et vraiment me sentir la digne fille bien-aimée, le digne fils bien-aimé, du Père.

20. Marie, la clé qui ouvre toutes les portes. Voilà ce que j'ai déduit à la suite d'un rêve que j'ai fait, rêve dans lequel il y avait une grande statue de Marie qui marchait vers moi et dans lequel on met remettait une clé, en disant : « Cette clé ouvrira toutes les portes. »

21. Communion intime avec Marie. La première porte que Marie ouvre, lorsque nous consentons à lui laisser notre vie entre ses mains, c'est la porte d'une communion intime avec elle.

22. Parler avec Marie, en toute confiance. Pour entrer dans cette communion et pour l'entretenir, il suffit, en toute simplicité, d'offrir à Marie de doux *Je vous salue Marie*, prononcés avec tout notre amour ainsi que dans la joie de la savoir à nos côtés, comme si Elle se tenait là, devant nous, tenant l'Enfant Jésus entre ses bras. Et lui parler, tout lui raconter, avec confiance.

23. Le désir de Dieu sur nous. La porte de cette communion intime avec Marie permet d'ouvrir une autre porte, celle de notre vie, intérieure et extérieure, qui se déroulera dorénavant selon un tout nouvel ordre, selon le désir de Dieu sur nous.

24. Devenir avec Marie. Notre vie, dans les mains de Marie, ne pourra que nous amener à devenir l'être magnifique que Dieu a créé.

L'Ascension du Seigneur (24 mai).⁵¹ Jésus est parti vers son Père, mais Il ne nous a pas quittés : par sa Sainte Présence eucharistique, son absence nous est rendue visible; de plus, sa présence invisible est vivante en chacun de nous.

25. Marie guide et transforme. Une autre porte s'ouvrira, celle de la formation continue en Marie, car Marie nous forme et nous transforme. De plus, Elle nous guide en intervenant dans nos réflexions et décisions.

26. Prier avec Marie. Marie nous accompagne aussi dans nos moments d'oraison, de prière et d'adoration. Il suffit de le désirer et de lui donner notre consentement.

27. Marie, la comblée de grâce. Marie est comblée de grâce, car Elle est en Dieu. Nous aussi, nous sommes appelé-e-s à être comblé-e-s de grâce, à vivre en Dieu.

28. En Marie. En vivant en Marie, notre Mère, nous vivons dans la substance primordiale de vie qu'est l'Amour, car c'est Elle qui a porté l'Amour en son sein.

29. La dévotion à Marie. Le lendemain de l'écriture de mon texte *Marie, la clé qui ouvre toutes les portes*, j'ai lu cette citation de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort : « La parfaite dévotion à Marie consiste à se donner tout entier à Marie et à faire toute chose avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie. »

51. Fête célébrée en solennité le 6^e dimanche après celui de Pâques. Vous référer à l'Annexe II *Tableau des années liturgiques*.

30. Ave Maria. « Je te salue, Marie, comblée de grâce. Le Seigneur est avec toi. Tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus, ton enfant, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. »

31. Visitation de la Vierge Marie. Je sais, d'après divers témoignages, que Marie est présente et agissante dans la vie de plusieurs croyants, croyantes. Et de fait, Elle l'est dans la mienne. L'est-Elle dans la vôtre? Laissez-la venir vous visiter.

Pentecôte (31 mai).⁵² Même si je prie l'Esprit Saint tous les jours, je considère que la fête de la Pentecôte vécue en Église nous permet de recevoir annuellement un renouveau d'Esprit Saint. Comme un moment clé de l'année où nous recevons, en communion les uns avec les autres, une bonne dose d'Esprit Saint pour nous remettre en route pour le reste de l'année.

Je vous invite à prier, tout au long de ce jour, la *Séquence à l'Esprit Saint* que nous proclamons dans la liturgie de la messe.

Que l'Esprit Saint soit notre soutien, notre guide, notre joie et notre espérance!

⁵². Fête célébrée en solennité le dimanche suivant celui où l'on célèbre l'Ascension. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques**.

Séquence à l'Esprit Saint

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
Et envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière.

Viens en nous, Père des pauvres
Viens dispensateur des dons
Viens lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain
Hôte très doux de nos âmes
Adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos
Dans la fièvre, la fraîcheur
Dans les pleurs, le réconfort.

O Lumière bienheureuse,
Viens remplir jusqu'à l'intime
Le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine
Il n'est rien en aucun homme
Rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé
Baigne ce qui est aride
Guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide
Réchauffe ce qui est froid
Rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
Et qui en Toi se confient
Donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu
Donne le salut final
Dans la joie éternelle.

Amen.

Juin



1. Marie, Mère de l'Église. Réjouissons-nous, en cette fête de Marie, Mère de l'Église! Marie enfante l'Église et nous enfante depuis que le Christ lui a confié l'humanité au pied de la croix. Soyons solidaires à Marie, prions avec Elle pour l'Église et pour tous les membres qui la composent.

2. Les cadeaux de Dieu. Par ce printemps magnifique qui m'émerveille davantage chaque jour depuis quelques semaines, par ce mois de mai qui vient de se terminer et que j'ai vécu sous l'inspiration de Marie, et par la Pentecôte qui a eu lieu il y a deux jours, je ne peux m'empêcher de constater que Dieu est un Père aimant et généreux. Il nous comble de son amour et de cadeaux depuis toujours. En plus de nous avoir légué la magnifique planète où nous vivons, son plus grand, son plus

beau et son plus inimaginable cadeau est de nous avoir offert son Fils Unique. Et parce que Jésus est comme son Père, tel Père, tel Fils, Il est, Lui aussi, aimant et généreux, généreux de son amour, de ses enseignements, de sa personne, de sa vie! Et comme si ce n'était pas assez, juste avant de mourir, il nous donne sa Mère et, comme si ce n'était pas assez, après son départ à l'Ascension, Il nous envoie l'Esprit Saint! Et comme si la Pentecôte ne suffisait pas, et parce que Dieu sait que l'Esprit est subtil et que les humains ont besoin de signes tangibles, Dieu, dans son grand amour, permet, depuis des siècles, à la Vierge Marie de visiter, d'encourager et de guider ses enfants. Que demander de plus?

3. Le don de Jésus. Lors d'une randonnée en vélo, je fais une halte au Sanctuaire du Sacré-Cœur à Pointe-aux-Trembles. Assise sur un banc devant le Calvaire, je me dis que je suis assise en face de la reproduction de l'acte le plus important pour l'humanité. Sans la mort du Christ (et sa résurrection) notre vie n'aurait aucun sens. Comment peut-on passer sa vie sans Lui et ne pas Lui en être reconnaissant? *Jésus, je te remercie de ton Don et de ta Présence dans ma vie.*

4. Dans la continuité de la Pentecôte. L'Esprit Saint ne vient jamais seul. Il vient, chargé de dons. Dans un moment de prière, demandons à l'Esprit Saint de nous transmettre le don dont nous avons le plus besoin présentement, dans l'ici et maintenant de notre vie, soit la Sagesse, l'Intelligence, le Conseil, la Force, la Connaissance, l'Adoration-louange, l'Affection filiale.

5. Les fruits de l'Esprit. Toujours dans la continuité de la Pentecôte, en prière, demandons à l'Esprit Saint de nous aider à laisser s'épanouir en nous un ou plusieurs de ses si bons et si beaux fruits : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Devenons, chacun, chacune, un arbre épanoui.

6. Le bon réseau. Une religieuse m'a dit, un jour, qu'il est plus facile de se connecter à Dieu qu'à Internet! Je pense qu'elle n'a pas tort. Effectivement, la connexion à Dieu est beaucoup plus fiable parce que c'est l'Esprit Saint qui est le réseau. Et il n'a jamais chômé depuis la Pentecôte. De plus, la force de ce réseau est inimaginable! Juste à penser à l'impact du pouvoir de la prière, ça donne des ailes...

7. La Sainte Trinité. Solennité officielle de l'Église.⁵³ Aujourd'hui, la liturgie célèbre la Très Sainte Trinité. N'est-ce pas un des plus beaux mystères de notre foi chrétienne? Un Dieu Trine et Un? Un Dieu Père qui s'est incarné, pour nous, en un Fils par l'Esprit Saint, le Souffle d'Amour, d'où provient toute vie? Profitons de cette fête pour renouveler notre baptême, en faisant tout simplement notre signe de croix (avec de l'eau bénite, si c'est possible), car nous avons bel et bien été baptisé-e-s *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.* Notre vie toute entière est consacrée à la Sainte Trinité. Chaque fois que nous faisons notre signe de croix, nous actualisons notre baptême et nous consentons à la présence et à

53. Fête célébrée en solennité le dimanche suivant celui où l'on célèbre la Pentecôte. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques.**

l'action bienfaitrice de la Sainte Trinité en nous et dans notre vie. Je souhaite que l'action créatrice de la Très Sainte Trinité vous comble de ses grâces et de ses bénédictions! Que la Vie abonde dans tout votre être et dans votre vie!

8. La voie du milieu, la sagesse. Lorsque j'observe ce qui se passe dans le monde, on dirait que tout apparaît soit noir, soit blanc, soit de gauche ou soit de droite, qu'il n'y a pas de nuances, pas de justes milieux. Par exemple, d'un côté, on se réclame de l'avortement à volonté et de l'autre, on condamne les femmes à la peine de mort si elles se font avorter!

Je me demande ce que ferait Jésus en de pareilles circonstances... Jésus est au-dessus de la loi : autant la loi qui légalise l'avortement que la loi qui condamne, à la peine de mort, les femmes qui se font avorter.

Je le vois, assis, en train de dessiner des traits sur le sable, et dire : « Moi non plus, je ne te condamne pas; va et désormais ne pèche plus. »⁵⁴

Jésus nous donne son pardon, il nous offre la joie de recommencer à neuf et de se vivre autrement, de marcher sur la voie du milieu, ajusté-e-s à Dieu.

La voie du milieu est la sagesse, pas n'importe quelle sagesse, la sagesse de Dieu Père bienveillant, celle que le Christ Jésus nous a enseignée par sa vie. Cette sagesse qui permet de

54. Jean 8, 11.

poser un regard profond sur les événements, d'être conscient de nos actes, de prendre les bonnes décisions, de faire des choix éclairés, de nous émerveiller de la vie et de la respecter sous toutes ses formes.

9. La sagesse. Cette sagesse nous dit que si nous vivons une situation difficile, il est bon d'aller chercher de l'aide adaptée à notre situation. Surtout, ne pas rester seul, autant spirituellement et qu'humainement.

10. Être Adoratrice Missionnaire. En juin, c'est l'anniversaire de mon entrée dans le Groupe des Adoratrices et Adorateurs Missionnaires de la Famille Reclusienne. Voici notre prière de l'offrande de l'heure que nous disons à chaque moins dix de l'heure, en communion avec les Recluses Missionnaires : « Dieu Notre Père, tu nous appelles à participer à la Pâque de ton Fils en prenant avec Lui la voie du dépouillement et de l'offrande. Unis, dans l'Esprit-Saint, l'offrande de notre vie et de toute la Création à l'éternelle offrande du Christ Jésus. Que, sous le regard de Marie, notre union avec Jésus, entre nous et avec tous, atteigne sa plénitude dans le sacrement de son amour. Amen. »

Quand je pense aux Sœurs Recluses Missionnaires en prière, assises dans leur chapelle, devant le Saint-Sacrement, je goûte à la paix en présence de Jésus, mon adoré.

11. Eucharistie et prière d'intercession. La spiritualité du Groupe des Adoratrices et Adorateurs Missionnaires dont je

fais partie s'inspire des premières recluses, de Jeanne Le Ber (1694-1714) ainsi que des Recluses Missionnaires de Montréal. C'est en faisant la lecture de la *Règle de Vie*⁵⁵ de ce groupe, sur Internet, que j'ai désiré devenir associée aux Recluses Missionnaires. J'avais enfin trouvé ma famille spirituelle!

Dans notre spiritualité, nous avons deux fenêtres qui s'offrent à nous : une fenêtre qui s'ouvre sur Dieu et une fenêtre qui s'ouvre sur le monde. La fenêtre sur Dieu se vit par l'eucharistie et l'adoration eucharistique, la Lectio Divina, la vénération de Marie, le silence, la solitude et la rencontre personnelle avec Dieu. La fenêtre ouverte sur le monde est caractérisée par la prière d'intercession, l'hospitalité et le témoignage. La prière d'intercession nous fait accueillir, dans notre cœur, nos frères et sœurs en humanité. Elle permet de faire communauté dans l'invisible, de travailler à la venue et à l'entretien du Royaume d'Amour de Dieu, à continuer ce que Jésus est venu commencer sur la terre, il y a 2000 ans. Tout un chacun étant essentiel pour former le Corps du Christ.

12. Les arbres. Avez-vous déjà ressenti, dans une forêt ou un boisé, les arbres vous envelopper tout en ressentant que vous étiez entouré-e-s de géants qui vous donnaient le vertige? Il y a quelques années, j'ai fait un rêve dans lequel il y avait une route bordée de grands arbres placés de chaque côté comme une haie d'honneur. Tout au long de ce rêve, je faisais un effort pour me rappeler la phrase suivante : « Les arbres sont les

55. Pour lire cette *Règle de Vie* : <https://reclusesmiss.org/wp/wp-content/uploads/2015/02/Règle-de-vie-2016-internet.pdf>

témoins magnifiques et silencieux de la Présence de Dieu. » Je suis devenue sensible à tout élément de la création, car il vient me rappeler la Présence de Dieu. Quelle joie!

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*⁵⁶

Je nous souhaite un très beau 13 juin, en Communion d'Amour Trinitaire, tous et toutes blotti-e-s dans le Cœur Immaculé de Marie avec tous ceux et celles que nous portons dans la prière.

14. Fête-Dieu. Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ.⁵⁷ En cette Fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, demandons à Jésus de nous fortifier par sa Parole, par la Sainte Communion et aussi par l'adoration eucharistique. Nous ne pourrons que chanter, comme un mantra : « Gloire à Toi qui étai mort, gloire à Toi qui est vivant, notre Sauveur et notre Dieu, viens, Seigneur Jésus! »

15. La vérité. Réflexion à la suite d'une rencontre avec mon accompagnatrice. La 1^{re} vérité c'est la mienne, mon mouvement intérieur propre. La vérité de l'autre ne m'appartient pas. Par

56. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

57. Fête célébrée en solennité le dimanche suivant celui où l'on célèbre la Sainte Trinité. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques**.

contre, je suis invitée à ne pas laisser sous silence la vérité en moi, à la manifester sans être contre la vérité des autres, en luttant contre eux. Je suis témoin d'une vérité, je ne détiens pas La Vérité, mais je désire partager la mienne avec l'autre pour qu'elle fasse écho avec la sienne. Chacun, chacune, nous avons notre vérité pour faire un tout : Dieu. Chaque vie est une parcelle de LA Vérité. La vérité de l'autre est synonyme de sa réalité. Chacun, chacune, nous sommes porteurs d'une réalité, mais nous tendons vers LA Vérité : Dieu.

16. Un appel à devenir. Une citation lue aujourd'hui résume l'appel à la plénitude de notre identité filiale, l'appel à l'épanouissement de notre Être-Parole : « Si je ne suis pas moi-même, qui le sera ? » (Henry David-Thoreau)

17. Cela est juste et bon. À la messe, au moment de rendre grâce nous disons : *Rendons grâce au Seigneur, notre Dieu* et nous répondons : *Cela est juste et bon*, puis nous enchaînons : *Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu...* Et avant, nous venions tout juste d'élever notre cœur, de le tourner vers le Seigneur... *Oui, il est juste et bon de te rendre grâce, Seigneur! Seigneur, je te remercie pour ma vie, celle que tu me donnes et renouvelles chaque jour; merci pour les personnes que tu places sur mon chemin; merci de vivre avec moi tous les moments de ma vie, autant les bons que les moins bons.*

18. La vénérable Jeanne Mance. Co-fondatrice de Ville-Marie (Montréal), Jeanne Mance (1606-1673), a été déclarée vénérable

par le pape François le 7 novembre 2014. J'ai un attachement particulier à Jeanne Mance, tout comme celui que j'éprouve pour Jeanne Le Ber et pour plusieurs de nos fondateurs. Ces derniers étaient vraiment animés par l'Esprit qui les guidait vers une terre bénie. Il semble, d'ailleurs, que le Québec soit resté une terre d'accueil dont nous devons prendre soin. Voici une prière pour demander la glorification de Jeanne Mance⁵⁸ : « Dieu éternel et tout-puissant, nous te remercions d'avoir choisi, selon ton plan d'amour, l'intrépide Jeanne Mance pour l'établissement d'une chrétienté à Ville-Marie. Mets en nos cœurs l'esprit de discernement et l'amour de ta volonté qui en ont fait une femme agréable à tes yeux et l'une des fondatrices de l'Église du Canada. Nous te le demandons par son intercession. Daigne, Seigneur, glorifier ta servante afin que bientôt elle soit proposée comme témoin de la foi, de l'espérance et de la charité aux laïcs de notre Église. Amen. »

19. Le Sacré Cœur de Jésus. En cette fête du Sacré-Cœur de Jésus, je ne peux que Lui rendre grâce, Lui dire merci pour le don qu'Il nous a fait en s'offrant pour nous sauver. (C'est ce que je Lui dis, d'ailleurs, à la messe, lors de la *Prière eucharistique*.) Il n'y a pas de plus grand amour, c'est l'Amour à l'état pur. J'aurais beau chercher et chercher encore, je ne trouverai pas pareil Amour sur toute la terre. Cet Amour nous est donné. Il suffit de Lui ouvrir la porte de notre cœur pour qu'Il entre à profusion et s'y diffuse. Pour qu'Il apaise, guérisse, nourrisse et renouvelle tout notre être; pour qu'Il nous mette en marche

58. Centre Jeanne Mance, Montréal. (Il est écrit au bas de cette prière : Avec permission de l'Ordinaire 17 mai 1980)

vers nos frères et sœurs en humanité. Oui, nous sommes ses fils et ses filles bien-aimés-e-s, et ce, peu importe qui nous sommes, ce que nous faisons de notre vie, car son Amour est plus fort que tout ! Nous en sommes tous et toutes dignes. Rien ne nous séparera de son Amour. Je ne peux que Lui dire : « Ô Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous ! »

20. Le Cœur Immaculée de Marie. Aujourd'hui, la liturgie célèbre le Cœur Immaculé de Marie. J'aime bien m'inspirer de la Vierge Marie, la Toute-Pure et la Comblée de Grâce, elle qui a su vraiment vivre en Dieu. Dans la continuité de la fête du Sacré-Cœur de Jésus, demandons à Marie, notre Mère, de nous aider à ouvrir notre cœur pour que l'Amour puisse y circuler librement afin que Dieu y établisse son Règne d'Amour, de Paix et de Joie. Demandons aussi à Marie de nous aider à conserver notre cœur et notre vie dans la Communion d'Amour Trinitaire.

21. L'été, la saison des mariages. Se marier religieusement c'est demander à Dieu de bénir notre union pour qu'elle soit un chemin de sanctification et d'expérimentation de l'amour du Christ. C'est vouloir la présence de Dieu et accueillir cette présence au cœur de notre vie quotidienne. C'est l'assurance que nous ne sommes pas seuls. Ce mariage est un sacrement : certains entrent dans la vie religieuse, certains sont célibataires, d'autres se marient. Le mariage c'est un ministère d'amour. Je souhaite, à tous les couples qui se marieront cet été et à ceux déjà engagés, un magnifique chemin de croissance ainsi que le bonheur d'expérimenter l'amour du Christ Jésus dans leur union!⁵⁹

59. Lire le texte *21 juin - Pour nos trente ans* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

22. Le Cantique des Cantiques. « J'entends la voix de mon bien-aimé! C'est lui, il vient... Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines, mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche. Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur : il regarde aux fenêtres, guette par le treillage. Il parle, mon bien-aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens... » (Ct 2, 8-10)

23. Veiller sur son cœur. Chez les Adoratrices et Adorateurs Missionnaires de la Famille reclusienne, nous avons un chapitre de notre *Règle de vie* qui s'intitule *Veiller sur son cœur*. *Veiller sur son cœur* nous engage à une certaine vigilance, à choisir et à maîtriser nos pensées et nos paroles, à laisser notre cœur sous la gouverne de l'Esprit, à y laisser régner l'humilité et l'amour, mais aussi à choisir nos occupations, nos loisirs, nos habitudes et, je dirais même, nos relations afin que tous ces choix soient des choix qui génèrent la vie en Dieu.

24. Saint Jean le Baptiste. Aujourd'hui, au Québec, c'est la Fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste. Tout de suite, en pensant à saint Jean le Baptiste, monte en moi : « Une voix crie dans le désert. » (Isaïe cité dans Luc 3, 4) Oui, *une voix crie dans le désert*, mais pas n'importe quelle voix, celle de l'Amour. Saint Jean-Baptiste a été l'un des derniers prophètes, avec Anne et Siméon, à préparer la venue du Christ. « Convertissez-vous, les temps sont tout proches. » (Matthieu 3, 2) C'est le moment où jamais, car c'est maintenant le temps où Dieu fait descendre sa grâce sur nous. Se convertir : retrouvez notre vraie identité, celle d'être un enfant bien-aimé du Père; se laisser aimer, laisser

la Volonté de Dieu, qui est Amour, Paix, Joie et Miséricorde, régner dans notre vie. Réconciliez-vous avec vous-mêmes, avec les autres, avec la création et avec Dieu!

25. Le retour du Christ. Le Christ, quand reviendra-t-il sur la terre? Par le Nouveau Testament, nous savons qu'après l'Ascension, quand les apôtres évangélisaient les peuples, on parlait déjà du retour du Christ. Alors, peu importe la date, c'est maintenant le temps béni pour que son Règne s'instaure en nous. Je vous invite à laisser libre, en vous, juste assez d'espace pour accueillir le Christ qui viendra, dans sa grande Miséricorde, par son Esprit Saint. Lui seul saura vous guider, vous fortifier, vous consoler, vous consolider. Je pense que nous pouvons avoir confiance en Celui qui a dit : « Je suis venu annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés. » (Isaïe cité dans Luc 4,18) Le retour du Christ, pour vous, c'est peut-être maintenant...

26. Goûter le jour d'aujourd'hui. J'aimerais que chacun de mes jours de repos goûte bon comme celui d'aujourd'hui. Avoir du temps seule avec moi-même, prendre le temps de méditer et de savourer la Parole de Dieu, lire, écrire, *être* tout simplement, écouter les nombreux chants d'oiseaux et prendre le temps de les observer, être en communion avec la nature luxuriante du mois de juin, prendre un repas équilibré, caresser mes chats, passer du temps avec chaque personne que j'aime, prier, tout ça en étant en constant état d'intériorité avec le Seigneur, en état de grâce.

27. Notre-Dame du Perpétuel Secours. Aujourd'hui, on fait mémoire de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Pourtant, cette mémoire de Marie sous ce vocable mériterait plutôt d'être célébrée en grande fête liturgique ! Depuis quelques années, il m'arrive de prier, à l'occasion, la Neuvaine à Notre-Dame du Perpétuel Secours. Marie qui est déjà un soutien très efficace pour nous l'est d'autant plus sous ce vocable. Pourquoi ? Parce qu'elle nous aime d'un amour maternel incommensurable, toujours prête à nous secourir. Parce qu'elle est pleine de grâces, oui, mais aussi pleine de tendresse et de sollicitude, parce qu'elle est dans la plénitude de Dieu. J'aime bien prier devant son icône aussi. Comme toute icône que nous contemplons et prions, celle de Notre-Dame du Perpétuel Secours est une icône qu'il fait bon prier. On y retrouve tellement de douceur et de paix. On attribue plusieurs miracles à cette image de Marie qui est, paraît-il, la plus répandue dans le monde entier. N'oubliez pas de remercier Marie en lui disant : *Merci, Maman Marie, Mère du Perpétuel Secours, pour toutes les grâces que nous avons reçues du Christ par ton intercession !*

28. Dieu veille. Dans sa grande miséricorde, Dieu ne nous a jamais abandonnés, laissés seuls à nous-mêmes, Il est là et Il veille au grain. Si vous avez l'impression que vous êtes seuls au monde, rassurez-vous, Il est là, tout près de vous, plus près que vous ne pensez, à la porte de votre cœur. Il est là, dans le Souffle de vie qui traverse votre corps, votre cœur et vos pensées, Il est là, dans la douce présence de maman Marie, Il est là, dans la Parole, dans les sacrements (encore des cadeaux!),

Il est là, dans la personne que vous croisez sur la rue, Il est là dans l'arbre qui reverdit. Il est partout! Comme Marie à la Visitation, je ne peux m'empêcher de chanter *Magnificat* pour mon Dieu Père bienveillant, pour tout ce qu'Il fait dans ma vie et dans celles de mes frères et sœurs en humanité!

29. Le plaisir. Ce sont tous les plaisirs qu'on s'accorde quotidiennement qui font de nous des êtres épanouis et en santé. Je devrais penser plus souvent à ce qu'a écrit Yvon Saint-Arnaud dans son livre *La guérison par le plaisir*.⁶⁰ Il est si facile d'oublier l'essentiel. Saint-Arnaud y mentionne qu'il y a trois types de plaisirs : physiques, psychiques et spirituels. Parmi ces plaisirs : expérimenter la relaxation; faire des visites quotidiennes dans la nature; entretenir la gaieté par des histoires drôles et des films comiques; rire souvent, car le rire est guérisseur; dessiner ce qu'on aime; utiliser de façon maximale nos cinq sens; développer une attitude préventive par l'activité physique et le repos (j'ajouterais par une saine alimentation adaptée à notre condition...); trouver des plaisirs dans la connaissance, l'amour et la créativité; dans l'estime de soi; dans les relations interpersonnelles; dans la liberté et dans la beauté.

30. À la manière de Jésus. Au cours de ma vie, j'ai lu et entendu à quelques reprises cette expression très inspirante. Mais que veut dire *à la manière de Jésus*? Je pense que c'est, dans notre vie quotidienne, témoigner de son Amour. Nous avons à nous laisser aimer par Lui pour renaître nous-mêmes

60. Yvon Saint-Arnaud, *La guérison par le plaisir*, Novalis, Ottawa, 2002.

et laisser l'Amour régner en nous. C'est être, écouter, parler, agir à la manière du Christ. C'est aussi voir, regarder, accueillir, entrer en relation, dialoguer, respecter, accepter, accompagner, comprendre, compatir, compassionner, valoriser, pardonner, croître, croire, faire confiance, s'abandonner, résoudre un problème, expliquer, enseigner, motiver, etc. comme le Christ le ferait. C'est le défi de toute vie de Chrétien, Chrétienne, et même au-delà...

Juillet



1. Les vacances. Nous lisons dans le livre de la *Genèse* que Dieu « se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. » (Genèse 2, 2) Quand on lit *reposer*, il me semble qu'il faudrait peut-être lire aussi *contempler*... Dieu nous invite donc, pendant nos vacances d'été, à *être* aussi, pas seulement à *faire*. À goûter comme la vie est bonne et à contempler!

2. Le farniente. Pendant nos vacances, il est important de faire des bilans, de prendre du recul, de faire des voyages, de rencontrer des gens, de visiter de nouveaux endroits, de faire le plein d'énergie, le plein de vitamines pour nous aider à passer l'hiver (au Québec, du moins...). Qu'en est-il de vraiment se reposer? De rentrer en soi, en Dieu? De prendre le temps d'être? D'expérimenter le *farniente*? (Comme le mentionne Anselm Grün dans un de ses livres.)

3. L'équilibre entre être et faire. Pendant les vacances comme dans la vie, il s'avère tout aussi important de ne rien faire que de s'occuper et d'avoir des activités et des loisirs. Il me semble que l'art de vivre réside dans un sain équilibre entre *être* et *faire*. Et il est grandement possible *d'être* tout en *faisant*!

4. En mode Amour. Je pense que Dieu, le 7^e jour, n'a pas pris de vacances, et qu'Il ne prend pas de vacances du tout! Il est toujours en *mode Amour*. Il est toujours en quête de personnes à aimer, à chérir, à pardonner, à combler de grâces.

5. Sur la route des vacances. Sur notre route des vacances, peu importe ce que nous ferons et où nous irons, prenons le temps d'être, de contempler et, surtout, de rendre grâce.

6. Ouvrir l'œil. Pendant nos vacances, ouvrons l'œil aussi, le bon, car il n'y a pas que de beaux paysages, des mets succulents, des sites merveilleux, il y a aussi des personnes qui ont besoin, par l'entremise d'une écoute, d'un regard, d'un sourire, d'entendre *tu as du prix, je t'aime*.

7. Avoir foi en son propre témoignage. Le texte du *Prier la Parole*⁶¹ du 3 juillet est venu résonner en moi et me réjouir, car je me questionne souvent sur la valeur de mon témoignage. « Esprit de vérité, donne force à mon témoignage chrétien en cette société laïque qui cherche ses repères. Accorde-moi de ne pas me laisser entraîner par l'esprit de ce monde et ses

61. Prier la Parole, *Une prière pour chaque jour*, Juillet-Août 2014, No 69, Novalis, 2014, page 4.

messages de bonheur trompeurs. Que je reste fidèle à l'unique Évangile du Christ et que je serve aujourd'hui la foi transmise à notre Église par les Apôtres. » *Merci, Seigneur, d'avoir inspiré une personne pour écrire cette prière qui vient me soutenir et me confirmer dans mon cheminement personnel. Nous formons tous et toutes la communauté des croyants et croyantes.*

8. Le bon Samaritain. L'Évangile dit du *Bon Samaritain* aurait pu être appelé *l'Évangile de la rencontre*, celle de l'être humain avec Dieu par le Christ. C'est cette rencontre qui permet ce mouvement de conversion de la tête au cœur. Par notre relation avec le Christ, notre regard est clarifié et nous pouvons voir comme Dieu voit. Dieu n'est pas un savoir, un concept, c'est un être de relations. Développons donc notre relation avec Lui, avec les autres et, pourquoi pas, avec nous-mêmes afin que notre regard soit ajusté.

9. Être un cadeau. Une amie à moi, qui est religieuse, m'a dit un jour : « Ce qu'on est est un cadeau de Dieu. Ce qu'on devient est un cadeau pour Dieu. » Comment devient-on un cadeau pour Dieu ? En se laissant aimer par Lui et en devenant ce pour quoi Il nous a créé-e-s.

10. Une discrète Présence. En mangeant en silence devant un tableau représentant le repas des disciples d'Emmaüs avec Jésus Ressuscité, je me dis que nous aussi, nous sommes comme les disciples d'Emmaüs, nous avons beaucoup de difficulté à reconnaître le Christ dans notre vie, même s'Il se tient juste à côté de nous; nous avons de la difficulté à Le reconnaître dans

notre prochain, nous avons de la difficulté à Le reconnaître même s'Il habite en nos cœurs...

11. L'amitié. Tout aussi important que l'amour, l'amitié représente, pour moi, l'amour arrivé à maturité. L'amour dépouillé de tout ce qui lui est nuisible, de ce qui l'entrave. C'est l'amour dans toute sa pureté. L'amour communion. L'amour agapè.

12. Célébrer la Vie! Je vous invite à célébrer la vie d'une façon particulière aujourd'hui, la vie qui circule en vous, dans les autres et aussi dans la création qui déploie toute sa beauté d'été. La vie n'est-elle pas résurrection? Jésus n'a-t-il pas dit « Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante »? (Jean 10, 10)

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*⁶²

Lors de la 3^e apparition de l'Ange à Fatima, ce dernier incite les enfants à *adorer Dieu dans le mystère de la Très Sainte Trinité*: « Très Sainte Trinité, Père, Fils et Esprit Saint, je vous adore profondément et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus Christ, présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges

62. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

et indifférences par lesquels Il est lui-même offensé. Et par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et ceux du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. » Sœur Lucie raconte que cette prière fut pour elle d'un grand secours dans son union à Dieu.⁶³

14. La maternité de Dieu. Dieu est un Dieu maternel, car Il est créateur, plein d'amour et Il nous donne constamment la vie. Devenir parent m'a fait toucher à l'amour inconditionnel de Dieu qui, je pense, nous habite tous. Un amour infini, une patience remplie de compassion et un accueil sans cesse renouvelé que j'éprouve pour mes enfants, peu importe qui ils sont, ce qu'ils font et qui ils deviendront. Dieu, ne nous a-t-il pas créés à son image et à sa ressemblance ?

15. Rencontrer Dieu dans la vulnérabilité. Il semble que le meilleur moment qui se présente à Dieu pour être proche de nous, c'est lorsque nous sommes vulnérables à cause de la maladie, lorsque nous quittons notre toute-puissance et que nous expérimentons l'abandon. C'est à ce moment qu'Il peut plus facilement faire son œuvre en nous, qu'Il nous *guérit* d'une certaine façon. Dans cet état de fragilité, comme cela goûte bon d'être avec notre Créateur, notre Père, notre Sauveur ! Et sa Présence se manifeste aussi par les personnes qu'Il place sur notre route. La guérison physique n'a plus d'importance ! Nous continuons à vivre, renouvelé-e-s de l'intérieur. Et ce renouvellement, nous pouvons l'expérimenter, dans notre vie

63. Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé, *Comment je vois le message à travers le temps et les événements*, Éditions Carmel de Coimbra, Fatima, 2006, page 23.

quotidienne, grâce à nos petites et grandes fragilités, grâce à nos petits et grands abandons.

16. Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Marie doit être la sainte qui détient le plus de vocables... Normal, Elle est la Reine du Ciel. Toutefois, l'humilité et la proximité de Marie et son amour pour ses enfants en font *bien plus une Mère qu'une Reine*. La Carmélite, Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'avait bien saisi.

17. Début de la Neuvaine à Sainte Anne. Dans neuf jours se sera la fête de Sainte Anne, Mère de la Vierge Marie. En 2019, j'ai porté plus attention à Sainte Anne. Je suppose que je n'avais pas vraiment été attirée par Sainte Anne avant cela parce que je n'ai pas reçu cette dévotion en héritage... Je pensais que Sainte Anne intéressait seulement les personnes de générations antérieures. Patronne du Canada avec Saint Joachim, elle représente, pour moi la compassion de l'amour maternel, celle d'une grand-mère, qui s'ajoute à l'amour de Marie, notre Mère.⁶⁴

18. Deviens la merveille que tu es. C'est ce que j'aime bien dire aux jeunes en quête de leur accomplissement. « Mais qu'est-ce que je vais faire plus tard dans la vie? » Sois et deviens. Il y a quelques années, lors d'une conférence, un diacre nous invitait à prendre l'habitude de nous regarder dans le miroir, dans les yeux, et à nous dire : « Je suis une merveille de Dieu! »

64. Pour suivre la Neuvaine à Sainte Anne : <http://rcmission.net/Amerique/Quebec/pentes-cotes/index.php/catechese/64-prieres/173-neuv-sa> et <https://www.etoilenotredame.org/page/neuvaine-a-sainte-anne>.

Pas nécessairement facile à faire... Notre regard ne semble pas toujours ajusté à notre valeur. Pourtant, pour l'ajuster, nous avons simplement à nous placer à la place de Dieu qui Lui, quand il nous regarde, n'a qu'un mot : *wow!* Le regard de Dieu n'est qu'émerveillement, amour et miséricorde pour ceux et celles qu'il a créé-e-s. Nous sommes tous et toutes des merveilles de Dieu, et chacun, chacune a à découvrir la merveille qu'il, qu'elle est, et à la devenir jusqu'à son plein épanouissement. Je vous invite à découvrir la merveille unique que vous êtes.

19. Du bon en tout. Depuis quelques jours, je me plains à qui veut l'entendre que je suis obligée de vivre cloîtrée, car la chaleur m'indispose grandement. Je ne devrais pas me plaindre, car mon bonheur est d'être avec Lui et cet état me le permet grandement. Disons que ça limite beaucoup les sorties familiales d'été... Je vais peut-être finir par comprendre que l'important est d'écrire. Que ce temps qui m'est donné ne reviendra plus. Comme un cadeau.

20. Ma valeur. J'ai tant de choses à dire, je ne sais par où commencer... Et en même temps, je me demande si cela vaut la peine que j'écrive et aussi qui pourrait bien être intéressé par mes écrits. Toutes les vies valent sûrement la peine d'être racontées. La mienne en vaut-elle la peine? Aux yeux du monde, je n'ai rien accompli de grandiose. Aux yeux de Dieu, je suis une toute petite qui l'aime et cela Lui suffit.

21. J'écrirai par obéissance. Depuis quelques mois, ces mots prennent une signification très profonde et empreinte de mystère. Ma réflexion part d'une discussion que j'ai eue, cet hiver, avec une amie qui me disait avoir compris le choix des moines de Thibirine d'être restés dans leur monastère au lieu de fuir : ils avaient fait le vœu d'obéissance, ils avaient donné leur vie à Dieu, elle ne leur appartenait plus (un frère le dit justement dans le film *Des Hommes et des Dieux*).

22. L'obéissance. Je pense que l'obéissance est à la fois encadrante et à la fois source de liberté intérieure. C'est l'obéissance qui permet d'être libéré de ce monde et de faire la Volonté de Dieu. L'obéissance permet d'aller au-delà des apparences, elle permet d'être enraciné dans quelque chose de très profond, qui nous dépasse et qui nous conduit au mystère, à Dieu.

23. Fidélité et obéissance. J'avais recommencé à écrire le 21 mai dernier dans un beau cahier que m'avait remis un jeune, qui est dans mon groupe de catéchèse, la journée de sa première communion. Le 21 mai est la date anniversaire de l'assassinat des sept moines de Thibirine en Algérie. Ce jour-là, j'ai demandé à Dieu de m'apprendre à Lui rester fidèle et obéissant par amour pour Lui et pour mon prochain, car je Lui ai donné ma vie.

24. Le Notre Père. En priant le *Notre Père*, alors que je conduisais l'auto, j'ai eu une compréhension de cette prière qui me la faisait voir d'une façon nouvelle. Selon moi, cette prière est organisée en deux sections : une première section où on glorifie Dieu et une seconde section où on demande à Dieu

de nous donner ce dont nous avons besoin pour le glorifier sur terre. Je m'explique. Lorsque nous disons les paroles de la première section : « Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne, Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », nous demandons à Dieu de se glorifier en nous. C'est nous, sur terre, qui avons la responsabilité d'œuvrer pour que le Nom de Dieu soit sanctifié, que le Règne de Dieu vienne, pour que Sa Volonté soit faite sur terre. Tout cela doit s'établir à l'intérieur de nous pour se propager par la suite dans notre quotidien, dans notre vie, à notre prochain.

25. Le *Notre Père*, suite. Par les paroles de la deuxième section de la prière du *Notre Père* : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, Mais délivre-nous du Mal », nous demandons à Dieu de nous envoyer les outils dont nous avons besoin pour accomplir sa glorification en nous, pour accomplir ce qui est demandé par les paroles de la première section du *Notre Père*.

Notre pain de ce jour. Tout ce dont nous avons besoin pour nous nourrir autant physiquement, humainement que spirituellement. Pour devenir ce à quoi nous sommes appelés à devenir, c'est-à-dire, le désir de Dieu sur nous. *Le pardon.* Le pardon libère, guérit et laisse circuler la vie et l'amour. *La tentation.* La tentation que l'on surmonte permet de grandir humainement et spirituellement, d'aller plus en profondeur dans la compréhension des enseignements de Jésus. *Délivre-nous du*

mal. Délivre-nous de nos servitudes et de tout ce qui empêche la Vie de triompher en nous.

Je vous invite à redécouvrir les prières qui vous sont familières ainsi que les textes bibliques que vous aimez pour qu'ils deviennent des sources inépuisables de vie en vous.

26. Sainte Anne, Mère de Marie. Voici la prière gravée au pied de la croix de Sainte Anne à Chicoutimi-Nord (Province de Québec, Canada). « Sainte Anne, aide-nous à contempler le Christ tout en nous abandonnant à la grâce de Dieu qui, comme une pluie abondante, nous irrigue et nous purifie et comme un soleil brillant réchauffe et éclaire nos vies. Père, que notre prière au pied de la croix nous permette d'accueillir en Sainte Anne un exemple généreux de ton amour. Que sa propre foi devienne pour nous l'occasion de guérir la nôtre. Amen. »

27. « Venez à moi, vous tous qui peinez. » (Matthieu 11, 28)
Jésus nous invite à entrer dans notre chambre intérieure, à prendre le temps de vivre un moment de rencontre avec Lui afin d'y goûter la paix, la joie et l'amour vrai. C'est à cet endroit que nous puiserons tout ce dont nous avons besoin pour vivre. En vivant en communion avec Lui, en étant sous la mouvance de l'Esprit Saint, nous vivrons des transformations qui nous amèneront à devenir l'être que nous sommes. Et si c'est possible, pourquoi ne pas aller à sa rencontre en vivant un temps d'adoration eucharistique?

28. Besoin de conversion? C'est la question que je me suis posée récemment parce que je me suis rendu compte que je vivais une sécheresse spirituelle : je n'avais rien écrit depuis des semaines. Ce que je vivais personnellement bloquait l'inspiration et privait les lecteurs de textes pouvant les inspirer. Seigneur, pourquoi cette sécheresse? En faisant la relecture de ce que je vivais, j'ai compris que j'étais en train de m'apitoyer sur mon sort et, surtout, de ruminer le passé. Je n'étais plus dans le présent. J'étais complètement déconnectée. Même pendant mes temps d'adoration, en Sa Présence, je ruminais. C'est effrayant à vivre! Moi qui aie une facilité à me placer en Sa Présence, je n'étais plus là, j'étais dans un ailleurs. Je pense que cet ailleurs, je vais l'appeler la zone de l'ego. Ce n'est pas un lieu très joli, c'est une terre aride, sans eau. C'est un chemin de mort. C'est souffrant. C'est l'enfer, quoi!

29. Besoin de conversion? Suite. Humainement, j'ai des limites. Humainement, j'ai des crises existentielles à vivre, des passages obligés à franchir. Je touche le fond et je rebondis, comme le Christ ressuscité, et je continue ma route, autrement, transformée, plus vivante que jamais. Je vis donc une conversion. Et qui dit conversion, dit pardon. J'avais une conversion à vivre et des pardons à faire. Ce qui m'a permis de tenir le coup c'est la prière et les lectures quotidiennes. C'est aussi de continuer à vivre, à toucher, malgré tout, la joie, un peu comme une personne qui jeûne : « que les gens ne se rendent pas compte que tu jeûnes. » (Matthieu 6,18)

30. Besoin de conversion ? Suite. Malgré la sécheresse, prier, louer et chanter. Chanter pour moi est vital. Mon auto est un petit sanctuaire mobile. Il n'y a aucun signe religieux, je n'ai même pas de chapelet accroché au rétroviseur. Le Christ est en moi. Mon automobile est un lieu, lorsque je suis seule, où je médite des chapelets, je chante et je loue. Il y a aussi la prière que les autres font pour moi. Heureusement, d'ailleurs. De se savoir en communion avec d'autres, de savoir que d'autres me portent par leurs prières, c'est très réconfortant et ça aide beaucoup à vivre une conversion !

31. Saint Ignace de Loyola. Ce saint, comme tant d'autres, est un bel exemple de l'amour de Dieu pour nous. Oui, Il nous a fait don de saint Ignace pour nous guider et nous faire progresser sur le chemin de la foi. Ce saint nous a transmis la lumière et la sagesse de Dieu. Sa spiritualité a permis, et permet encore aujourd'hui, à des milliers de personnes de partout dans le monde, de pratiquer le discernement spirituel, de « trouver Dieu en toute chose ». *Seigneur, je suis fascinée par tous tes saint-e-s, bienheureux-ses, vénérables et servant-e-s que tu nous offres comme autant de cadeaux de ton Amour pour nous enseigner encore et encore. Ton Amour est si grand, qu'Il ne nous a jamais quitté-e-s. D'ailleurs, tu nous l'avais bien dit : « ...je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*⁶⁵ *Je te rends grâce et te remercie ! Amen.*

65. Matthieu 28, 20b

Août



1. Rendre grâce en toutes circonstances. Rendons grâce, même si nous ne sommes pas ce que nous aimerions être, même si nous n'avons pas ce que nous voulons, même s'il ne nous arrive pas ce que nous souhaitons, car il y a une part de mystère dans notre vie, la part de Dieu... Dans cette vie, tout ne nous est pas dévoilé. Vivons donc avec humilité en laissant la première place à Dieu et en nous abandonnant à Lui, dans ses bras de Père aimant. Le temps de Dieu n'est pas le temps des êtres humains, mais « Il sait ce dont vous avez besoin. » (Matthieu 6, 8) Comme Marie, méditons dans notre cœur, prions, faisons silence, lisons la Parole, faisons confiance, laissons Dieu nous guider par sa Divine Volonté. Vivons dans la joie de l'espérance. De plus, nourrissons-nous de l'Eucharistie, qui est en elle-même action de grâce, ainsi que de l'adoration eucharistique en y accueillant toutes les

grâces qui nous y sont offertes et dont nous avons besoin. Soyons reconnaissants et faisons confiance.

2. Les rencontres significantes de ma vie. Je suis convaincue que Dieu a toujours placé sur ma route des personnes significantes, des personnes qui ont *préparé le terrain*. Il m'a envoyé des personnes pour nourrir ma foi et m'amener plus loin dans l'expérience spirituelle et humaine. Je Lui en suis très reconnaissante. Je m'aperçois que j'ai fait plusieurs rencontres significantes, comme beaucoup de petits phares placés sur ma route pour me guider. Je pourrais écrire plusieurs pages sur chacune de ces rencontres.

3. Les rencontres significantes de ma vie, suite. La première rencontre est celle vécue avec ma mère. Elle a semé beaucoup en moi, par sa façon d'être, par sa foi et par notre relation. J'ai reçu beaucoup d'elle. Elle a été la première à préparer le terrain. Je lui en suis très reconnaissante. De tout ce que j'ai appris d'elle, je me souviens de trois textes, comme des cadeaux reçus qui m'ont servi beaucoup et que j'ai pu approfondir dans ma vie : le slogan Al-Alnon et AA : « Lâcher-prise et s'en remettre à Dieu »; la *Prière de la Sérénité* : « Mon Dieu, donnez-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer; le courage de changer les choses que je peux; et la sagesse d'en connaître la différence »; et une phrase qu'elle avait lue quelque part, phrase qui changea mon regard sur les autres et qui a été déterminante dans ma vie : « aimer quelqu'un pour ce qu'il est, et surtout pour ce qu'il est appelé à devenir. »

4. Les rencontres significantes de ma vie, suite. Je me souviens d'un animateur de pastorale à l'école secondaire qui nous initiait à la lecture, à la compréhension et à l'interprétation du Nouveau Testament, et avec qui on organisait des *seders* où nous dansions des danses juives. Je me souviens aussi des animateurs du mouvement La Clé avec qui nous faisons des weekends de ressourcement pour les adolescents. Ce qui me frappait chez tous ces animateurs, c'était leur attitude cool, de laquelle se dégageait une paix, une joie et un amour pour Dieu et du prochain. Pour moi, c'était très nourrissant, car je n'avais pas de modèles masculins à la maison et ils rendaient accessible ce que je percevais inaccessible : Dieu.

5. Les rencontres significantes de ma vie, suite. La rencontre de mon conjoint Jean-Guy, chez qui j'ai perçu la présence d'une belle âme à découvrir et avec qui je vis l'amour conjugal depuis plus de 35 ans. Cet amour est un terreau riche en expériences qui viennent approfondir ma foi de toutes sortes de façons. Puis mes enfants qui m'ont révélée à moi-même et que, dès leur naissance, j'ai bénis et offerts au Seigneur. Ainsi que mes amis fidèles avec qui je partage en profondeur.

6. Transfiguration du Seigneur. Jésus est notre guide, il est venu nous montrer le chemin à suivre pour aller vers le Père Éternel. Jésus s'est fait homme, notre frère, pour nous dévoiler notre vraie nature et comment la recouvrer.

Notre *transfiguration* commence dès notre baptême, car nous recevons l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint, notre faute

originelle est lavée, nous sommes consacrés à Dieu. Puis, cette transfiguration s'opère tout au long de notre vie par les divers sacrements, par la lecture de la Parole, par la prière, par les divers événements, par toutes les personnes que nous croisons sur notre chemin, par l'intercession des saints, etc., et par la relation que nous entretenons avec Dieu jusqu'à la plénitude éternelle.

7. Les rencontres significantes de ma vie, suite. Plusieurs prêtres, religieux et religieuses ont marqué ma vie de foi, soit par leur spontanéité, authenticité, attachement profond à Marie, charisme, joie, profondeur, sensibilité, générosité dans le partage de leurs connaissances; par leur engagement, fidélité dans la prière, amour de la messe et de Jésus présent dans notre prochain; par la noblesse et la pureté de Jésus qui se dégagent de leur être; par leur souci de l'autre, le partage de leur foi dans leurs enseignements; par leur patience envers les jeunes, leur dynamisme. Ces personnes, chacune à leur façon, ont été (ou sont encore) des témoins qui m'ont façonnée au fil des années et qui m'ont révélé Dieu de différentes façons. Je me sens en communion fraternelle avec toutes ces personnes, avec tous ces amoureux fous de Dieu, même si certains ne font plus partie de ma vie présente.

8. Les rencontres significantes de ma vie, suite. Un jour, lors de retrouvailles du camp familial, j'ai rencontré une religieuse âgée de 102 ans qui allait bon train avec sa marchette. Ses yeux bleus pétillaient. Elle nous racontait qu'elle venait de prendre sa retraite à l'âge de 94 ans... Elle nous disait : « Dites

à Jésus, plusieurs fois par jour, que vous l'aimez ! » Une rencontre comme celle-là, ça ne s'oublie pas ! Mon âme est restée vibrante pendant des jours et, poussée par l'Esprit, j'ai partagé l'expérience de cette rencontre avec plusieurs personnes.

9. Les rencontres significantes de ma vie, suite. Il y a aussi les Sœurs de Miséricorde et les membres de la Famille Internationale de Miséricorde, mes compagnes de travail, les Adoratrices et Adorateurs Missionnaires et les Recluses Missionnaires, les familles que j'ai rencontrées pendant plus de dix ans au camp familial chrétien, les gens côtoyés au Centre le Pèlerin, les membres de la Famille Myriam : toutes ces personnes me révèlent les différents visages de Dieu. Avec elles, je vis un partage de notre foi et de notre amour de Jésus.

10. Cadeaux légués par des personnes décédées. J'ai reçu différents cadeaux de personnes significatives décédées et c'est en perdant deux d'entre elles à trois semaines d'intervalle (un religieux avec qui je priais le chapelet et ma première accompagnatrice spirituelle) que j'ai saisi l'importance des cadeaux personnels que nous laissent nos chers défunts. C'est en me recueillant auprès de leur dépouille, dans un dialogue silencieux, et sans m'y attendre nécessairement, que je reçois un cadeau.

11. Cadeaux légués par des personnes décédées, suite. Un de ces cadeaux m'a été légué d'une façon inattendue, un vrai cadeau-surprise. J'ai eu la chance de côtoyer, il y a plusieurs années, l'ancien ministre Claude Ryan à Radio Ville-Marie. Nous avons participé à quelques émissions ensemble. Je me

suis découvert une grande estime pour cet homme public qui avait été la risée de tous parce qu'il osait parler de sa foi dans un Québec moderne. Monsieur Ryan m'a fait un grand cadeau en me faisant goûter à la Paix. Lorsqu'il est mort en février 2004, j'ai été me recueillir auprès de sa dépouille et j'ai été imprégnée d'une paix indescriptible, bénéfique, joyeuse, remplie de lumière et d'amour. Ce fut insoutenable dans mon cœur et dans mon corps. J'ai été me réfugier plus loin dans la chapelle pour pleurer. Je pense que Dieu m'aime beaucoup pour m'avoir permis de vivre une telle expérience, une telle consolation. J'ai savouré Sa Paix, j'essaie de la ressentir à nouveau en moi, mais elle est devenue diffuse. Cette paix, je l'espère.

12. Un autre cadeau-surprise. En 2017, je suis recueillie auprès d'une religieuse décédée et je ne cessais de fixer la croix qui était dans sa tombe. Je ramenaient mon regard vers la religieuse, mais il revenait toujours vers la croix. Puis le refrain d'une chanson est monté en moi. Je reçus ce cadeau vraiment inattendu, comme le message que cette religieuse désirait me léguer : « Suivre Jésus, être ses témoins, sur le chemin de l'évangile. Présence d'amour, signe d'espérance, au cœur de notre monde. Voilà notre don de chaque jour. »⁶⁶

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*⁶⁷

66. Chant *Suivre Jésus*, Paroles et musique de Madeleine Dubé, Éditions du Cénacle.

67. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

Je nous souhaite un très beau 13 août, en Communion d'Amour Trinitaire, tous et toutes blotti-e-s dans le Cœur Immaculé de Marie avec tous ceux et celles que nous portons dans la prière.

14. La liberté intérieure. La liberté intérieure est nécessaire pour tout être humain. Malgré tout ce qui se passe autour de nous, les personnes que nous côtoyons, les événements que nous vivons, nous sommes libres intérieurement, libres de vivre dans la dignité de l'Amour inconditionnel que Dieu a à notre égard. C'est son Amour sans limites et sans jugement que nous sommes invités à goûter, dans un monde sans barreaux, sans murs, ouvert sur l'infini, en communion avec tous nos frères et sœurs en Jésus. Cette liberté intérieure nous protège, nous nourrit; elle nous permet de cheminer spirituellement et humainement, de guérir; elle nous transforme positivement. Elle nous donne force et courage, ténacité et espérance. C'est le lieu de la rencontre avec Dieu, un lieu de paix, d'amour et de joie, auquel nous pouvons accéder, où aucune personne de l'extérieur ne peut avoir d'emprise. Retrouver sa liberté intérieure, c'est retrouver sa vraie nature, divine, avec les responsabilités qui s'ensuivent. Œuvrer, par notre vie simple et quotidienne, à la croissance du Royaume d'Amour de Dieu en nous et autour de nous.

15. Assomption de la Vierge Marie. C'est le 15 août 2016, en la Fête de l'Assomption de la Vierge Marie, que je compris pourquoi j'avais peint ma toile *Vers la Jérusalem Céleste* sous la forme d'une matrice, d'un utérus. C'est parce qu'il nous faut

renaître pour atteindre la Jérusalem Céleste; et c'est surtout parce que c'est grâce à Marie, qui a porté le Christ en son sein, que la Jérusalem Céleste nous est accessible. Nous irons donc vers la Jérusalem Céleste en passant par Marie, car par Marie, nous renaîtrons. C'est le seul accès. Marie enfante l'Église et nous enfante depuis que le Christ lui a confié l'humanité au pied de la croix.

16. Les épis de blé. Avez-vous déjà observé des épis de blé au mitan de l'été? Lorsqu'ils sont mûrs, on dirait qu'ils contiennent et reflètent toute la lumière du soleil. Leurs longues tiges s'inclinent sous le poids de leurs grains prêts à éclater. Les épis qui s'offrent au moissonneur le font dans la joie et l'espérance, car ils deviendront le pain de la vie! *Seigneur, fais que je sois un de ces épis.*

17. Guérir... Oui, nous souhaitons, implorons même, la guérison pour nos proches, pour ceux et celles que nous ne connaissons pas et pour lesquels nous prions, ainsi que pour nous-mêmes. N'est-ce pas légitime? Récemment, j'ai visionné, par hasard en zappant, une émission animée par un pasteur anglo-canadien. Le thème était justement la guérison. Ce dernier mentionnait qu'il est primordial, lorsque nous nous adressons à Dieu, que nos demandes soient claires. Que nous nommions précisément la maladie et ses détails. Il racontait, avec beaucoup d'humour, comment, à force de recevoir des demandes de prière de tout un chacun, il était devenu très connaisseur dans les noms des maladies, virus, bactéries, etc. Tellement, qu'on l'a souvent pris pour un médecin. Il continuait son discours en disant que plus la demande est précise

en regard du mal dont souffre la personne, plus la guérison peut survenir. « Ce n'est pas un peu exagéré ? », pensai-je. Mais que fait-il de la Volonté de Dieu ? Cinq secondes plus tard, il ajouta : « Oui, mais il y a la Volonté de Dieu. » À mon grand soulagement !

18. Qu'est-ce que la Volonté de Dieu ? J'aime bien l'explication que ma mère m'avait donnée, vers la fin de mon adolescence. Elle avait sûrement lu cela quelque part... Enfin. La Volonté de Dieu ce n'est pas les événements, les maladies, tout ce qui nous arrive dans la vie, c'est plutôt la façon dont nous allons vivre ces événements. Je crois que la meilleure façon de les vivre c'est comme Dieu le désire. Ce qu'Il désire c'est que nous soyons ajustés à Lui, que nous les vivions par Lui, avec Lui et en Lui, avec foi, force et courage, dans son Amour, sa Paix, sa Joie. Sans toutefois nous priver de vivre nos émotions humaines et ainsi passer par les étapes normales telles que le déni et la colère.

19. Moisson, appels et vocations. Jésus nous a dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Matthieu 9, 37-38) Et si nous prenions le temps de nous arrêter et d'écouter le Souffle, d'écouter ce qui monte en nous, l'inspiration, les appels. Tout au long de notre vie, nous recevons de nombreux appels et certains sont plus décisifs, plus déterminants que d'autres. Les écoutons-nous ? Quels sont-ils ? Viennent-ils de Dieu ? Y répondons-nous ? Le principal appel est de devenir chacun, chacune, l'être unique que nous sommes et de découvrir chacun, chacune, notre

mission spécifique. Appels et vocations sont intimement liés. De plus, la vocation ne concerne pas uniquement la vie consacrée, car nous sommes tous appelés à une vocation. En tant que baptisés nous sommes appelés à témoigner, à vivre notre vocation laïcale, à actualiser notre baptême au quotidien par notre être et notre agir.

20. Ma relation à Dieu. Au fil de mon expérience spirituelle, les images que je me faisais de Dieu, bien souvent inconsciemment, ont été transformées. Tout d'abord, je voyais un Dieu seul, mon Père, Créateur de tout l'univers et dont j'étais l'enfant. Puis, de père, Dieu est aussi devenu un frère par Jésus. Puis l'image trinitaire a été formée par l'ajout de l'Esprit-Saint. De frère, Jésus est devenu époux. Cet époux dont la mère Marie est devenue aussi ma mère, un Dieu-mère. Puis mon image de Dieu s'est encore multipliée par la communion des Saints, par tout le peuple de Dieu, son Église et son Royaume. « Le Royaume de Dieu est une nouvelle relation de l'homme à Dieu »⁶⁸, relation basée uniquement sur l'amour.

21. Ma relation à Dieu, suite. J'ai toujours eu de la difficulté à comprendre les gens qui me parlaient d'un Dieu vengeur, d'un Dieu colérique et destructeur tel que décrit à quelques reprises dans *l'Ancien Testament*. Ce Dieu, avec qui plusieurs Québécois avaient cessé toute relation, ne correspondait pas à l'image de Dieu que je me faisais. Je suis née en même temps que Vatican II, en octobre 1962. Le Dieu que j'ai toujours

68. Edward Schillebeeckx, « La vie de Jésus » dans *La politique n'est pas tout*, Éditions du Cerf, 1988.

connu était un Dieu présent, un ami auquel on se confie, avec qui on converse et à qui l'on chante sa joie. Un Dieu qu'on loue, qu'on remercie et qu'on prie.

Je pense que mes images de Dieu ont évolué parallèlement à mon expérience spirituelle et aussi en réaction aux divers événements de ma vie : un Dieu-aide, un Dieu-protecteur, un Dieu-inspirateur, un Dieu-consolateur, un Dieu-absent, etc., pour devenir un Dieu Miséricordieux. Maintenant, l'image que je me fais de Dieu c'est un Dieu-Présence en communion avec mon cœur profond, un Dieu que je porte en moi. Ce n'est plus une image extérieure, car Il est à l'intérieur. Il est en moi et je suis en Lui.

22. Ma relation à Dieu, suite. Ma relation à Dieu me permet de vivre une liberté intérieure, d'expérimenter le salut, c.-à-d., de m'élever au-dessus de ma condition humaine pour entrer en relation avec Celui qui est la Vie et ainsi découvrir mon identité spirituelle. En 1995, j'ai vécu une crise de foi, une crise d'identité de l'âme. Cela a été, selon moi, ma plus belle conversion. En tant que personne humaine, je savais qui j'étais, mais je voulais saisir l'essence profonde de mon être, la connaître, la comprendre et vivre d'elle, vivre avec mon âme. Déjà, sans le savoir, j'étais à la recherche de mon identité spirituelle. C'était le désir manifesté cherchant à s'épanouir. À cette époque, j'animais un groupe pour les adolescents, Pasto Jeunesse, avec une animatrice en pastorale et un prêtre nouvellement ordonné dont j'avais assisté à l'ordination. Ces deux personnes, ces témoins que je côtoyais, ont guidé, sans

le savoir, mon désir et cela a été, pour moi, le début d'une nouvelle relation à Dieu.

La Vierge Marie Reine. (22 août) De toute la Création de Dieu, nous ne trouverons jamais plus puissante et plus humble Reine, pleine de la grâce de Dieu, que la Vierge Marie. Puissante par son pouvoir d'intercession et humble par son amour maternel débordant qui alimente justement sa puissance d'intercession.

23. Ma relation à Dieu, suite. L'être humain est un être de relation, car sans relation, il n'existe pas, il est voué à la mort, c.-à-d., au non-déploiement de son être, de son identité profonde. La relation est la révélation de soi à soi-même, elle est porteuse de vie aux autres et elle est nourrie dans notre *cœur profond* par Dieu. Je pense qu'il s'avère difficile de séparer les trois types de relations : à soi, aux autres et à Dieu, car ces relations sont interreliées les unes aux autres par le *cœur profond*. Ce dernier est le lieu d'échanges constants et infinis. Le cœur à cœur avec soi permet le cœur à cœur avec les autres et le cœur à cœur avec Dieu et inversement. On ne peut parler d'expérience spirituelle sans parler de relation, même de la relation à la création, car nous faisons partie intégrante de cette création.

24. Relation à Dieu et prière. La prière est pour moi LA façon d'entrer en relation avec Dieu qu'elle soit adoration, louange, glorification, remerciement, intercession, lecture de la Parole, chant. La prière idéale, pour moi, est un état de communion à

Dieu à chaque moment de ma vie, c'est être avec Dieu dans le moment présent, ce présent « pénétré de la lumière divine »⁶⁹ où « nous sommes entièrement purifiés, lavés, nettoyés... regardant vers l'éternité. »⁷⁰

25. La pollution. Avez-vous remarqué des formes de pollution, subtiles, voire insidieuses, qui passent pratiquement inaperçues tellement elles font partie de notre vie quotidienne ? Elles forment une pollution de masse, dont la principale fonction est de combler un manque immense, inassouissable (le précepte même de la société de consommation !) : entre autres, la pollution visuelle et auditive. Dans un tel contexte, comment devenir un être écologique ? Les bombardements quotidiens de pollution visuelle et auditive viennent empêtrer tout notre être en remplissant notre intérieur de *déchets* et en nous abrutissant. Ils voilent l'accès à notre dimension spirituelle, à notre cœur profond, créent un gouffre, puis une soif sans fin d'informations. Peut-être pour ne pas accéder à notre souffrance, surtout celle d'être séparés de Dieu ? Cette pollution empêche de créer, de contacter ses blessures et de les guérir. D'entretenir une relation avec notre Père du Ciel. D'être un être humain épanoui et écologique.⁷¹

26. Le désir de Dieu. En faisant une relecture du film de ma vie, je me rends compte que le désir de Dieu a toujours

69. Cyprian Smith, « La fusion et le débordement » dans *Un chemin de paradoxe*, Cerf, 1997, page 4.

70. Idem.

71. Lire le texte *25 août - La pollution* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

été présent en moi. Par contre, il a fallu plus de trente ans de vie pour que je prenne conscience de la place de Dieu dans ma vie et dix années de plus pour que je nomme ce désir et que je consente à faire corps avec lui, avec amour et en toute liberté de choix.

27. Le désir de Dieu, suite. Mes études universitaires terminées, j'ai ressenti un grand vide. J'avais 32 ans... C'est à partir de cet élément déclencheur que le désir de Dieu s'est manifesté avec force, tellement que dans un élan d'amour, je voulais donner ma vie pour Le servir. Au fil des années, ce désir s'est ancré en moi et il est devenu une quête d'union à Dieu jusqu'à ne désirer qu'une chose, faire Sa Volonté.

28. Le désir de Dieu, suite. Un moment fort qui a nourri mon désir de Dieu trouve sa base dans un rêve que j'ai fait, il y a plus de vingt-cinq ans. Dans ce rêve, je voyais un arc-en-ciel sous fond de ciel bleu qui prenait naissance à gauche dans un gros nuage blanc et allait se jeter dans un même nuage de l'autre côté. À mon réveil, je n'avais qu'une conviction, Dieu faisait alliance avec moi et j'y ai répondu positivement. J'ai fait le dessin de cet arc-en-ciel aux crayons pastel et je l'ai toujours conservé sur mon oratoire derrière mes statues de la Sainte Vierge Marie et de Saint Joseph. Ce souvenir est remonté à ma mémoire en faisant la lecture du Deutéronome (7, 12) : « ...Yahvé ton Dieu te gardera l'alliance et l'amour qu'il a juré à tes pères. »

29. Le désir de Dieu, suite. Mon expérience spirituelle est une relation d'amour entre Dieu et moi, « une rencontre de deux désirs ». ⁷² Le désir de Dieu est un aller-retour infini entre Dieu et moi, une relation d'amour éternelle. Une joie profonde. Ce désir m'amena à vouloir harmoniser ma vie intérieure à ma vie extérieure, à faire l'unité dans ma famille, dans ma vie de couple, par mon travail; à parler de Dieu aux autres. Ce désir est tellement fort que je ne peux le garder pour moi-même et ce n'est qu'en entrant en relation avec les autres qu'il pourra vraiment s'accomplir. Le désir ne peut rester seul, il doit aller vers les autres pour porter du fruit. Il nous amène à vivre dans la profondeur et le respect toutes nos relations que ce soit avec nous-mêmes, avec les autres, avec Dieu ou avec notre environnement.

30. Le désir de Dieu, suite. Dès l'instant où je me suis questionnée sur ce qu'était pour moi la différence entre besoin et désir, il m'est apparu clairement que *besoin* est pluriel et que *désir* est unique. Dans notre vie coexistent plusieurs besoins, mais il n'existe qu'un seul désir. Le désir de Dieu. Dans mon expérience spirituelle, il s'est effectué un passage important du besoin de Dieu au désir de Dieu. Dieu m'a choisie, j'ai choisi Dieu, j'ai répondu à son appel. Dieu nous désire, nous désirons Dieu, cette réciprocité m'apparaît évidente. Par contre, en tant qu'âme incarnée dans un corps physique, je considère important de préserver l'équilibre entre besoins et désir, car

72. Jacques Gauthier, *L'expérience chrétienne de Dieu*.

mon âme animée de désir est dans un corps qui a des besoins qui doivent être respectés.

31. La Vierge Marie, Médiatrice. De tous les saints qui intercedent pour nous, Marie demeure celle qui est la plus proche et la plus nommée, celle dont on demande le plus l'intercession. Elle est la porte pour accéder à Jésus. Elle est la porte du Ciel. Elle est la grande médiatrice. « Tout à Jésus par Marie. » On peut tout lui demander, car Jésus ne peut rien lui refuser. Comme à Cana, Marie voit nos besoins et Elle demande à son Fils d'intervenir. En retour, Elle nous demande : « Faites tout ce qu'il vous dira. » (Jean 2, 5) Il n'y a pas plus grand intercesseur qu'Elle.

Septembre



1. La rentrée. Quand le soleil commence à nous quitter plus tôt et que les soirées sont plus fraîches, mon corps se place en mode *rentrée*. La paresse légitime et une certaine insouciance que me procuraient les chaudes journées d'été font place au retour des activités *sérieuses* et aux projets divers. C'est comme un vent de renouveau qui me stimule et m'amène à poursuivre d'une manière plus extérieure ce que j'ai porté en moi tout l'été. Comme un fruit mûr qui arrive à maturation, une moisson abondante prête à être récoltée et qui réjouit le cœur!

2. La foi. Qu'est-ce que la foi? Le bienheureux Dom Columba Marmion en a une très belle définition qui m'interpelle beaucoup, ce matin : « Dieu a voulu nous laisser suffisamment d'obscurité pour que croire soit un acte de profonde confiance en Lui. »⁷³

73. *Au fil des jours*, pensée du 29 janvier, Éditions Anne Sigier, 2008.

3. Le sens de la vie. Chère fille, tu demandais, hier au souper, si la vie ce n'est que de se fatiguer pour étudier, travailler, payer ses dettes, avoir des enfants... Tu demandais si ce n'est pas plus que ça. Tu dis aimer la vie, que tu es en admiration devant la nature si belle. Mais tu la perçois comme un non-sens. Je t'ai répondu que la vie est un don. Un don que l'on reçoit par notre naissance et un don de soi pour que la vie et l'amour fassent vivre les autres autour de nous.⁷⁴

4. Le potentiel. Ce qui me fascine, c'est qu'en soi et chez l'autre, il existe un potentiel en dormance qui ne demande qu'à se déployer. Ce potentiel nécessite beaucoup d'amour, d'attention et de bons soins de la part de la personne elle-même et de la part des personnes signifiantes qui participent à sa croissance. Il nécessite aussi un milieu favorable et stimulant. Le potentiel est là toute la vie. Il attend patiemment les conditions propices pour devenir vraiment qui il est, peu importe ce que la personne aura traversé avant, au cours de sa vie. Notre vie est un appel à devenir. À devenir l'être unique, le don particulier que nous sommes pour notre monde; le projet de Dieu sur nous dans la construction de son Royaume. Et à le devenir en plénitude. N'y a-t-il pas plus bel émerveillement que d'être à la fois participatif et témoin de notre propre épanouissement et de celui de nos frères et sœurs en humanité?

5. Sainte Mère Teresa de Calcutta.⁷⁵ Dans ma vie, je n'ai pas passé beaucoup de nuits à veiller tardivement, d'une façon

74. Lire le texte *3 septembre - Lettre à ma fille sur le sens de la vie* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

75. Dans l'**Annexe I Textes intégraux**, à *5 septembre*, lire la prière écrite par Mère Teresa.

volontaire, j'entends. Je protège mes heures de sommeil. Par contre, je me souviens d'une nuit où je suis restée éveillée parce que je tenais absolument à regarder les funérailles de Mère Teresa en direct à la télé. Je voulais participer, moi aussi, à ce moment important de l'histoire sainte de l'Église de Dieu. J'étais heureuse d'être témoin de cet événement. Mère Teresa est *apparue* à un moment de mon cheminement spirituel et sa mission et certains de ses écrits m'ont beaucoup inspirée. Entre autres, je me souviens qu'elle disait que *plus nous sommes engagé-e-s socialement, plus nous avons besoin de prier*. C'est comme si la prière doit remplir le même espace-temps que notre engagement social, car il y a un équilibre à respecter. À la fois, pour tenir le coup et, surtout, pour être en concordance avec la Volonté de Dieu, je pense.

6. L'interdépendance. Un mot de Léonard de Vinci, lu au déjeuner ce matin, illustre bien pour moi ce que sont nos relations avec l'autre, en amitié, dans le couple, en accompagnement et même ce à quoi devrait servir la mondialisation. « Deux faiblesses qui s'appuient l'une à l'autre créent une force. Voilà pourquoi la moitié du monde, en s'appuyant contre l'autre moitié, se raffermi. »⁷⁶ Il me semble que de Vinci décrit bien l'interdépendance que nous avons tous à développer les uns avec les autres.

7. La prière. La prière tient une place importante dans mon expérience spirituelle. J'ai assisté à plusieurs messes depuis mon

76. *Au cœur du jour, une parole*, Éditions Anne Sigier, 2011.

enfance et je prie depuis longtemps, mais mon souvenir au sujet de la prière s'arrête à la fin des années 80, je ne peux remonter plus loin. J'avais vingt-six ans. À l'époque, c'était une prière de besoin, qui transposait un besoin de Dieu, besoin de prier de manière à tout centrer sur moi. Puis, il y a eu une ouverture sur les autres par la prière dans une maison de désintoxication, *Le Pharillon*, fondée par le père Christian Beaulieu, où le mercredi soir, les gens de l'extérieur venaient prier avec ceux qui faisaient leur cure pour les soutenir dans leur démarche à la fois de sobriété et spirituelle. Prier en communion avec les autres. Prier pour les autres. Prier pour Dieu, être tout simplement en sa Présence, pour le remercier, pour lui rendre grâce des transformations qu'il opérait sur ces jeunes, dont l'avenir, au départ hypothéqué, s'ouvrait sur l'espérance et la lumière. Ce changement de la prière de besoin à la prière de désir s'est opéré par la rencontre de Dieu à travers les autres qui venaient révéler le désir de Dieu en moi. Nous étions nourriture les uns pour les autres, tous nourris à la même Source.

8. Nativité de la Vierge Marie. *Marie, conçue sans péché, pleine de la grâce de Dieu, bénie entre toutes les femmes, promesse de vie de tout un peuple qui sera visité par le Messie tant attendu, ta naissance a sûrement été une grande fête au ciel!*

9. Je suis une terre sacrée. *Je suis une terre sacrée : je vais honorer la gloire de Dieu en moi.* Cette phrase est montée en moi la veille de mon départ pour un de mes séjours au Monastère des Recluses Missionnaires. Dieu a vraiment de la suite dans les idées. Il prépare le chemin. Il nous conduit sur des prés d'herbe

fraîche. Il nous fait reposer à l'ombre de son bras. (Psaume 23)
Cette phrase m'amène à respecter davantage mes limites, mes besoins, mes goûts, mon rythme. À chercher à vivre dans la paix, la douceur, l'amour, la joie. À passer plus de temps en communion avec Lui, par la prière, l'adoration, la messe, le silence. À être à l'écoute. À me laisser guider, à m'abandonner à Lui. À devenir vraiment qui je suis. Confiance, tout est grâce!

10. Ma nourriture. « Ma nourriture est de faire la Volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin. » (Jean 4, 34) Ce matin, cette Parole est venue me toucher au plus profond de mon être. Elle a résonné en moi et elle s'est déployée dans sa plénitude.

11. Rituel du matin. Selon ce que je vis, les prières que je découvre, ce que l'Esprit m'inspire surtout, je développe un rituel de prières matinales qui m'accompagne quelques mois, puis qui se transforme en un nouveau qui voit le jour. J'aime ajouter des intentions et des prières spontanées selon les événements de ma vie, celle de mes proches et selon ce qui se passe dans le monde. Chacun, chacune, nous sommes invités à développer notre propre rituel de prière et à demeurer à l'écoute des inspirations de l'Esprit.⁷⁷

12. Saint Nom de Marie. Marie... Ce nom évoque tant de douceur, de paix, de joie et d'amour! Si le Saint Nom de Jésus est le Nom qui surpasse tous les noms, celui de Marie vient tout juste à sa suite. Comme le priait Jeanne Le Ber (1662-1714),

77. Pour lire la description de mon rituel de prières du matin : <http://www.carnetspirituel.com/417130609>.

première recluse de Ville-Marie : *par Marie, avec Marie, et en Marie*. Prier Marie, l'inviter à faire partie de notre vie, trouver notre joie à habiter son Cœur Immaculé et être à son service, voilà ce à quoi nous sommes appelé-e-s ! *Je te salue, Marie !*

Je te salue, Marie, comblée de grâce. Le Seigneur est avec toi. Tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus, ton enfant est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*⁷⁸

Bien avant les apparitions de Fatima (1917) une religieuse, Sœur Élisabeth de la Trinité compose, en novembre 1904, une Prière à la Sainte Trinité, le soir de son entrée en Carmel. En voici le début : « Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité ! Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos ; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là

78. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice. »⁷⁹

14. La Croix Glorieuse. Je ne me souviens plus qui a écrit : « Ma pédagogie, dit Dieu c'est la croix », mais ce que je sais c'est que c'est une vérité, car sans la croix, il n'y aurait pas eu de don total de l'Amour, pas de pardon des péchés, pas de résurrection, pas de Bonne Nouvelle à annoncer. Lors de l'année du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde de 2016, décrété par le pape François, j'ai vraiment saisi que LA Miséricorde n'était justement pas autre chose que Jésus sur la croix, rien de moins !

15. Notre-Dame des Douleurs. Aujourd'hui, au calendrier, c'est la fête de Notre-Dame des Douleurs. Comme Mère, Marie a communiqué aux douleurs de son Fils jusqu'à être restée debout au pied de la Croix. Nous aussi, nous sommes appelé-e-s à communier aux douleurs du Christ, du moins à faire mémoire de sa Passion et de sa Mort le plus souvent possible et à rester debout auprès de Lui. Un moyen très simple est de s'unir au Christ à 15 heures, tous les jours ou, plus spécifiquement, le vendredi. Quinze heures est l'heure de la Miséricorde, c'est l'apogée de l'Amour.⁸⁰ Un autre moyen pour communier aux douleurs du Christ est de s'unir aux souffrances de nos frères et sœurs en humanité qui portent en eux le Christ souffrant. Rester debout à leurs côtés et être des signes d'espérance et

79. Pour la prière complète : <http://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Sainte-Elisabeth-de-la-Trinite/O-mon-Dieu-Trinite-que-j-adore>.

80. C'est Jésus lui-même qui a demandé à Sainte Faustine : « Chaque fois que tu entendras l'horloge sonner trois heures, immerge-toi toute entière en ma Miséricorde en l'adorant et en la glorifiant. » (Extrait du *Petit Journal* de Sœur Faustine, §1572)

d'Amour. Si, quelquefois, cela s'avère trop éprouvant et que nous nous sentons démuni-e-s, demandons à Marie de nous soutenir et de nous guider.

16. La souffrance. « Notre souffrance cesse de nous faire mal le jour où nous l'acceptons comme un passage nécessaire pour accéder à une vie nouvelle. » (François Gervais) De mon expérience de vie, j'ai découvert que chaque souffrance me permettait de vivre une renaissance. Comme un tremplin vers un lieu toujours plus profond, plus beau, toujours plus plein de vie, de paix et de joie!

17. Renouer avec le sacré. Ce qui est sacré, en nous, ce qu'il y a de plus précieux, c'est notre essence divine, car nous sommes tous et toutes les fils et filles bien-aimé-e-s du Père. (Oui, je me répète, je l'ai souvent écrit...) C'est là notre vraie nature. Là réside notre dignité. Nous sommes invités à renouer avec le sacré parce que c'est là notre vraie essence, parce qu'à la base, nous venons de Dieu. Il nous a fait à son image et à sa ressemblance. (Ge 1, 26) Nous sommes les corps de Dieu dans le monde, le prolongement de l'Incarnation du Christ. Nous poursuivons l'œuvre d'amour et de création de Dieu. Il est bon de se demander « Qui suis-je appelé-e à devenir? Quel don de Dieu suis-je pour le monde? Quel visage du Christ suis-je appelé-e à dévoiler au monde? » Cette dignité, ce sacré, nous amène à faire des choix, à veiller sur notre cœur.

18. Le sacré, suite. Nos pensées, nos paroles et nos actions sont appelées à se mouvoir au rythme du sacré, au rythme de

cette dignité. Avec la technologie d'aujourd'hui, il s'avère aisé de synchroniser tous nos appareils électroniques. Pourquoi ne pas synchroniser nos pensées, nos paroles et nos actions à celles de Dieu? Dieu n'a-t-il pas dit par Isaïe (55, 8) : « Mes pensées ne sont pas vos pensées. » Peu importe où nous serons, peu importe ce que nous vivrons, nous serons ajusté-e-s à Lui, nous serons en Sa Présence.

19. Le sacré, suite. Le sacré nous amène à accompagner l'autre, à être avec, à le guider, à l'amener tout doucement à retrouver sa dignité, sa vraie nature. Ainsi, nous pourrions former un seul corps et vivre dans la communion en Dieu! Un jour, le dessein du Père sur nous sera achevé et nous pourrions vivre avec Lui pour l'éternité!

20. Guérir de son passé. On dit qu'on ne peut changer le passé. Ce qui est passé est passé. Par contre, je pense que le présent vient changer le passé. Le présent, ce que nous sommes devenus dans ce présent, dans cet ici et maintenant, vient guérir et pacifier le passé en lui enlevant toute valeur négative. Récemment, j'ai fait un séjour au chalet de mon enfance et de mon adolescence, où j'ai passé tous mes étés, vacances, weekends, etc. Que de souvenirs! Pourtant rien de négatif ne remontait à ma mémoire parce que l'être que je suis devenu dans le présent est en paix. J'étais même reconnaissante, en action de grâce, pour tout ce que j'y ai vécu.

21. L'automne. Je suis toujours étonnée de ma faculté d'adaptation au changement de saison même si quelquefois c'est plus

difficile. De temps doux et chauds, accompagnés d'un soleil éclatant, nous passons à des temps de plus en plus frais et gris. J'essaie d'emmagasiner assez de soleil et de vitamines pendant l'été pour ne pas trouver ce changement trop brutal et pour être capable de tenir jusqu'au printemps. Il en est de même pour ma vie en général. J'essaie, au quotidien, d'entretenir ma foi pour que ma vie spirituelle me permette de tenir lors des moments plus exigeants et de vivre ces moments en toute quiétude.

22. Deviens ce que tu contemples. Ce sont les paroles du refrain d'un très beau chant qui a été composé pour les Sœurs Recluses Missionnaires par Raymonde Pelletier qui s'est inspirée des *Constitutions* des Recluses et, pour le refrain, des écrits de saint Augustin. « Deviens ce que tu contemples, Deviens ce que tu reçois, Reçois ce que tu es, Le Corps du Christ, Le Corps du Christ. » Oui, c'est en communiant à son Corps, en l'adorant, en faisant silence autant qu'en écoutant des chants religieux, en priant, etc., que nous nous ouvrons à cette réalité, que nous baignons en sa Présence et que nous devenons de plus en plus semblables à Lui.

23. Bénir. « Bénis le Seigneur, ô, mon âme. N'oublie aucun de ses bienfaits. » (Psaume 102) Bénir. Dire du bien et souhaiter le bien. Bénir ceux et celles que nous rencontrons. Bénir la nourriture que nous mangeons. Bénir le travail que nous accomplissons. Bénir l'environnement. Tout bénir.

24. Marie, Mère de Miséricorde. Chaque communauté religieuse est placée sous la gouverne, l'inspiration et la protection d'un saint patron ou d'une sainte patronne. C'est ainsi que Monseigneur Ignace Bourget a décrété que Marie, Mère de Miséricorde serait la patronale de l'Institut des Sœurs de Miséricorde de Montréal. Depuis plus de 170 ans, le 24 septembre, la fête de Marie, Mère de Miséricorde⁸¹ est célébrée dans cette communauté. Au fil des ans, se sont ajoutés, aux festivités de cette célébration, des laïcs membres de la Famille Internationale de Miséricorde. Chaque année, le dimanche le plus près du 24 septembre, les Sœurs et les laïcs (les laïcs membres de la Vie communautaire spirituelle de cette Famille), renouvellent leurs vœux et leur engagement à vivre la Miséricorde du Christ dans l'Église et dans le monde, en particulier avec la mère monoparentale et la mère vivant difficilement sa maternité, son enfant et ses proches. Marie a porté et mis au monde la Miséricorde en la personne du Christ Jésus. Nous pouvons donc tous et toutes lui demander, sans hésitation, de nous aider à faire naître en nous la Miséricorde, de nous donner des entrailles de Miséricorde. Nos relations et notre monde ne s'en porteront que mieux!

25. La Lectio Divina. Par cette forme particulière de prière, je laisse Dieu me parler par sa Parole. La Sainte Bible n'est pas un livre mort, car elle renferme la vie même de Dieu. Sa Parole est vivante et s'actualise. Faire *Lectio Divina* c'est prendre le temps

81. Dans d'autres pays, on célèbre, à cette date, Notre-Dame de la Merci.

d'écouter Dieu, tous les jours si nous le désirons. Il suffit de se recueillir, de lire un passage d'Évangile à haute voix, de le relire en silence en portant notre attention sur un mot ou une phrase qui nous interpelle, de relire ce passage, de laisser monter ce que Dieu a à nous dire, de laisser monter une prière d'action de grâce, l'écrire et intégrer, dans notre vie quotidienne, ce qui a été révélé, pour nous, par la Parole.

26. La Lectio Divina, suite. Les étapes de la Lectio Divina sont : « La **lectio**, qui consiste à lire et relire un passage de l'Écriture Sainte en en recueillant les principaux éléments. La **meditatio**, qui est comme un temps d'arrêt intérieur, où l'âme se tourne vers Dieu en cherchant à comprendre ce que sa parole dit aujourd'hui pour notre vie concrète. **L'oratio**, qui nous permet de nous entretenir avec Dieu dans un dialogue direct, et qui nous conduit enfin à la **contemplatio**; celle-ci nous aide à maintenir notre cœur attentif à la présence du Christ. »⁸²

« Le nombre et le nom de ces étapes peuvent varier selon les écoles de spiritualité. »⁸³ Sur le site d'interBible, on remplace la **contemplatio** par **l'actio** « qui consiste à vivre concrètement en fonction des appels entendus, à adopter les attitudes proposées par le texte biblique sur lequel on s'est penché. Cela peut entraîner des conversions et des changements dans sa manière d'agir. »

82. Benoît XVI, le 22 juin 2006.

83. http://www.interbible.org/interBible/source/lampe/2010/lampe_100326.html

27. Prier avec l'Évangile. Une autre façon de faire Lectio, de prier avec l'Évangile, c'est à la façon de saint Ignace de Loyola. Nous sommes invité-e-s à lire à quelques reprises un passage d'Évangile, puis à fermer les yeux, visualiser la scène, le décor, les bruits, les odeurs, les personnages, choisir qui nous voulons personnifier, puis à être attentif à une parole, un passage, une action posée et terminer ce temps de prière en dialoguant avec le Christ.⁸⁴

28. La communion spirituelle. Lorsque je désire communier au Christ et que je ne peux aller le recevoir par la Sainte Communion à la messe, je dis cette prière de communion spirituelle. Cette prière se vit dans le même esprit que la communion, elle est précédée et suivie par un silence recueilli pour accueillir et recevoir les grâces que Jésus désire nous donner. Elle peut être dite aussi à tout moment de la journée, lorsque nous voulons nous unir au Christ Jésus.

« Ô Jésus, je me tourne vers le Saint Tabernacle où vous demeurez caché pour mon amour. Moi aussi, je vous aime, ô mon Dieu. Je ne puis en ce moment vous recevoir dans la Sainte Communion. Venez cependant me visiter, par votre grâce sanctifiez-moi et rendez mon cœur semblable au vôtre. Ô bon Jésus, je m'unis à votre Cœur brûlant d'amour, à vos saintes plaies, à vos intentions, pour m'offrir continuellement par Vous, avec Vous et en Vous, à la très Sainte Trinité. Amen. »⁸⁵

84. Si vous voulez en savoir davantage : <http://www.jesuites.com/ignace/prier1.htm>

85. Prière reçue chez les Reclus Missionnaires.

29. Saints Michel, Gabriel et Raphaël, Archanges. (Fête des Saints Anges Gardiens, le 2 octobre) Voici une prière que je dis quotidiennement pour me placer en présence de ces Saints Anges. « Saint Michel Archange, *qui est comme Dieu*, protège-moi dans le combat contre l'adversaire. Saint Gabriel Archange, *Force de Dieu*, veille sur ma route et garde-moi fidèle aux appels de Dieu. Saint Raphaël Archange, *Toi qui guéris*, purifie mon cœur. Donne-moi de trouver en toute personne, tout événement, le visage de mon Dieu. Saint Ange de Dieu, Toi à qui le ciel m'a confiée dans sa bonté, veille sur chacun de mes pas. Rends-moi prompte à faire sa Volonté, toujours attentive à sa Parole et fais-moi parvenir au lieu qu'en son amour Il m'a préparé. Amen. »⁸⁶

30. L'intuition. Elle est présence, vie et langage de l'Esprit. Le doux souffle de l'Esprit qui passe. Elle est vérité dite par Dieu. Elle est la délicatesse de Dieu pour l'être humain. Serait-elle aussi la voix de notre ange gardien ? En langage humain, on pourrait parler de sixième sens, mais on ne peut la réduire à un sens, car l'intuition procède de tout notre être. Par rapport aux cinq sens connus, l'intuition demande de regarder autrement, d'entendre autrement, de toucher et d'être touché-e-s autrement, de sentir autrement et de goûter autrement.

86. Prière reçue chez les Reclus Missionnaires et légèrement augmentée.

Octobre



1. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face ou le chemin des petites choses. La Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus a écrit que « le Seigneur ne fait pas de distinction entre les petites choses, et celles qui, aux yeux des hommes, apparaissent comme grandes. Tout est dans la qualité de l'amour qui accompagne nos actes. »⁸⁷ Et j'ajouterais, qui accompagne nos pensées et nos paroles. Comme cela est réconfortant pour nous et vient nous aider à replacer nos priorités à la bonne place, dans une société du paraître et de la performance, et à vivre simplement, tout en profondeur.

2. Prier le chapelet? Ce n'est pas un peu démodé... (Octobre, le mois du Rosaire) Je ne suis pas de la génération de ceux et celles qui priaient le chapelet tous les soirs en famille.

87. <https://www.carmel.asso.fr/Le-chemin-des-petites-choses.html>

Je suis née juste après cette génération-là. Le chapelet n'a donc pas fait partie de mon éducation religieuse. Ce n'est qu'après l'âge de 40 ans que, grâce à une amie, le chapelet a vraiment fait partie de ma vie. Non, prier le chapelet n'est pas démodé! C'est à la fois formateur et puissant. Formateur, parce que nous ne finissons jamais d'approfondir, par les mystères, les moments importants de la vie de Jésus « dont Marie a été témoin et auxquels elle a été unie »⁸⁸ et de les actualiser dans notre vie. Qu'ils soient Joyeux, Lumineux, Dououreux, Glorieux, ces mystères nous placent au cœur de notre foi. Puissant, parce que bénéfique et générateur de Vie. C'est le Saint Pape Jean-Paul II, en 2002, qui a ajouté les Mystères Lumineux au Rosaire et qui a institué les jours où sont dits ces Mystères. Le lundi et le samedi, les Mystères Joyeux, le mardi et le vendredi, les Mystères Dououreux, le jeudi, les Mystères Lumineux, le mercredi et le dimanche, les Mystères Glorieux.⁸⁹ Ainsi, nous pouvons être en communion de prière les un-e-s avec les autres.

3. Décès de Jeanne Le Ber. Le 3 octobre 1714, décédait, dans une très grande intimité avec son Jésus, un très grand dépouillement, Jeanne Le Ber, 52 ans, première recluse laïque de Ville-Marie. Deux jours plus tard, le Tout-Montréal de l'époque assistait à ses funérailles, car on voyait en elle une âme remarquable.⁹⁰ Voici une prière pour obtenir une faveur

88. <http://notrehistoireavecmarie.mariedenazareth.com/fr/esc/la-vie-chretienne-a-lecole-de-le-la-vierge-marie-selon-saint-jean-eudes>

89. Si vous voulez connaître les composantes de ces Mystères et savoir comment méditer un Chapelet, vous pouvez aller à http://www.fondationjeanpaul2.fr/?Sur_Jean-Paul_II/Documents/Rosaire_avec_Jean-Paul_II.

90. Lire le texte sur la vie de Jeanne Le Ber *4 janvier- Jeanne Le Ber* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

par l'intercession de Jeanne Le Ber. « Dieu éternel et tout-puissant, nous te louons pour ta servante Jeanne Le Ber. Fidèle à la grâce de ton appel, elle a tout quitté pour vivre en silence dans une solitude absolue, afin de s'unir toujours plus à ton Fils Jésus présent dans l'Eucharistie. À sa prière, ravive notre foi en l'Eucharistie, rends-nous attentifs aux appels de ta grâce et accorde-nous la faveur que nous te demandons en ce moment... Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles. Amen. »⁹¹

4. Saint François d'Assise. Ce saint unique nous interpelle inlassablement, depuis plus de 800 ans, à vivre simplement, et ce, en communion avec notre environnement. Sans cesse, nous sommes invité-e-s à rechercher ces manières de vivre qui génèrent la Vie. Son message demeurera actuel éternellement. La preuve? Les excès et l'irresponsabilité de la société de consommation dans laquelle nous vivons et leurs répercussions sur l'environnement! Jorge Mario Bergoglio l'a bien compris. Il a choisi le nom de François lorsqu'il est devenu pape et il poursuit, avec finesse, par son agir et ses écrits, l'œuvre de ce saint. (Je vous invite à aller au 3 mars et à relire la prière que Saint François d'Assise nous a laissée.)

5. Sainte Faustine. Cette humble sainte a eu le bonheur d'être choisie par Jésus comme apôtre de la Miséricorde. Elle est entrée dans ma vie en même temps que Jésus Miséricordieux. Elle est

91. Secrétariat de la Cause de Jeanne Le Ber, Fabrique de la Paroisse Notre-Dame-de-Montréal. (Il est écrit au bas de cette prière : Autorisation de l'Ordinaire de Montréal, N.P. 26/2015)

une sainte à découvrir. Grâce à elle, à son écoute, à son obéissance et à son *Petit Journal*, nous avons reçu les enseignements du Christ. Afin de vivre la Miséricorde dans notre quotidien, inspérons-nous d'une de ses prières, ainsi nous poursuivrons l'œuvre de Miséricorde de Dieu en nous et dans le monde. En 2016, le pape François avait offert cette prière aux jeunes qui se préparaient aux Journées Mondiales de la Jeunesse.⁹²

« Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide [...] pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes [...] pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon [...] pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions [...] pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude [...] pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain [...] »⁹³

Seigneur, poursuis ton œuvre de miséricorde en moi, unifie-moi à ta Sainte Trinité qui est Amour et qui est don.

92. <http://jmj2016.catholique.fr/coin-spi/1152-message-du-pape-francois-pour-les-jmj-2016>

93. Sainte Sœur Faustine, *Petit Journal*, §163.

6. Notre modèle, le Christ Jésus. Le Christ, tel qu'on le voit agir tout au cours de sa vie terrestre, s'avère notre modèle pour comprendre le pardon et en expérimenter la puissance. Le pardon guérit et libère. Il nous permet aussi, et surtout, de nous ouvrir davantage à Dieu et à l'autre, de laisser entrer l'Amour, la Vie, la Paix et la Joie.

7. Notre-Dame-du-Rosaire. Dans une de ses apparitions à Fatima, la Sainte Vierge Marie a déclaré être Notre-Dame-du-Rosaire. Puis Elle a fait du Rosaire, en le mentionnant dans ses apparitions à Fatima, Medjugordjé et dans ses messages à d'autres voyants, l'arme officielle contre le mal. Un seul *Je vous salue Marie*, prononcé avec cœur, peut tout changer. Le Rosaire peut sembler une prière répétitive, mais il n'en est rien, car dit lentement, avec le cœur, il a une grande portée. Vous avez toujours voulu changer le monde? Saisissez vos chapelets et offrez vos cœurs à l'unisson!

Lorsque je médite un chapelet, je l'offre aux intentions de la Sainte Trinité, aux intentions de la Sainte Famille de Nazareth, aux intentions du Pape François et pour toutes les personnes que je porte dans mon cœur et celles qui vivent une situation similaire à la leur dans le monde. J'aime aussi me perdre en Marie en disant plusieurs *Je vous salue Marie* de suite, peu importe où je suis, et c'est comme si toute la douceur de Marie montait en moi. Je suis apaisée, pacifiée.

8. La prière du Rosaire. Il n'y a pas d'endroit de prédilection où prier un chapelet. Cela peut être dans mon lit, dans ma

cuisine, en marchant dans la nature, dans un lieu saint, dans l'auto, le métro, l'autobus. Par contre, il y a un endroit que j'affectionne particulièrement. C'est la chapelle de la Maison mère où je travaille. Pourquoi? Parce qu'à cet endroit, je prie le chapelet à haute voix avec les sœurs d'une communauté religieuse. À chaque *Je vous salue Marie*, je m'adresse à Marie comme si Elle était là, devant moi, et je ressens beaucoup de joie. Vous voulez faire plaisir à Marie? À chacun de vos *Je vous salue Marie*, adressez-vous à Elle de façon personnelle avec tout votre amour et vous vivrez une rencontre toute maternelle.

9. Autres chapelets. Il existe deux autres chapelets que je pratique régulièrement, c'est celui à la Divine Miséricorde, transmis par Jésus à Sainte Sœur Faustine Kowalska, et celui au Saint Enfant Jésus de Prague dont la dévotion a été transmise par Jésus à la vénérable Marguerite du Saint-Sacrement. J'ai commencé à prier le Chapelet à la Divine Miséricorde, il y a quelques années, lorsque j'ai assisté, pour la première fois à une journée de prière le jour de la Divine Miséricorde. Puis, je me suis mise à le prier pendant la neuvaine précédant cette fête pour finalement le réciter tous les jours. Le Chapelet au Saint Enfant Jésus de Prague se prie tous les 25 de chaque mois et pendant l'Avent pour se préparer à la naissance de l'Enfant Jésus.⁹⁴

10. Dieu, une énergie? J'entends souvent des personnes parler de Dieu en matière d'énergie... Certaines m'envoient

94. Pour les textes de ces chapelets, lire *9 octobre - Autres chapelets* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

aussi de bonnes énergies pour m'aider à surmonter les tracasseries de la vie... Je suis mal à l'aise face à ces définitions de Dieu, à ces restrictions. Dieu n'est pas une énergie. Il est un être, une personne avec qui j'entretiens une relation personnelle. Je vis avec Dieu une relation aimante d'une fille bien-aimée avec son Père du Ciel. Je lui parle, je l'écoute, Il me guide, je le loue, je lui rends grâce, etc. Oui, je me sens bien avec Lui, car notre relation génère un amour incommensurable. Je deviens moi-même une source d'amour inépuisable. Quand vous entendrez des personnes parler de Dieu en matière d'énergie, dites-vous qu'elles font référence à son amour insondable, incommensurable, comme l'est sa Miséricorde, car encore là, Dieu n'est que Miséricorde, car il n'est qu'amour. Les personnes qui vous envoient de *bonnes énergies* vous donnent leur amour. Au fond, elles vous disent : « Je t'aime, je te porte dans mon cœur et je demande à Dieu qui est tout amour de prendre soin de toi. »

11. Saint Jean XXIII. Voici une prière écrite par saint Jean XXIII que j'aime dire tous les matins, car elle vient me placer en Dieu. « Mon Dieu, mon Sauveur, mon Père, déversez dans toutes les parties de mon corps votre dynamisme, votre puissance, votre force, votre joie, votre paix, votre bonté, votre beauté, votre tendresse et votre amour. Je me remets entre vos mains, que votre toute puissance parcoure mes veines et que votre énergie et votre vitalité fassent battre mon cœur au rythme de votre amour miséricordieux et infini. Que chaque matin je m'accueille telle que je suis et ouvre mes mains pour me recevoir de vos divines mains, ô mon Père, et aidez-moi à

transfuser votre cœur en d'autres cœurs qui ont faim et soif de vous. Amen. »

12. Gratitude. Il suffit de manquer de quelque chose, de ne plus avoir quelqu'un à nos côtés, d'être malade, etc., pour se rendre compte que, la plupart du temps, nous vivons notre vie comme si tout allait de soi, et même, comme si tout nous était dû. Quand tout bascule, nous devenons misérables, comme le personnage de Job dans la Bible, vous savez, celui qui perd tout rapidement ? Pourquoi faut-il attendre une perte quelconque pour être reconnaissant de ce que nous sommes, de ce que nous vivons et de ce que nous avons ? Tout est grâce, tout est don de Dieu. Chaque nouveau jour qui commence, chaque instant et chaque respiration sont grâce et amour donnés. « Nous sommes des êtres de grâce, des êtres gratifiés, comblés de grâce, à l'instar de Marie. »⁹⁵ N'est-ce pas merveilleux ? Marie est pour nous un modèle, car « elle représente à la perfection l'accueil des dons de Dieu. »⁹⁶ Ce Dieu qui n'est que don, « car la vie est essentiellement faite pour être donnée. »⁹⁷ Jésus ne nous l'a-t-il pas démontré ?

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*⁹⁸

95. Jean-Guy Saint-Arnaud, *Marche en ma présence*, Médiaspaul, 2006, page 101.

96. Idem, page 106.

97. Idem, page 113.

98. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

Je nous souhaite un très beau 13 octobre, en Communion d'Amour Trinitaire, tous et toutes blotti-e-s dans le Cœur Immaculé de Marie avec tous ceux et celles que nous portons dans la prière.

14. Journée anniversaire de mon baptême. C'est en lisant le livre *Marche en ma présence* de Jean-Guy Saint-Arnaud que j'ai été interpellée à vérifier quelle était la date de mon baptême pour que je puisse, pour la première fois, célébrer cette journée anniversaire tout aussi importante pour moi que celle de ma naissance. C'est donc à cette date, le 14 octobre, que j'ai fait mon entrée dans la grande famille de Dieu, dans l'Église. Par ma vocation baptismale, mon devenir unique, j'apporte ma contribution personnelle à la construction du Royaume de Dieu. Et vous, l'anniversaire de votre baptême est pour bientôt?

15. Sainte Thérèse d'Ávila. Voici une partie d'une prière, composée par cette grande sainte, que je fredonne à l'occasion. C'est un très bon leitmotiv. « Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie. Tout passe, Dieu ne change pas. Par la patience, tout s'obtient. Qui a Dieu ne manque de rien. Dieu seul suffit. Dieu seul suffit. »⁹⁹

16. Saint Marguerite D'Youville. Cette prière inspirante, que j'ai récitée pendant longtemps, vient nous dresser, d'une certaine façon, un très beau portrait de cette sainte au cœur d'or. « Ô Sainte Marguerite D'Youville, femme d'écoute et

99. *La prière des Saints*, CD de musique, Léo Vym, Michel Wackenheim, EAN CD : 3560530134325.

de compassion, ta vie est page d'Évangile qui inspire notre action. Prête-nous tes yeux pour découvrir les besoins les plus urgents de notre époque. Prête-nous tes oreilles pour entendre les cris de souffrance et de détresse. Prête-nous tes mains pour panser les blessures et apaiser la douleur. Prête-nous surtout ton cœur pour manifester la tendresse divine dans un amour sans frontières. Prie le Père de nous donner, comme Il l'a fait pour toi, une foi audacieuse, une espérance invincible et une charité universelle. Amen. »¹⁰⁰

17. Mon Credo. Au début de ma formation en accompagnement spirituel, nous étions invité-e-s à écrire notre propre credo. Voici le mien. *Je crois en la présence de Dieu dans tout et dans tous; à la puissance de l'amour, de la prière, de la miséricorde, du pardon et de la paix; aux transformations que l'Esprit Saint opère dans ma vie quotidienne : présence, inspiration, guérisons, renaissances; à la bonté intrinsèque des êtres humains; à l'éternel présent qui est vie éternelle déjà présente; à la vie plus forte que tout; à la Communion des Saints; je crois en Jésus, mon frère, et en moi, fille de Dieu, qui effectue un pèlerinage sur la terre pour atteindre la lumière et me fondre dans l'Amour de Dieu. Je crois en ce que je suis le prolongement de l'Incarnation de Jésus et à ce que je veux continuer son œuvre d'amour, l'avènement de son Royaume. Je crois en mon prochain comme frère et sœur en Jésus et un jour, je l'aimerai comme moi-même. Je crois en la présence de Dieu dans le Saint-Sacrement. Je suis imparfaite, mais en*

100. Il est écrit au bas de la prière : Autorisation de Mgr Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, « N.P. 10/1990 ».

devenir; incomplète, mais façonnée par Dieu. Je suis aimée de Dieu. Je fais un avec Dieu.

18. Qu'est-ce que l'adoration eucharistique? L'adoration eucharistique c'est une rencontre, un rendez-vous. Jésus nous attend inlassablement devant le tabernacle. C'est un si grand moment! Prendre le temps d'aller voir Jésus, tout simplement, et établir, tout aussi simplement, le dialogue entre Lui et notre cœur profond. L'adoration eucharistique c'est une relation, un échange d'amour. On Le regarde de tout notre cœur et on se laisse regarder par Lui en toute humilité. L'on donne et l'on reçoit; dans les larmes, dans la paix, dans la joie. L'adoration eucharistique c'est un mouvement spirituel qui dépasse le simple regard, car il est propulsé par le Souffle Divin. Le Souffle pénètre notre cœur, notre âme, Il accède au plus profond de notre être, nous nourrit et nous transforme. Puis Il retourne à sa Source et revient vers nous dans un mouvement perpétuel. Baignés dans cette Présence, point de masque, de secret, de fuite possible. Que la vérité. La vérité qui guérit et qui libère.¹⁰¹

19. Qu'est-ce que l'adoration eucharistique? Suite. L'adoration eucharistique c'est une forme particulière de prière qui permet de communier au Père par la Sainte Présence de Jésus, et ce, dans l'Esprit. Jésus n'a-t-il pas dit : qui m'a vu a vu le Père? Nous participons au grand mouvement d'amour entre le Père et le Fils grâce à l'Esprit Saint qui nous guide. L'adoration eucharistique permet de communier aussi à tous ceux et celles

101. Lire la prière *Adoration* placée dans l'**Annexe I Textes intégraux** à 18 octobre.

qui prient et à tous ceux et celles que nous portons dans la prière. L'adoration eucharistique est donc communion trinitaire et communion humaine. « Laissez-vous fortifier dans le silence de l'adoration où votre âme est devant ma Sainte Présence, où elle se perd dans l'océan de mon Amour; là, vous devenez un avec Moi, en Moi et par Moi, pour recevoir toutes les grâces qui vous aideront à vivre en homme nouveau, à mon image et à ma ressemblance. »¹⁰²

20. Vivre en communion. Un fort désir de vivre davantage la communion dans notre couple est monté à l'approche du renouvellement de notre 35^e anniversaire de mariage. C'est comme si, à ce stade de la vie à deux, le renouvellement de nos vœux prenait un tout nouveau sens pour nous, une orientation encore plus profonde. Comme si, après toutes ces années de vie familiale très prenante, mon mari et moi, nous nous retrouvions pour vivre davantage de moments ensemble et pour les vivre autrement. L'amour évolue et devient un amour agapé. Une semaine de ressourcement nous a permis de vraiment dialoguer et de repartir sur de nouvelles bases qui font place davantage au Christ et à Marie ainsi qu'à la prière commune. À la fin de cette semaine-là, nous avons eu la joie de renouveler nos vœux de mariage ainsi que notre alliance d'amour avec Dieu!

21. Respirer la Vie de Dieu. Avez-vous déjà respiré? Pas une respiration normale, banale, mais une profonde et lente respiration en respirant la Vie de Dieu? Dieu donne continuellement Son Souffle de Vie. Toute vie vient de Dieu, est à Dieu

102. Message de Jésus à Sulema, illuminationdelaconscience.wordpress.com.

et retourne à Dieu. Lui seul peut nous donner Son Souffle de Vie. Il suffit de le demander, de le conscientiser entrant en soi par nos poumons, tout en respirant doucement, lentement et profondément. Votre respiration sera longue et remplira tout votre corps. Dans ce don de vie, tout notre être, pas seulement notre corps, se voit nourri et restauré.

22. Saint Jean-Paul II. Ce saint pape est le premier pape que j'ai vraiment connu et qui a fait partie consciemment de ma vie. Lorsque Karol Wojtyła a été élu pape, je venais d'avoir 16 ans. Ce pape m'impressionnait par tous ses voyages et son souci d'aller de par le monde à la rencontre des différents peuples en apportant pour seul bagage l'amour du Christ. J'ai eu le bonheur de voir Jean-Paul II lors de sa venue à Montréal, en 1984. Je n'ai jamais senti un pape aussi proche. Je peux dire que c'est grâce à lui si je me suis rapprochée de l'Église en tant qu'institution. Je me souviendrai toujours du magnifique et humble geste de ce saint pape, celui de baiser le sol après être descendu de l'avion lorsqu'il arrivait dans un pays. Ce geste était porteur de profond respect qui nous rappelle encore aujourd'hui que *toute terre est sacrée*.

23. Toi, la Source de toute vie. Voici une prière que j'ai composée en mai 2000 pour la dernière *Pensée du matin* à laquelle je prenais part à Radio Ville-Marie, comme un cadeau qu'on offre à ceux qu'on aime et qu'on ne reverra plus. *Seigneur Jésus, toi, la Source de toute vie, apprends-nous à vivre en ta Présence quotidienne; Montre-nous comment devenir de vrai-e-s fils et filles*

de Dieu notre Père; Remplis-nous de ta Lumière, de ton Amour et de ta Paix afin que nous devenions de véritables témoins de la Bonne Nouvelle; Apprends-nous l'abandon et fais-nous vivre de ta Sagesse; Que la joie et l'espérance soient nos fidèles compagnes dans tous les moments de notre vie : moments de doute, de souffrance et de bonheur; Dans le silence, apprends-nous à contempler, à prier et à rendre grâce; Donne-nous la patience, la douceur et l'accueil afin que nous puissions cheminer avec nos frères et sœurs vers la Maison du Père; Donne-nous la grâce du pardon, de la charité et surtout celle de la foi, une foi vivante qui porte du fruit; Que l'Esprit Saint, la Vierge Marie et tous les saints nous accompagnent sur le chemin de la sainteté; Seigneur, nous t'offrons ce que nous sommes : nos qualités, nos dons, nos talents, nos manquements, nos peurs et nos désirs afin de te servir là où nous sommes, pour ta propre gloire et pour le salut des êtres humains. Amen.

24. Les âmes errantes. Il y a quelques années, on pouvait voir des dizaines d'églises partout dans la ville et ces églises étaient pleines lors des célébrations dominicales. Maintenant, ce sont des Tim Hortons que nous retrouvons partout dans la ville... Gares des âmes errantes et nouvelle messe du matin : café et Wi-Fi...

25. La grâce, pour tous. Depuis huit ans que je roule en auto devant une prison pour me rendre à mon travail, j'en suis venue à prier pour les prisonniers et prisonnières du monde entier. Je prie pour qu'ils reçoivent la grâce de vivre dans la liberté intérieure des enfants bien-aimé-e-s de Dieu. Je prie Marie, Mère de Miséricorde, et Jésus, Miséricorde Divine, d'envoyer leurs grâces et bénédictions dans leur cœur, leur âme, leur

corps et leur esprit. Mais voici qu'un jour, quelqu'un me dit que cela ne sert à rien de prier pour eux, car ils ont fermé les portes de leur cœur, que beaucoup d'entre eux sont irrécupérables. Cela m'a à la fois attristée et mise en colère, mais pas découragée! J'ai ajusté mes prières et je n'arrêterai jamais de prier pour eux. Nous sommes tous et toutes appelé-e-s à recevoir la grâce de Dieu!

26. Le récitatif biblique. J'ai eu la joie de faire l'expérience du récitatif biblique lors de weekends de ressourcement et de camps familiaux chrétiens. Le récitatif biblique est une autre façon de prier la Parole. Cette fois-ci, c'est tout le corps qui prie. Une péricope évangélique, par exemple, *La Tempête apaisée*, *L'Annonciation à Marie*, *Les Femmes au tombeau*, est intégrée à l'aide de mouvements symboliques qui appuient la Parole. Cette Parole est donc proclamée dans une mélodie douce, accompagnée de gestes tandis que le corps se balance de devant à derrière. Cette façon de proclamer la Parole renvoie à la tradition orale de la Bible et elle est très bénéfique. C'est tout le corps qui rumine, digère et intègre la Parole, qui la vit, la donne et la reçoit. Je me souviens de quelques extraits marquants comme celui du *Fils prodigue* : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis pas digne d'être appelé ton fils »; et comme celui des *Femmes au tombeau* : « Pourquoi cherchez-vous, le vivant parmi les morts? Il n'est pas ici, car il est ressuscité. »¹⁰³

103. Pour en savoir davantage sur le récitatif biblique, vous pouvez consulter le site de l'Association canadienne du récitatif biblique : <http://www.interbible.org/acrb/recitatif.html>.

27. Prier un saint, un bienheureux, une vénérable, une servante de Dieu. Les saints, les bienheureux, les vénérables et ceux en devenir sont nos prédécesseurs sur le Chemin de Vie. Ils sont des modèles, n'ont pas à copier, mais à s'en inspirer. Avec certains, nous avons plus d'affinités, comme avec nos amis. Selon la situation que je vis, et aussi selon le calendrier liturgique, ponctuellement ou assidument, je prie un saint, un bienheureux, une vénérable, une servante de Dieu. Des neuvaines et des prières existent pour prier ces saintes âmes et nous pouvons nous adresser à elles de façon personnelle. Elles attendent nos prières pour nous combler.

28. Les fruits de l'espérance. Avez-vous déjà remarqué les fruits de l'espérance? Moi, si. L'espérance que je porte, produit des fruits palpables, visibles : la joie, la paix, la louange et l'action de grâce, ainsi que la compassion, la patience, l'accueil inconditionnel, la miséricorde. C'est une source sans limites et sans finitude. J'aspire à être témoin d'espérance, porteuse de joie et de paix.

29. Modes de prière. « Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matthieu 6, 6) Prier c'est prendre le temps de consciemment entrer en relation avec Dieu. Je dis consciemment, car Il est toujours présent à nous-mêmes, c'est nous qui sommes souvent *absents*. Nous pouvons prier seul, en couple, en famille, en groupe. La prière est un acte de vie puissant dont la force se décuple lorsqu'elle est vécue avec d'autres personnes. Cette

chambre, ce lieu secret, dont parle Jésus dans Matthieu 6, 6, se situe dans notre maison intérieure. Ce lieu de la rencontre qui nous habite, notre cœur profond, est un espace ouvert sur l'infini, sur l'éternité. Nous pouvons y accéder, peu importe où nous sommes et ce que nous faisons. Et souvent, personne ne s'en rend compte.

30. Modes de prière, suite. Prier peut se faire n'importe où et n'importe quand dans notre vie quotidienne. Dans le métro, en auto, en faisant la vaisselle, dans une file ou une salle d'attente, en étant témoin d'une situation particulière, même pendant que quelqu'un nous engueule... Par contre, prier dans un lieu de pèlerinage, dans une chapelle, une église, devant la Sainte Présence Eucharistique, un tombeau d'un saint ou une statue est doublement ressourçant. Il n'y a pas de position pour prier : à genoux, assis, debout, couché, en marchant... Notre corps participe à la prière. Notre corps est le temple de la Trinité. Il est membre du Corps du Christ. Quelquefois, il est très actif, par exemple lorsque je suis debout, lorsque je danse ou fais une gestuelle, à d'autres moments, il est plutôt passif, voire effacé, par exemple, lorsque je m'éveille au petit matin. Si vous pensez que vous n'avez pas de temps pour la prière dans votre vie, revisitez votre horaire quotidien. Je suis certaine que vous serez étonnés de tout le temps que vous découvrirez...

31. Mon baromètre intérieur. Rien de mieux, pour pallier la météo morne qui nous assaille après les frasques des couleurs

rayonnantes des arbres, que de rentrer en mode *intériorité*. La joie, la paix et l'amour sont, pour moi, les éléments de mon baromètre intérieur qui me disent si je suis avec Lui ou si je suis en train de m'éloigner de Lui, du Souffle, de la Source, de mon âme, des autres et de Sa création. Mon état intérieur de joie me fait aimer, m'émerveiller, rendre grâce, louer, prier, adorer. Il me fait percevoir toute la vie qui circule en moi et partout. La paix me dit que je suis ajustée à la Volonté Divine parce que je me laisse guider par le Souffle. Pas de force, de lutte, de volonté forte, que la petitesse et la confiance d'un enfant. Que le calme, solide comme le roc. La paix se déploie, comme une onde remplie d'amour qui envahit tout mon être. Cet amour qui transcende dans mon être la miséricorde, l'accueil inconditionnel, la compassion, le pardon, qui me fait l'expérimenter pour moi et qui me dispose à le donner aux autres. Cet amour qui me guérit, qui me fait sentir aimée, enveloppée, partie prenante d'un plus grand que moi. Qui me remplit de paix et de joie!

Novembre



1. La Toussaint. Nous faisons mémoire, aujourd’hui, de tous ceux et celles qui nous ont précédés, de tous ceux et celles qui « ont reflété, dans leur vie, le visage de Jésus Christ ressuscité. »¹⁰⁴ De tous ceux et celles qui ont marché avant nous sur le chemin de la foi et qui ont aplani la voie. Je leur en suis tellement reconnaissante ! J’associe d’emblée la fête de la Toussaint à la communion des saints. Dans le Credo, nous disons que nous croyons à la communion des saints. Nous croyons à cette communion entre tous les membres du Corps du Christ dont nous faisons partie. La communion des saints n’est pas un endroit inaccessible, un état que nous atteindrons seulement lorsque nous serons décédés, elle se vit ici et maintenant. Il nous suffit d’ouvrir notre conscience et de

104. *Prions en Église*, Novembre 2018, Novalis, page 30.

penser à ceux et celles qui nous ont précédés, saints reconnus ou non, de penser à ceux et celles qui sont présentement sur la terre, à ce grand peuple de croyants et croyantes en marche, pour nous sentir en communion, solidaires les un-e-s avec les autres. Dans cette communion, nous nourrissons notre foi, nous allons puiser soutien et réconfort, force et courage, espérance et charité.

2. La Commémoration de tous les Fidèles Défunts. Cette fête s'avère une très belle occasion pour apprivoiser la mort et ouvrir notre regard sur l'éternité. Nous, les croyants, savons que la mort n'est pas la fin, mais une étape nouvelle, la continuité de la vie par la Vie totale en Dieu, car c'est Jésus Christ ressuscité qui a ouvert la voie de cette éternité!

3. La vie éternelle. Par mes écrits, je partage ma foi pour que des personnes, sur cette terre, connaissent la joie d'être aimées de Dieu, le bonheur incommensurable de vivre une relation filiale avec Lui, en Fils et Filles de Lumière. Pour que chacun, chacune, retrouve sa dignité divine et vive en plénitude. Mais il y a plus, effectivement. Il y a le salut, il y a la vie éternelle. Chaque geste que nous posons, chaque mot que nous écrivons et chaque parole que nous disons sont porteurs d'éternité. L'enjeu est grandiose, inimaginable! Je vous invite à ajuster votre regard sur les réalités d'en haut, comme on dit. Je pense que tout est dans l'art d'équilibrer sa vie. Vivre sa vie humaine, nécessaire, avec tout ce qu'elle comporte de responsabilités, de défis et d'émerveillements, tout en ayant notre regard intérieur fixé sur l'éternité. Puis être et agir en conséquence.

4. Le chaos. Voici une réflexion à la suite d'une rencontre avec mon accompagnatrice. Malgré le chaos provoqué par tous les bouleversements de la vie extérieure, je suis appelée à conserver mon ordre intérieur et à faire jaillir la vie de ce chaos. Quel est mon plus grand désir ? Je désire vivre dans la joie et je la choisis !

5. Expérience de prière. À force de répéter des prières ou d'autres textes religieux (je pense ici aux textes de la messe) c'est comme s'ils en venaient à perdre leur sens, leur profondeur, car nous n'y portons plus attention et notre façon de nous positionner intérieurement en les récitant vient les dépouiller. J'aimerais partager avec vous une expérience avec la prière du *Notre Père* qui a changé ma façon de prier certains textes. C'était il y a quelques années, alors que je récitais cette prière en marchant dans ma cuisine. Je me souviens de m'être arrêtée net et retrouvée devant mon réfrigérateur : mon âme vibrait, je saisisais ce que Dieu attendait de moi avec ces paroles : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Mais oui, c'est ça ! La Volonté de Dieu n'est pas un acte qui vient d'un ailleurs, d'une intervention divine qui me tombe dessus, mais bien du dedans de moi... C'est par moi que la Volonté de Dieu se fera sur la terre. C'est moi qui acquiesce à cette Volonté, qui la fait mienne, qui m'offre pour qu'elle advienne. Dieu a besoin de moi, Il a besoin de chacun, chacune de nous !

6. Expérience de prière, suite. À partir de ce moment-là, lorsque je récite la prière du *Notre Père*, je me joins à toutes les personnes présentes autour de moi (et même celles de la terre

entière) et je demande à Dieu en disant « que ta volonté soit faire sur la terre comme au ciel » de faire descendre son Esprit afin que tous et toutes, nous soyons participatifs à Sa Volonté.

7. L'astrologie et la foi. Pour ma part, l'astrologie et la foi ne vont pas ensemble. Quand on met toute sa confiance en Dieu, qu'on s'abandonne à Lui, qu'on désire faire Sa Volonté, qu'on a une relation filiale avec Lui, qu'on est à l'écoute du Souffle, on n'a pas besoin que l'astrologie nous dicte notre voie. On est libre de toute dépendance. Pour moi, les vrais voyants sont ceux qui reçoivent les messages directement de la Sainte Vierge Marie et de Jésus dans des lieux et des époques bien déterminés. Par ces messages, nous sommes appelés à nous rapprocher de Dieu, à placer toute notre confiance en Lui, à prier pour nos frères et sœurs en humanité, pour la paix, pour les prêtres, etc. Nous sommes appelés à garder notre lampe allumée et à en transmettre le feu aux autres. Ces messages permettent d'entretenir et d'incarner notre foi, et de se sentir moins seuls sur cette terre. Ce sont des messages d'amour afin que nous soyons davantage amour pour que le Royaume de Dieu qui est un Royaume d'amour, de communion et d'unité soit, par nous, déjà au milieu de nous.

8. Ouvre mes yeux. « **Ouvre mes yeux à tes merveilles...** » (Ps 119,18) *Malgré le temps maussade de novembre qui sévit, garde-moi, Seigneur, en état de veille et de joie afin que je puisse percevoir tes merveilles et m'en réjouir!*

9. Un sens à la souffrance? Lorsque j'étais adolescente, je ne comprenais pas la souffrance. Je considérais que la souffrance n'avait pas de sens, qu'elle n'était pas logique. Que la vie se devait de n'être que de la joie et du bonheur. J'aurais aimé arrêter la souffrance. Aujourd'hui, je vois la souffrance comme étant une réalité de la vie humaine. Elle fait partie intrinsèque de la vie. La dénier serait de ne pas accepter de vivre son humanité, sa finitude. Par contre, l'accueillir, y donner un sens et aider les autres à s'en sortir, c'est possible! La meilleure façon d'y donner un sens est de détourner notre regard de nous-mêmes et de regarder le Christ sur la Croix. Ainsi, tout est sanctifié, même le plus petit mal, la plus petite impatience.¹⁰⁵

10. La paix. Je ressens cette paix au plus profond de mon être lorsque je suis centrée, placée, disposée à suivre la voie du milieu, c'est-à-dire, lorsque je suis ajustée à la Volonté Divine en me laissant guider par le Souffle. Pas de force, de lutte, de volonté forte, que la petitesse et la confiance d'un enfant. Que le calme, solide comme le roc. La paix se déploie, comme une onde remplie d'amour qui envahit tout mon être. « C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne. » (Jean 14, 27)

11. Se souvenir. Se souvenir pour ne pas oublier. Malgré le fait de souligner chaque année l'armistice afin de ne pas oublier les atrocités de la guerre, cela n'a pas empêché d'autres guerres de sévir aux quatre coins du globe. La paix est si menacée.

105. Lire le texte *9 novembre - Un sens à la souffrance* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

Chaque jour, elle est si bafouée. Je me souviens d'un refrain d'une chanson auquel je me suis accrochée longtemps, comme à une bouée de sauvetage : « Pour que l'Amour règne sur la terre, il faut d'abord qu'il règne en nos cœurs. Ô Dieu d'amour donne ta lumière à ceux qui cherchent à créer le bonheur. »¹⁰⁶ Amour et paix sont indissociables.

12. Prière d'abandon. Il y a plus de dix ans, par un bel après-midi, je m'étais installée à la Chapelle de la Réparation au Sacré-Cœur et de Saint Padre Pio afin d'y prier un chapelet. Le climat était paisible et il n'y avait que deux autres personnes présentes. Après quelques minutes de prière, j'ai commencé à être très incommodée par l'une d'elles qui ne cessait de geindre et de pleurer en parlant avec l'autre. Je réussis à prier. Comme je quittais l'endroit et que j'étais pour franchir la porte, celle qui pleurait tout le temps vint vers moi. Ah, non ! Je vais avoir droit à ses jérémiades, pensais-je. Cette inconnue me remit, comme un cadeau précieux, la prière d'abandon écrite par le frère Charles de Foucauld. Quelle ne fut pas ma surprise ! Je me suis sentie, tout à coup, très pauvre et très humble, mais aussi très privilégiée. Je vivais une consolidation de mon désir de Dieu et faire la Volonté de Dieu pour sa gloire et le salut des hommes était devenue ma devise; cette prière est venue m'apprendre vraiment ce qu'est l'abandon à la Volonté de Dieu.¹⁰⁷

106. Chant *Pour que l'Amour règne sur la terre*, Paroles et musique : Jean-Louis Dervout Création : 1978, Cote SECLI : EDIT11-04, Éditeur : Studio SM.

107. Lire la *Prière d'abandon de Charles de Foucauld* dans l'**Annexe I Textes intégraux** à 12 novembre.

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*¹⁰⁸

Je nous souhaite un très beau 13 novembre, en Communion d'Amour Trinitaire, tous et toutes blotti-e-s dans le Cœur Immaculé de Marie avec tous ceux et celles que nous portons dans la prière.

14. La mort et l'Amour. J'ai été très touchée de recevoir d'une amie qui était en phase terminale d'un cancer un très beau texte de Christiane Singer¹⁰⁹ qui a résonné en moi et qui est venu confirmer ce qu'est vraiment l'Amour. Je pense que, pour cette amie, ce texte était porteur de sens et de réconfort. « Quand il n'y a plus rien, mais vraiment plus rien, il n'y a pas la mort et le vide comme on le croirait, non, non, pas du tout, je vous le jure. Quand il n'y a plus rien, il n'y a que l'Amour. De l'autre côté du pire, il n'y a que l'Amour. Je croyais jusqu'ici que l'Amour nous reliait les uns aux autres, mais cela va beaucoup plus loin. Nous n'avons même pas à être reliés, nous sommes à l'intérieur les uns des autres. C'est cela le grand mystère, c'est cela le grand vertige. L'Amour n'est pas un sentiment, c'est la substance même de la création. »

108. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

109. Extrait de son livre *Derniers fragments d'un long voyage*, Albin Michel, 2007.

15. La femme qui marchait vers le soleil. Dès sa conception, elle commença sa marche vers le soleil. Choisir la Vie, marcher dans la lumière. Ne pouvant tolérer que le ciel revête de lourdes couvertures grises, sac au dos, elle partait souvent vers l'espérance d'une éclaircie. Un tout petit peu de lumière la rendait heureuse. En réalité, la lumière habitait en elle, car cette femme traversait des terres de désolation comme on traverse un champ de fleurs.¹¹⁰

16. Sainte Gertrude, une sainte à découvrir. Cette grande mystique, qui a vécu de 1256 à 1302, a eu le privilège de recevoir la visite du Christ et de la Sainte Vierge Marie à diverses occasions. Elle a écrit plusieurs textes dans lesquels elle relate ses visions, présente des exercices spirituels et offre de nombreuses prières pour lesquelles elle a été déclarée Docteur de la prière de l'Église. Elle a été l'une des premières personnes à promouvoir la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Voici l'un de ses textes où elle s'adresse au Christ et dans lequel on voit tout l'amour qu'elle lui portait : « Je vous préfère à toutes les créatures. Pour Vous, je renonce à tous les plaisirs. Pour vous, j'affronte toutes les adversités. Et de tout cela, il ne m'importe pas d'être louée, sinon de Vous seul. Car de tout cela, comme de tout bien, Vous seul êtes la Sève : je le proclame du cœur et des lèvres. Sous l'impulsion de votre ardeur, j'unis l'élan de ma piété à la vertu de votre prière, afin que la pureté de cette divine union, où sera dissipé tout instinct rebelle, me conduise au sommet de la suprême perfection. »¹¹¹

110. Texte que j'ai écrit en septembre 2018.

111. Jean-Paul Kingsley, *Sainte Gertrude, jeu sacré en 9 tableaux*, Éditions Maxime, Montréal, 1995, pages 44-45.

17. Sainte Gertrude, suite. J'ai eu la joie de connaître cette sainte d'une façon bien particulière. En 1995, le 6 novembre, journée du 5^e anniversaire de la mort de mon père, je suis devenue lectrice et ministre de communion dans la paroisse Sainte-Gertrude à Montréal-Nord. À la fin de la célébration eucharistique, un homme s'approche et me demande si je suis intéressée à jouer dans sa pièce de théâtre sur la vie de Sainte Gertrude pour souligner les 70 ans de la paroisse. Jean-Paul Kingsley me propose d'interpréter la Vierge Marie et ma fille Pascale fut choisie pour le rôle de Sainte Gertrude dans la scène où celle-ci arrive au couvent à l'âge de 5 ans. J'ai connu ainsi la vie de cette sainte et dès lors, un lien très profond m'a unie à elle. De plus, c'est dans cette église paroissiale que j'ai vécu l'une de mes plus grandes conversions ainsi que de très belles expériences pastorales. Cette église a été le berceau de ma vie spirituelle pendant quelques années. J'aime y retourner pour m'y recueillir et pour rendre grâce au Seigneur.

18. Miséricorde. *Seigneur, fais de moi un instrument de ta Miséricorde. Quand les autres démissionnent devant les différences qui dérangent et les peurs qui paralysent; donne-moi ton accueil pour marcher avec les laissés pour compte afin d'en libérer la Vie! Quand je ne trouve ni les mots ni les gestes pour soutenir mon prochain, revêts-moi de ta sagesse, de ton courage et de ta compassion pour être cette présence qui redonne foi et espérance. Quand je me sens tiraillée par les pressions sociales, apprend-moi à demeurer dans cette liberté intérieure des enfants bien-aimés de Dieu. Quand je m'évertue à travailler avec force et détermination, à courant*

*et à contrecourant; et quand j'aurai fait tout ce qui est en mon pouvoir, donne-moi la grâce du lâcher-prise pour te laisser agir afin que se réalise ton désir d'Amour sur chacune et chacun de nous. Je te le demande avec mon humble humanité qui fléchit le genou devant son Dieu. Amen.*¹¹²

19. Un gâteau pour Jésus. Noël se préparait tôt cette année-là, c'était dans l'air et aussi sur le sol... Un samedi de novembre, alors que je revenais d'une sortie à l'Oratoire Saint-Joseph avec un groupe d'adolescents, Jean-Guy, Pascale et Pénélope m'ont fait la surprise d'avoir monté et décoré le sapin de Noël. Le temps manquait à Jean-Guy pour terminer sa besogne, alors, je me suis proposée pour installer le village et la crèche avec l'aide de Pascale et de Pénélope. Le lendemain matin, nous ouvrons toutes les trois la grosse malle bleue dans laquelle sont entreposées, ô merveilles, toutes les décorations de Noël et nous partions à la recherche de la neige ouatée, de la crèche, des personnages, des maisons, etc.

Vous savez, c'est un plaisir sans cesse renouvelé que d'être témoin de l'émerveillement de mes enfants regardant le décor au pied du sapin, de les voir prendre dans leurs petites mains douces les mêmes moutons de laine que je caressais, il y a trente ans; de leur expliquer aussi le rôle de chaque personnage et la raison de la présence d'un sapin planté au milieu de ce décor représentant un événement qui s'est déroulé dans le désert, il y a de cela 2000 ans. Ce plaisir nous apporte toujours

112. Prière que j'ai écrite et qui est parue dans le *Bulletin du Centre Rosalie-Cadron-Jetté*, Volume 16, no 3, Octobre 2012.

un peu d'apaisement face à l'excitation montante de la venue prochaine du Père Noël et des cadeaux qu'il laissera sur son passage. Il nous amène tout doucement au caractère religieux de Noël : la naissance de Jésus.¹¹³

20. Le temps. Vers l'âge de 40 ans, j'ai pris vraiment conscience de la valeur du temps. Je prenais soin alors de ma mère en l'accompagnant à ses fréquents rendez-vous médicaux dans un hôpital. Voir toutes ces personnes malades, des personnes de tout âge, m'a fait saisir que le temps passe vite et qu'il est précieux. Jusqu'à cet âge, le temps s'ouvrait devant moi, inépuisable. J'avais tout mon temps. Puis à partir de ce moment-là, je suis devenue plus sensible à la façon dont j'occupe mon temps afin de ne pas le perdre en futilités de toutes sortes et pour en maximiser l'utilisation pour l'instauration du Royaume de Dieu. Le temps est un cadeau qui nous est donné pour être, devenir et faire jaillir la Vie. Et vous, quelle est votre relation au temps ?

21. Présentation de la Vierge Marie au Temple. À la veille de la fête du « Christ, Roi de l'Univers », la liturgie souligne, aujourd'hui, la Présentation de Marie au Temple. Elle, qui a porté le Roi des rois, Elle, qui a été le premier Temple vivant de Dieu sur la terre, Elle nous invite à sa suite à être ce temple, ce doux refuge pour Jésus. Accueillons-le et offrons-le, par notre manière d'être, à tous ceux et celles qui croisent notre

113. Lire le texte *19 novembre - Un gâteau pour Jésus* dans l'**Annexe I Textes intégraux**. Texte composé en décembre 1995 et paru dans *Le Guide de Montréal-Nord*, en décembre 1995 et dans *L'Informateur de Rivière-des-Prairies* en décembre 1997.

route. Soyons des dispensateurs d'Amour, de Vie, de Lumière, de Paix et d'Espérance!

22. Christ, Roi de l'univers.¹¹⁴ Aujourd'hui, la liturgie célèbre le Christ, Roi de l'Univers. Dans l'univers de la majorité des gens, ce n'est malheureusement pas le Christ qui est Roi, qui y règne... « Mon royaume n'est pas de ce monde, mais il est parmi vous. » (Chante John Littleton en référence à Jean 18, 36.) De plus, on ne peut séparer le Royaume de Jésus de son *retour*, car c'est par son avènement en chacun, chacune de nous que son Royaume s'instaure. Si je ne parle pas d'un retour futur, c'est parce qu'il se vit, depuis des générations, dans la vie de nombreuses personnes. Le retour glorieux du Christ n'est donc pas un retour qui se vit à l'extérieur de nous, comme le retour d'une personne que nous aimons qui revient après une longue absence, mais bien à l'intérieur de nous. Ouvrons notre cœur et Il sera là, déjà! Laissons son Règne s'établir dans notre cœur! N'attendons plus, laissons Jésus régner en nous et à travers nous, dans la plénitude de son Amour!

23. Présence. Je vous suggère de lire cette prière à quelques reprises, de prendre chaque affirmation séparément, de l'intérioriser et de l'intégrer dans votre vie quotidienne. *Présence à soi. Présence à l'autre. Présence au Tout-Autre. Présence du Tout-Autre. Goûter Ta Présence, Seigneur... Me laisser surprendre par Toi, dans le ici et maintenant de ma vie; Laisser tomber toutes mes barrières pour me laisser aimer par Toi, telle que je suis; Ouvrir*

114. Fête célébrée le dimanche qui précède le dimanche de l'Avent. Cette fête clôt l'année liturgique. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques**.

*mon cœur tout grand pour qu'il respire à fond les effluves de ton Amour; Goûter à Ton éternité en vivant corps et âme dans Ton éternel présent; Puis rayonner Ta présence, dans le concret de ma vie, par mon regard, mes gestes, mes paroles; ÊTRE; Être une présence qui interpelle et qui transforme; Être vivante parmi les vivants!*¹¹⁵

24. La joie de la sainteté. Le pape François nous l'a confirmé dans son exhortation apostolique, nous sommes tous et toutes appelé-e-s à la sainteté! Soyons donc dans la joie! Dans son texte, on peut voir que le Saint Père fait le rapprochement, à plusieurs reprises, entre la sainteté et l'appel à devenir l'être unique que nous sommes, là où nous sommes, dans le quotidien de nos vies. C'est si simple et rassurant! « Puisses-tu reconnaître quelle est cette parole, ce message de Jésus que Dieu veut délivrer au monde par ta vie! Laisse-toi transformer, laisse-toi renouveler par l'Esprit. Ce qui est magnifique : Le Seigneur l'accomplira même au milieu de tes erreurs et de tes mauvaises passes, pourvu que tu restes sur le chemin de l'amour, que tu sois ouvert à son action surnaturelle qui purifie et illumine. »¹¹⁶

25. La joie de la sainteté, suite. Cet appel à la sainteté nous invite à retrouver notre dignité d'enfants bien-aimé-e-s du Père, thème qui m'est si cher. « N'aie pas peur de la sainteté.

115. Texte que j'ai écrit et qui est paru dans le *Bulletin du Centre Rosalie-Cadron-Jetté*, Volume 17, Numéro 1, Mars 2013.

116. *Soyez dans la joie et l'allégresse Exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel*, Pape François, Médiaspaul, Montréal, 2018, numéro 24, pages 18-19.

Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie, ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être. Dépendre de lui, nous libère des esclavages et nous conduit à reconnaître notre propre dignité. »¹¹⁷

26. Rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous. Je partage avec vous un texte inspirant (souvent cité) et qui est affiché, comme un aide-mémoire, sur la porte de mon frigo. Ce texte s'inscrit dans mon cheminement spirituel personnel, mais il nous concerne tous. Surtout au Québec, où la tradition sociale a longtemps été : *nous sommes nés pour un petit pain*; et où, maintenant, entre autres, la laïcisation contribue à faire oublier aux gens leur vraie nature, divine. Notre vie est un appel à devenir. À devenir l'être unique, le don particulier que nous sommes pour notre monde; le projet de Dieu sur nous dans la construction de son Royaume. Et à le devenir en plénitude.

« Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur. Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toute limite. C'est notre propre lumière et non pas notre obscurité qui nous effraie le plus. Nous nous posons la question : « Qui suis-je, moi, pour être brillant, radieux, talentueux, merveilleux? » En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être? Vous êtes un enfant de Dieu. Vous restreindre, vivre petit ne rend pas service au monde. L'illumination n'est pas de vous rétrécir pour éviter d'insécuriser

117. Idem, numéro 32, page 23.

les autres. Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous. Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus : elle est en chacun de nous et au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même. En nous libérant de notre propre peur, notre présence libère automatiquement les autres. »¹¹⁸

27. La kénose ou les trois anéantisements du Christ.¹¹⁹ Dans les années 90, j'ai commencé à installer un petit oratoire chez moi en y plaçant deux statues, une de la Sainte Vierge Marie et une de Saint-Joseph. S'est ajouté, au fil du temps, un dessin pastel d'un arc-en-ciel, puis d'autres images et objets. Quelques années plus tard, j'ai reçu une carte-prière sur laquelle il y a une photo du Saint-Sacrement. Cette carte a été bénie et j'ai vraiment l'impression d'être en présence du Christ lorsque je la regarde dans un temps d'adoration. Je l'ai donc installée au centre de mon oratoire. Au cours d'un Carême, j'ai ajouté un Christ en croix que j'ai laissé en place après le Carême. Puis au début d'un Avent, j'y ai placé mon petit Jésus de cire. Quand

118. Texte de Marianne Williamson, extrait de *A Return to Love : Reflections on the Principles of A Course in Miracles*, Harper Collins, 1992; cité par Nelson Mandela, en 1994, dans son discours d'investiture à la présidence de la République de l'Afrique du Sud.

119. La kénose, ou anéantissement, est le dépouillement du Christ, Fils de Dieu, dans son humanité. On peut lire dans la lettre de saint Paul aux Philippiens 2, 5b-8 : « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. »

vint le temps de le ranger dans sa boîte, après Noël, j'en étais incapable. Il devait rester là, mais je ne savais pas pourquoi. Quelques semaines plus tard, alors que je priais devant mon oratoire, j'ai compris pourquoi. J'avais devant moi les trois anéantisements du Christ, la crèche, la croix et l'eucharistie.

28. Veillée de prière pour la vie à naître. Il y a quelques années, j'ai découvert que le Pape Benoît XVI avait instauré, en novembre 2010, une Veillée de prière mondiale pour la vie naissante. Cette veillée a lieu tous les samedis précédant le premier dimanche de l'Avent. Il nous est suggéré de prier pour ces petits êtres fragiles et surtout pour ceux qui sont en danger d'être exterminés avant leur entrée dans la vie.

Voici une prière que j'ai adaptée d'une prière pour l'adoption spirituelle d'un enfant à naître et qui peut être récitée à cette occasion (ou à tous les jours, d'ailleurs) :

« Seigneur Jésus, par l'intercession de Votre Mère, la Sainte Vierge Marie, qui vous a fait naître avec Amour, et par l'intercession de Saint Joseph, l'homme confiant qui prit soin de Vous après votre naissance, je Vous prie pour tous les enfants à naître, en particulier pour ceux qui se trouvent en danger d'être exterminés. Je Vous en prie, donnez à leurs parents tout l'Amour, le soutien, le courage, la force, les connaissances, les grâces et les bénédictions nécessaires pour qu'ils les laissent à la vie que Vous leur avez destinée. Envoyez sur eux votre Esprit Saint. Amen! Notre-Dame-de-Guadalupe, protégez tous les enfants à naître, priez pour nous. Amen. »

29. L'Avent.¹²⁰ Dans notre vie si pressée, mais surtout si rapide où le verbe attendre se soustrait de notre vocabulaire quotidien, n'est-ce pas une bénédiction pour nous que de pouvoir expérimenter un temps d'attente qui nous conduit doucement à la célébration de Noël, à la naissance du Christ Jésus? Un temps de gestation? Au-delà de la frénésie des préparatifs de la fête de Noël que la société de consommation nous présente, aujourd'hui, débute un temps béni d'attente, le temps de l'Avent. Ce temps nous est donné, à la fois, pour que le Christ renaisse en nous et, à la fois, pour renaître avec Lui à Noël. Vingt-six jours d'attente, vingt-six jours de gestation. Aurons-nous la patience d'attendre, de goûter, dans le moment présent, la joie de l'espérance de sa venue? Demandons à Marie, qui est Notre-Dame de l'Avent, de nous soutenir et de nous inspirer pendant ces jours de cheminement, de conversion, de guérison et de croissance. Laissons-la nous porter; laissons-la nous former; laissons-la nous enfanter; laissons-la nous mater, car n'est-elle pas la Mère de Celui que nos cœurs attendent?

30. Vœu de pauvreté. À un moment de mon cheminement spirituel, je me suis rendu compte de ma pauvreté, alors je l'ai désirée encore plus grande, tellement que j'en ai demandé le don et que j'en ai fait le vœu. Cette pauvreté me dépouille de tout ce que je suis pour laisser Dieu régner en moi et Lui permettre de me placer où Il veut que je sois, dans l'état qu'Il veut que je sois. Je ne brille pas aux yeux des êtres humains, je rayonne pour Dieu. « En toi, je me glorifierai. » (Is 49, 3)

120. Le temps de l'Avent commence le 4^e dimanche qui précède la fête de Noël. Il est donc ponctué par quatre dimanches. Vous référer à l'**Annexe II Tableau des années liturgiques**.

Décembre



1. Le Règne de Dieu. C'est tout en douceur que Jésus se manifeste à nous et en nous. Faire silence, descendre en soi, dans ce lieu de la rencontre, se laisser aimer dans un joyeux abandon. Voilà comment le Règne de Dieu s'instaure et vit en nous, et aussi, entre nous, dans l'Église et dans le monde, et ce, avec tout ce que nous sommes et tout ce que nous faisons. Vous avez de la difficulté? Demandez à Marie de vous soutenir, car c'est Elle qui, la première, a laissé Jésus régner en Elle; et c'est par Elle, par son *oui*, que le Royaume du Christ a commencé.

2. Laissons naître l'Amour. L'Amour n'a qu'un seul désir,¹²¹ c'est de vivre en nous ainsi que de régner par nous en plénitude dans le monde. Alors, pourquoi ne pas prendre le temps que

121. L'élément déclencheur de l'écriture de ce texte a été la lecture du chapitre *L'amour* dans Jean-Guy Saint-Arnaud, *Marche en ma présence*, Médiaspaul, Montréal, 2006.

l'Avent nous offre pour apprivoiser cet Amour débordant de Dieu afin de le laisser doucement naître en nous d'ici Noël? Nous avons 22 jours pour y parvenir. C'est peu, dans une vie, 22 jours, me dites-vous, mais c'est suffisant pour nous laisser transformer à jamais! Et cela ne prend qu'un instant, je dirais, un moment béni, pour qu'un mouvement intérieur surgisse en nous et pour que nous vivions un renouveau, une renaissance!

3. Laissons naître l'Amour, suite. Vous doutez, vous avez peur? L'Amour est la puissance absolue et le pardon en est l'arme absolue. Il n'y a rien de plus bénéfique que de vivre le sacrement du pardon, de la réconciliation, et pourquoi pas, avant Noël? Nous préparons notre maison pour nos invités, nous en faisons le ménage; alors, pourquoi ne pas faire un ménage intérieur pour libérer l'espace encombré afin de laisser l'Amour circuler librement en nous et par nous. Dieu nous aime tellement que son Amour est venu jusqu'à nous en s'incarnant en Jésus. Il s'est fait si proche... Il nous aime inconditionnellement. Nous avons vu jusqu'où va son Amour. Il y a eu la croix, oui, mais il y a eu la résurrection. « Prenez courage! J'ai vaincu le monde. » (Jean 16, 33)

4. Laissons naître l'Amour, suite. Une autre arme efficace est la prière. Il paraît que si les êtres humains avaient conscience de la puissance de la prière, ils prieraient constamment...¹²² Sans oublier l'eucharistie et l'adoration eucharistique. Pourquoi ne pas demander à Marie, qui est Notre-Dame de l'Avent, de nous

122. Emmet Fox, *Le Sermon sur la Montagne*, Éditions Astra, Paris, 1982. (Édition originale en 1938)

soutenir et de nous inspirer pendant ces jours de cheminement, de conversion, de guérison et de croissance. Laissons-la nous porter; laissons-la nous former; laissons-la nous enfanter; laissons-la nous materner, car n'est-Elle pas la Mère de Celui que nos cœurs attendent? Je nous souhaite de pouvoir affirmer, à Noël : « Je suis vraiment la fille, le fils, bien-aimé-e du Père! »

5. Prier le Saint Nom de Jésus. La première fois que j'ai prié le Saint Nom de Jésus, c'était dans le cadre d'une animation spirituelle faite par le Père Christian Beaulieu, au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs. Le Père Beaulieu avait demandé à l'assemblée de prier le Nom de Jésus pour une jeune fille qui était hospitalisée. Toute l'assemblée s'était mise à chanter le Nom de Jésus sur l'air d'*Amazing Grace*. J'ai alors goûté à la puissance de cette prière. À partir de ce moment, chanter le Nom de Jésus est devenu une de mes formes de prière préférée. J'ai continué à le chanter sur l'air d'*Amazing Grace*, sans savoir que prier le Nom de Jésus était une forme de prière officielle, jusqu'au jour où j'ai vu, 20 ans plus tard, un livre à ce sujet et que je prenne conscience du *Nom qui surpasse tous les noms*.

6. Quand le chant est prière. Fréquemment, j'aime fredonner le refrain du psaume de la messe du jour au cours de la journée. Il m'arrive aussi de me réveiller le matin en chantant un chant religieux ou profane qui fait sens dans ma vie du moment. Dans le temps du Carême, surtout, je chante le *Kyrie Eleison*. Je chante autant que je fais silence. Le chant n'est-il pas prière? De plus, je me sers de la technologie. Tous mes chants religieux préférés et mes chapelets se retrouvent dans un petit MP3 qui

loge sous mon oreiller. Je les écoute surtout au petit matin, encore couchée dans mon lit et quelquefois, le soir (surtout le chant du *Magnificat*, en partageant mes écouteurs avec mon mari). Prier, avant de se lever et commencer sa journée, puis prier le soir pour rendre grâce et se placer en présence de Marie. J'ai aussi une clé USB branchée dans mon auto qui me permet de prier tout au long des trajets que je fais. Dans la vie, en général, je ne suis pas toujours en train de prier, mais j'essaie de rentabiliser mon temps de prière. Prier n'est-il pas simplement être à l'écoute de l'Esprit? Car *c'est l'Esprit qui nous aide à prier*, dit-on.

7. Être un prochain. Que notre rencontre et notre relation avec Jésus par la lecture de la Parole, l'eucharistie, l'adoration eucharistique, la prière, etc. nous amènent à ouvrir notre cœur. Nous deviendrons ainsi de *Bons Samaritains* les uns pour les autres et le mur de l'indifférence tombera. Et si c'est au-delà de nos capacités, demandons à Jésus de nous accompagner, de nous soutenir et de nous enseigner à être. À être des êtres d'amour, doux et humbles de cœur. Comme l'amour est ce qui est le plus important, soyons des prochains remplis d'amour. Et si c'est par obligation, sociale ou familiale, qu'il y ait quand même et surtout de l'amour.¹²³

8. L'Immaculée Conception. Marie, la Toute-Pure, a été conçue dans la Grâce; comblée de Dieu, dès sa conception et même avant : comme si, malgré sa naissance humaine, Elle

123. Lire l'homélie sur la péricope du *Bon Samaritain* dans l'**Annexe I Textes intégraux** à 7 décembre - *Suis-je un prochain pour l'autre?*

n'avait jamais été séparée de Lui. Il le fallait bien, puisqu'Elle deviendrait le Temple de Son Divin Fils! *Marie, aide-moi à préparer mon temple intérieur pour y accueillir ton Fils Nouveau-Né; Lui qui s'amènera bientôt à Noël, comme à chaque eucharistie, d'ailleurs, le Cœur chargé de présents, de grâces, de bénédictions et, surtout, d'Amour. Fais que mon corps devienne un ostensor*

9. Mon corps, un ostensor.¹²⁴ *Seigneur, mon corps est un ostensor, je porte le sacrement de ton amour et de ta miséricorde. Je le porte au cœur de mon être et au cœur du monde. En moi, tu peux te reposer. Agneau magnifique, Hostie vivante et sainte, je suis ton éternelle adoratrice. Je te contemple au tabernacle; je te contemple dans l'autre; je te contemple dans la beauté de ta création. Tu as mille visages! Je n'aurai de cesse de te contempler! Donne-moi la grâce de t'offrir aux autres, de te donner, pour qu'ils sachent qu'ils ne sont pas seuls. Pour qu'ils sachent que tu es notre paix et notre joie. Pour qu'ils sachent qu'ils sont follement aimés de toi, notre Père et notre Dieu. Je t'aime tellement! Je voudrais tant que tous t'aiment, croient en toi, t'adorent et espèrent en toi! Pour y arriver, donne-moi de tes entrailles de miséricorde, de ta compassion, de ton accueil inconditionnel, de ton amour infini. Que mon témoignage soit fécond, selon ton désir sur l'humanité. Amen.*

10. Le pardon, un sport extrême? Le pardon est le sport extrême de la vie du chrétien. Pourquoi? Parce qu'à la fois, il exige beaucoup et il procure beaucoup. Les tenants des sports

124. Texte composé en avril 2016, à la suite d'une retraite spirituelle.

extrêmes recherchent des sensations fortes et ils recommencent sans cesse afin de ressentir ces sensations qui les font se sentir vivants. Les tenants du pardon, pour leur part, entrent dans un chemin de vie qui les amène plus en profondeur dans leur cheminement de chrétiens. Un chemin de guérison, de libération, de conversion.

11. Le pardon, suite. Les tenants du pardon s'engagent plus avant en percevant la vie autrement, comme Dieu la désire pour chacun, chacune de nous. Le pardon est nécessaire pour que nous devenions plus humains tout en nous approchant de plus en plus de Dieu. C'est par le pardon que le Royaume d'Amour de Dieu pourra s'établir dans nos vies. Jusqu'où va le pardon? Ou plutôt, ce qui revient au même, jusqu'où va l'Amour? Humainement, à chacun, chacune, de trouver la réponse selon son expérience de vie. Par contre, je sais que Jésus est mort sur la croix en pardonnant afin que nous soyons pardonnés et, ainsi, libérés...

12. Notre-Dame de Guadalupe, Mère de l'Amérique. J'ai découvert Notre-Dame de Guadalupe lorsque des membres de la Famille Internationale de Miséricorde originaires de l'Équateur m'ont donné une médaille à son effigie. J'ai lu à son sujet et j'ai été fascinée par son apparition à Juan Diego, en 1531. Par la suite, j'ai découvert qu'Elle était priée pour la protection des enfants à naître, car lorsqu'Elle est apparue à Juan Diego, Elle était enceinte. (Voir le 28 novembre.)

Saint Jean-Paul II a écrit une très belle prière en son honneur. En voici un extrait : « Donne à nos peuples la paix,

la justice et la prospérité, Notre-Dame et notre Mère, toi sous la protection de qui nous mettons tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes. »¹²⁵

13. Journée de la Sainte Trinité. Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*¹²⁶ En cette fin d'Avent, je demande à la Très Sainte Trinité de vous envelopper de Son Amour trois fois Saint et de déverser en vous la grâce de l'abandon en Sa Sainte Volonté.

14. La joie. Hier, c'était le troisième dimanche de l'Avent. J'aime ce dimanche, car il est le dimanche de la joie ! La joie... Si je me fie à mon baromètre intérieur, je sais que je suis ajustée à Dieu si je suis dans la joie. Vous savez, la vraie joie, celle qui est à la fois profonde et transcendante. La joie c'est un état d'être qui se vit en communion avec Lui, avec les autres, avec la création et avec soi.

15. La joie, suite. Cette joie se tient tout proche de l'espérance, de la paix et de l'amour : interreliés, indissolubles... C'est pour cela que l'on dit que Marie vivait dans la joie de l'espérance. L'espérance donne des ailes, paraît-il, eh bien, c'est parce que

125. Pour la prière complète, vous pouvez aller à : <https://www.sainte-rita.net/espace-priere/autres-prieres/priere-a-notre-dame-de-guadalupe>

126. Lire le texte *13 janvier - Journée de la Sainte Trinité* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

l'espérance est génératrice de joie, comme l'amour. La joie est contagieuse, elle se donne sans limites ! Elle ne s'épuise pas, elle prend même de l'expansion ! Je demande à Maman Marie de vous envelopper de son manteau de paix ainsi que de bercer votre cœur meurtri pour que renaisse en vous, à Noël, l'enfant bien-aimé du Père que vous êtes. Un enfant de la Joie !

16. Neuf jours avant Noël. Aujourd'hui, 16 décembre, nous sommes exactement à neuf jours de Noël. Neuf jours, c'est le temps habituel d'une neuvaine, le temps d'une préparation nécessaire pour une grande fête. Pourtant, neuf jours c'est si court dans une vie... Sommes-nous prêt-e-s à accueillir la naissance de cet Enfant qui changera notre vie à jamais ? Avons-nous fait une place pour lui, dans notre cœur et dans notre quotidien ? Savons-nous donner à Jésus, à Dieu, la place qui leur revient ? La première ? « Chercher d'abord le Royaume, tout le reste vous sera donné par surcroît. » (Mathieu 6, 33) Il existe un chapelet de l'Enfant-Jésus que l'on peut prier le 25 de chaque mois¹²⁷ ou pendant le temps de l'Avent et durant les fêtes de Noël pour honorer la Naissance du Fils de Dieu. Prions donc ce chapelet dès aujourd'hui jusqu'au 24 décembre afin de nous rapprocher de l'Enfant Jésus.

17. Être là, tout simplement. Toute cette belle neige tombée, ces derniers jours, me fait penser au ski. Pas n'importe quel ski, par contre. Pas au ski alpin où on dévale les pentes à toute vitesse, non, non, plutôt au ski de fond. Encore là, pas au ski

127. Lire le texte *16 décembre - Le 25 de chaque mois* dans l'**Annexe I Textes intégraux**.

de fond d'entraînement, vous savez, celui des personnes qui nous dépassent dans les pistes, tête baissée, et qui carburent à plein régime. Non, rien de tout cela, je pense plutôt au ski de fond qui permet d'être présent à la vie et à la beauté de la nature environnante. Celui où l'on glisse doucement sur les pistes et où l'on fait corps avec la forêt, avec son silence habité. Celui où nos sens sont ajustés, où on est disposé à sentir, voir et entendre toute la vie qui y est présente. Celui où on est heureux d'être là, tout simplement. Quelle joie! C'est comme dans la vie. On peut passer à toute vitesse, tête baissée, et carburer à plein régime. Travailler fort, en arracher et ne pas *voir*. On peut aussi vivre autrement. Sentir, voir et entendre une autre vie présente. Découvrir, en soi et autour de soi, le silence habité, l'invisible rendu visible. Heureux d'être là, tout simplement. Quelle joie!

18. « Fais-moi connaître tes chemins, Seigneur. Guide-moi dans ta vérité. » Ce Psaume (25, 4) résonne en moi ce matin, à l'approche de la grande fête de Noël, à l'approche de la naissance de Celui que mon cœur attend.

19. Vois-tu ce que je vois? Voici une prière où je fais parler Dieu : *Vois-tu ce que je vois? Toutes les beautés de ma création, celles si délicatement chantées par Saint-François d'Assise; Mon immanente Présence, celle goûtée avec délice par Saint-Augustin; Ma joyeuse Espérance, celle qu'a si précieusement conservée dans son cœur Marie, ma Mère. Ma profonde paix, celle que je vous ai donnée par mon Fils Jésus Christ; Mon revivifiant Souffle, celui reçu par les apôtres à la Pentecôte; Mon infinie Miséricorde, celle*

*qu'à si bien incarnée Mère de la Nativité¹²⁸ ; Mon Royaume d'amour érigé en chacun et chacune de vous; Mon regard paternel et maternel posé sur vous tous et toutes, sans exception. Lorsque je regarde un pauvre quêter, je me vois en mendiant d'amour. Lorsque je vois un malheur frapper, je vois l'entraide et la fraternité éclore et se répandre. Lorsque je vois l'un de vous, blessé, je vois l'un de mes enfants qui désire se relever. Lorsque je vois une femme qui pleure, je vois la vie qui veut naître douce et belle. Et toi, que vois-tu? Lorsque tu poseras ton regard, je t'invite à ouvrir tes yeux de tout ton être et tu verras ce que je vois. **Dieu**¹²⁹*

20. Ma relation avec Dieu. Une relation authentique, venant de mon cœur profond. Une relation sincère et interdépendante où je suis moi-même, car je me sais aimée telle que je suis. Dans cette confiance, je m'abandonne à Sa Volonté pour devenir son instrument, son serviteur inutile, ses bras, ses mains, ses yeux, ses oreilles et son cœur pour aimer l'autre. Quel mystère de confiance mutuelle! Quel dépouillement et quelle pauvreté que j'expérimente! Si j'avais à dessiner l'espérance, je me dessinerais placée dans la main de Dieu, appuyée sur son cœur.

21. L'hiver. *La nature entre en dormance, mais moi, je veille. La nature se repose et moi j'entre à l'intérieur et je me place en ta Présence, Seigneur. La nature attendra trois mois pour revenir à la vie, mais moi, je goûte à la Vie et je renais dès maintenant par Toi, mon Dieu.*

128. Nom que portait Rosalie Cadron-Jetté lorsqu'elle est devenue religieuse.

129. Texte paru dans le *Bulletin du Centre Rosalie-Cadron-Jetté*, Volume 17, Numéro 2, Juin 2013.

22. Enfant de lumière. Voici un texte-prière qui est monté après une Lectio Divina avec la Lettre de saint Paul aux Éphésiens, chapitre 5, versets 1, 2, 8 à 10 et 15 à 20, dont la phrase qui m'a touchée le plus est le verset 8 : « Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur, conduisez-vous en enfants de lumière. » *Je suis une enfant de lumière... Je suis lumière seulement parce que je demeure dans le Seigneur Jésus qui est Lumière. Je suis née de la Lumière. Je suis lumière seulement parce que je demeure en Lui. Mon Dieu, garde-moi en toi. Entretiens ma flamme par le Souffle de ton Esprit et par le Feu de ton Amour-Feu. Fais que mon humble témoignage soit une petite lumière parmi tant d'autres dans ce monde de ténèbres. Fais que tous tes enfants redeviennent lumières et reviennent vers toi pour goûter à ton Amour, ta Paix et ta Joie!*

23. Jeu spirituel pour le temps de Noël. Je vous suggère un jeu spirituel simple pour le temps de Noël. Je l'ai appelé *le jeu de la gratitude*. Il se vit avec les membres de votre famille et les personnes que vous côtoyez le plus durant l'année, celles qui sont près de vous, autant au bureau que dans vos diverses activités. Il suffit de reproduire les phrases suivantes, données aux participants à titre d'exemples, en quantité selon le nombre de personnes présentes. Les noms des personnes sont écrits sur des petits papiers et chacune pige un nom et prend quelques minutes pour écrire un mot de gratitude à cette personne. *Je te remercie d'être dans ma vie. Je te remercie d'être la personne magnifique que tu es et pour tout ce qui vient de toi. La vie ne serait pas la même sans toi! Je te remercie pour...*

24. Marie nous présente son Fils. C'est avec beaucoup d'amour, de tendresse et de joie que Marie nous présente son Fils Nouveau-Né, Jésus. Le voilà le Messie, l'Emmanuel! Le voilà Celui que nos cœurs attendaient! Si humble, couché dans sa crèche! Si vulnérable et si abandonné entre les bras de sa Mère! Si Dieu a placé toute sa confiance en Marie en lui confiant le Sauveur du monde, ô combien pouvons-nous, simples humains, placer toute notre confiance en Elle et nous abandonner entre ses bras de Mère! Laissons-la nous mater et nous présenter à son Fils, car nous aussi, nous sommes des nouveau-nés vulnérables, arrivés dans ce monde avec un besoin immense d'amour et de soins particuliers! Que ce Noël soit, pour nous tous, réconciliant et débordant d'amour!

25. Noël. Gloire à Dieu, au plus haut des Cieux et paix sur la terre à tout être humain! En ce Noël, remercions Dieu notre Père de nous avoir fait cadeau de son Fils Jésus. Par son grand amour, sa divinité s'est épanchée sur notre humanité pour nous rappeler notre dignité de fils et de filles bien-aimé-e-s et pour nous inviter à marcher sur des chemins qui génèrent le pardon, l'amour et la vie! Répondons donc à son plus grand désir : reconnaissons-nous aimé-e-s éperdument de Lui; de plus, aimons-nous tels que nous sommes et accueillons l'autre avec un amour inconditionnel et guérisseur. Je vous souhaite la meilleure des routes! Grâce et bénédictions en abondance!

26. Notre cœur, un berceau. Notre cœur est le berceau où l'Enfant-Jésus, nouvellement né, désire y être accueilli. Jésus est né dans la pauvreté, l'humilité et la simplicité, offrons-lui

donc, bien humblement, notre cœur avec toutes ses pauvretés. À son grand bonheur, Il saura en remplir l'espace en nous comblant de son amour, de sa douceur, de sa paix et de sa joie. Et si nous éprouvons, malgré tout, de la difficulté à préparer notre berceau, demandons à Maman Marie de nous y aider. Dès l'Annonciation, et pendant neuf mois, Elle a porté cet enfant, le Messie, le Sauveur qu'Elle attendait avec tout son peuple. Pendant cette gestation, et bien au-delà, Elle s'est laissée façonner par l'Esprit Saint. Soyons assurés que nous recevrons, nous aussi, les grâces et les bénédictions nécessaires. Je vous souhaite d'ouvrir toutes grandes les portes de notre cœur et de tendre nos bras pour accueillir ce Nouveau-né et le flot d'amour qui l'accompagne! Maranatha! Viens, Seigneur Jésus!

27. La Sainte Famille. En cette journée de la fête liturgique de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, je ne peux m'empêcher de partager avec vous une Prière à la Sainte Famille¹³⁰ que j'ai augmentée quelque peu. Je dis cette prière devant l'icône de la Sainte Famille, car il s'y dégage tellement d'amour.

« Jésus, Marie et Joseph, en vous nous contemplons la splendeur de l'amour vrai. C'est avec confiance que nous nous tournons vers vous. Sainte Famille de Nazareth, fais que nos familles soient de véritables lieux de communion et des cénacles de prière, des écoles authentiques de l'Évangile et de petites Églises domestiques. [Fais que nos familles soient des lieux de paix, de joie, de croissance, de guérison, de pardon, d'amour,

130. Prière composée par le pape François pour le *Synode des Familles* en 2014.

d'épanouissement, de miséricorde, de fraternité et de partage.] Sainte Famille de Nazareth, fais que jamais plus ne se vivent dans les familles l'expérience de la violence, de l'égoïsme et de la division : que toutes les personnes qui ont été blessées ou scandalisées connaissent rapidement consolation et guérison. Sainte Famille de Nazareth, [fais que tous les habitants de la terre] prennent conscience du caractère sacré et inviolable de la famille, de sa beauté dans le projet de Dieu. Jésus, Marie et Joseph, écoutez-nous, exaucez-nous. Amen. »

28. Les Saints Innocents, Martyrs. Tous ces enfants assassinés par le roi Hérode, affolé par l'annonce de la venue d'un roi nouveau-né sur son territoire! Toute cette Vie, toutes ces vies détruites, anéanties! Quelle barbarie! *Seigneur, quand je regarde tout ce qui s'est passé dans l'histoire depuis plus de 2000 ans, toutes ces guerres, ces famines, toutes les atrocités sans nombre perpétrées, je te demande : À quand la fin des saints Innocents?*

29. Un Règne de paix. *Donne-moi, Seigneur, de ta divine espérance, j'en ai besoin ce matin. Je sais que tu reviendras, un jour, et que tu règneras sur ce monde. Que ce sera un Règne de paix, d'amour et de joie, sans souffrance ni larmes. Je le crois, j'en ai la certitude. Et ton Règne n'aura pas de fin. N'est-ce pas merveilleux? Je viens à toi, Seigneur, me réfugier sur ton cœur, et aussi dans le tien, Marie. C'est là que je trouve réconfort et paix. Ton Règne est là, déjà, en moi. Je goûte à ta Présence réconfortante qui remplit mon être d'amour et de joie profonde.*

30. Le pain de ce jour. *Seigneur Jésus, donne-moi le pain de ce jour qui m'aidera à me garder en ta Présence. Oui, ta Parole, la prière, la messe, l'adoration eucharistique, la présence de ceux et celles que j'aime, l'émerveillement pour ta création et la gratitude pour ton action bienfaitrice dans ma vie et dans celle de mes frères et sœurs en humanité. Guide-moi afin que je puisse faire la différence dans ce monde où je vis en accomplissant ta Divine Volonté.*

31. Accueillir la nouvelle année. Une relecture de l'année qui se termine me permet de prendre conscience de la présence de Dieu dans ma vie, de m'émerveiller de tout ce qu'il a accompli en moi et par moi; de découvrir tout le chemin que j'ai parcouru, de me féliciter de mes bons coups, de me pardonner de mes manquements, de tout offrir, le bon comme le moins bon, en action de grâce à Dieu. Je peux faire cette relecture aussi pour les personnes qui ont croisé ma route. Surtout pardonner, m'émerveiller et rendre grâce pour leur vie. Je peux ainsi me dépouiller de l'année qui se termine et laisser monter mes désirs profonds pour celle qui commence demain.

Annexe I

Textes intégraux

Voici quelques-unes des réflexions quotidiennes qui sont trop volumineuses pour être placées en intégralité dans le calendrier.

Janvier

4 janvier - Jeanne Le Ber

Connaissez-vous Jeanne Le Ber? C'est son anniversaire aujourd'hui. Elle est née le 4 janvier 1662 à Ville-Marie.

Ceux et celles qui habitent la ville de Montréal, au Québec, ont déjà entendu ce nom, car il est celui d'une école, d'un CHSLD (un Centre d'hébergement et de soins de longue durée) et celui d'une ancienne circonscription électorale de 2004 à 2012.

Jeanne Le Ber a inspiré les fondatrices d'une communauté religieuse, les Recluses Missionnaires de Montréal, dont les Sœurs s'inspirent toujours de sa spiritualité, ainsi que plusieurs personnes laïques qui les côtoient dont celles faisant partie du groupe des Adoratrices et Adorateurs Missionnaires de la Famille Reclusienne.

Qui est Jeanne Le Ber? Qu'a-t-elle de particulier pour qu'on s'intéresse à elle plus de 300 ans après sa naissance?

Jeanne Le Ber était la seule fille de Jacques Le Ber et de Jeanne Lemoyne originaires de Normandie en France. Elle est née à Ville-Marie, 20 ans après sa fondation.

Sa vie quotidienne était une vie de famille bien remplie dans une maison mitoyenne à celle de la famille de Charles Lemoyne. Elle y vivait entourée de quatre frères et de nombreux cousins.

Quelques années après sa naissance, une paix précaire des guerres iroquoises règne dans le bourg de Ville-Marie. À peine âgée de 5 ans, Jeanne rend visite régulièrement à sa marraine Jeanne Mance à l'Hôtel-Dieu, situé de biais à sa maison. On raconte que Jeanne Le Ber y énonçait de sages réflexions pour son âge.

De l'âge de 12 à 15 ans, Jeanne étudie chez les Ursulines à Québec. Marie de l'Incarnation est toutefois décédée depuis 2 ans. Ce séjour chez les Ursulines vient former Jeanne et consolider tout son être spirituel. C'est aussi pendant cette période qu'elle apprend l'art de la broderie, domaine où elle excellera.

À son retour, même si elle est la plus riche héritière de la Nouvelle France, Jeanne refuse de se marier. Elle choisit, à l'âge de 18 ans, de vivre en réclusion dans la maison de ses parents. Jeanne est accompagnée par un directeur spirituel, M. François Séguenot, prêtre de Saint-Sulpice, qui valide la démarche de Jeanne. C'est lui qui l'avait initiée à l'oraison selon la spiritualité de l'École française.

Elle prononce ses vœux de réclusion et de chasteté, 5 ans plus tard, le 24 juin 1685. Elle poursuit sa vie de recluse chez ses parents jusqu'en 1695, année où elle entre, le 5 août,

dans un reclusoir attenant à la sacristie de la chapelle des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. Chapelle qu'elle a elle-même financée.

Jeanne y vit jusqu'à son décès en 1714.

Jeanne a réalisé son désir profond, cet appel à vivre en présence de Jésus Eucharistie. Jeanne disait que le Christ Eucharistique était sa *pietre d'aimant*. Elle avait une discipline de vie, un horaire bien rempli par des moments de prière, de lecture de la Parole, d'oraison et de travail. Son travail consistait en la broderie de magnifiques linges et parements d'autel ainsi que de vêtements liturgiques. De plus, elle a su gérer ses avoirs matériels et en faire bénéficier plus d'un.

Elle a vécu une vie de silence, de solitude, d'adoration, de prière et de travail. Grâce à sa prière ardente, la colonie nouvelle a été protégée plus d'une fois.

Qu'a-t-elle à nous dire en 2020 ?

La vie unique de Jeanne Le Ber nous parle. Voici ce qu'elle nous révèle :

- Devenez l'être unique que vous êtes appelés à devenir dans l'histoire et la société où vous vivez.

- Développez une relation personnelle avec Jésus par des moments de solitude, des moments de silence. Sachez goûter au silence même si vous vivez dans une société bruyante et distrayante.
- Laissez-vous aimer par la Présence eucharistique.
- Lisez la Parole, méditez-la dans votre cœur, laissez-la vous nourrir et vous imprégner.
- Par la prière, intercédez pour l'Église et pour le monde.
- Vivez par Marie, avec Marie et en Marie.
- Croyez en la présence des Saints Anges et sollicitez leur soutien.
- Aidez votre prochain par des actes concrets.
- Privilégiez une vie simple et dépouillée de tout ce qui vous éloigne de Dieu.
- Et, surtout, sachez que ce chemin est accessible à vous tous et toutes, même si vous êtes une personne laïque. (Jeanne Le Ber est demeurée laïque, tout comme Jeanne Mance, d'ailleurs)

Vous pouvez vous recueillir **au tombeau** de Jeanne Le Ber situé dans la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, dans le Vieux-Montréal. Certaines de ses œuvres de broderie sont à la Basilique Notre-Dame et à la Maison Saint-Gabriel.

Il existe plusieurs livres sur Jeanne Le Ber, mais pour en apprendre davantage par le Web :

<https://reclusesmiss.org/wp/les-recluses-dans-lhistoire-jeanne-le-ber/>

<http://jeanneleber.com>

<http://sentiersdefoi.info/prophete-de-chez-nous>

<http://www.flambeau.ca/pages/JeanneLeBer.html>

<http://ville-marie-express.quebec/index.php/2015/10/04/jeanne-le-ber-1662-1714>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_Le_Ber

https://fr.wikisource.org/wiki/Jeanne_LeBer,_l'adoratrice_de_Jésus-Hostie

http://www.biographi.ca/fr/bio/le_ber_jeanne_2F.html

Les Sœurs Recluses Missionnaires et la Famille Reclusienne

<http://reclusesmiss.org/wp/>

L'Œuvre des Tabernacles

<http://www.ipir.ulaval.ca/fiche.php?id=134>



13 janvier - Journée de la Sainte Trinité

Vous connaissez le nombre 13 ? Les superstitions et les peurs qui y sont reliées ?

Je me souviens que, lorsque j'étais adolescente, ma mère m'a appris à aimer ce nombre, c'est-à-dire, cette date. Elle me disait que c'était une journée de transformation qui nous était offerte. Je n'ai donc jamais eu peur de ce nombre et le 13 de chaque mois était pour moi une journée bénéfique, un jour important, un jour de belles réalisations. Et c'est resté ainsi pendant plusieurs années. Pas facile à partager dans un monde où il a été inculqué comme étant un nombre malchanceux...

Il y a quelques années, j'ai décidé que le 13 de chaque mois serait, pour moi, la fête de la Sainte Trinité. Une journée consacrée à la Sainte Trinité, même si je prie tous les matins pour que ma journée se vive *Au nom du Père, du Fils et du Saint*

Esprit. Amen. C'est grâce aux écrits de Sœur Lucie de Fatima que j'en ai décidé ainsi.¹³¹

Sœur Lucie raconte dans son livre *Comment je vois le message à travers le temps et les événements* qu'elle était très intriguée à savoir pourquoi les apparitions de la Vierge Marie avaient toujours lieu le 13 du mois, sauf une exception. Elle en est venue à se demander le pourquoi de cette date. Sa réflexion l'a amenée à la conclusion que le nombre 13 est le nombre de la Trinité : « Un seul Dieu, trois Personnes distinctes, Père, Fils et Esprit Saint. »¹³²

Lors de la 3^e apparition de l'Ange à Fatima (nous sommes en 1917), ce dernier incite les enfants à « adorer Dieu dans le mystère de la Très Sainte Trinité. » Voici la prière qu'il a transmise :

« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Esprit Saint, je vous adore profondément et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus Christ, présents dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels il est lui-même offensé. Et par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et ceux du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. » Sœur Lucie raconte que cette prière fut pour elle d'un grand secours dans son union à Dieu.¹³³

131. Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé, *Comment je vois le message à travers le temps et les événements*, Éditions Carmel de Coimbra, Fatima, 2006.

132. Idem, page 29.

133. Idem, page 23.

Je vois des similitudes entre cette prière à la Sainte Trinité et celle du chapelet de la Miséricorde Divine enseignée par Jésus à Sœur Faustine dans les années 30 : « Père Éternel, je t'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de ton Fils bien-aimé Notre Seigneur Jésus-Christ en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier. »

Sœur Lucie déclare que le mystère de la Très Sainte Trinité est ce qu'il y a de plus beau.¹³⁴ Elle écrit : « Notre-Dame est devenue le temple vivant de la Très Sainte Trinité : l'Esprit Saint qui est descendu sur elle, le Père qui l'a associée à son œuvre, et le Fils que le Très-Haut a engendré dans son sein virginal. Ce mystère de la Très Sainte Trinité est le fondement, le principe et la fin de toute notre prière, de tout notre être et de toute notre vie. De Dieu nous venons, à Dieu nous allons et en Dieu nous demeurons. »¹³⁵

Et j'ajouterais que c'est par Marie, par son Cœur Immaculé, que tout cela peut advenir.

Bien avant 1917 (les apparitions de Fatima) et 1930 (le message de Jésus à Sœur Faustine), une religieuse, Sœur Élisabeth de la Trinité, compose, en novembre 1904, une Prière à la Sainte Trinité, le soir de son entrée en Carmel. En voici le début : « Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi

134. Idem, page 57.

135. Idem, pages 39-40.

à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité! Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice. »

(Pour la prière complète et un petit film sur Sainte Élisabeth : <http://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Sainte-Elisabeth-de-la-Trinite/O-mon-Dieu-Trinite-que-j-adore>)



Mars

29 mars - La douleur et la foi

Lors d'une sortie au parc avec mon petit-fils et mon chien, à la fin du mois de septembre, je me déplace précipitamment, car un homme a peur du chien (chien qui n'est pas du tout méchant, d'ailleurs). Je marche près d'un groupe de pommetiers. Je me retourne pour vérifier où est mon petit-fils et vlan! Je me frappe le côté de la tête sur une grosse branche. Résultat : commotion cérébrale, douleurs

atroces de la dure-mère enflammée. Je récupère lentement, granules, médicament, ostéopathie, et pendant le congé des fêtes, mes douleurs s'estompent. Le 9 janvier, nous démontons le sapin de Noël. Je vais chercher les boîtes vides des décorations dans une malle sous l'escalier du sous-sol. Je ne fais pas attention et je me frappe le même côté de la tête sur une poutre. Résultat : toutes mes douleurs reviennent... Et là, j'ai une pression dans la tête qui ne part pas...

Depuis septembre, je prie d'une façon particulière. J'offre mes douleurs au Seigneur pour la conversion des pécheurs et la paix dans le monde. Il faut bien que mes douleurs aient un sens... J'ai vécu des semaines sans n'en parler à personne. Ces douleurs étaient mon secret. Puis, à un moment donné, j'ai commencé à en parler. Ça me soulageait de partager ce que je vivais. Je ne me sentais plus seule. Beaucoup de personnes prient pour moi, pour ma santé. J'en suis tellement touchée!

J'ai pensé manquer de foi, car je n'acceptais plus mes douleurs. Ces intruses devaient partir. Elles m'empoisonnaient la vie. J'ai réussi à vivre avec elles et à être joyeuse et à continuer à m'émerveiller de tout.

C'est comme s'il y avait une dissociation entre la douleur physique et la joie de l'âme. Elles ne se situent pas au même niveau, les unes n'empêchent pas l'autre de vibrer et d'éclater de joie. Elles cohabitent. La joie de mon âme est ancrée profondément en moi.

J'écoute et fredonne à l'occasion le texte de Sainte Thérèse D'Avila : « Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie. Tout passe, Dieu ne change pas. Par la patience, tout s'obtient. Qui a Dieu ne manque de rien. Dieu seul suffit. Dieu seul suffit. »

Je me nourris de la Parole (*Bible et Prions en Église*) et de différents chants. Je récite le Rosaire. Le chapelet que je préfère est celui à la Divine Miséricorde, il est tellement ajusté à nous, pécheurs, et à tout le mal qui est vécu dans le monde...

Je suis devenue plus sensible (moi qui l'étais déjà...) au malheur des autres. J'englobe tellement de monde dans mes prières. Pour que ça aille bien sur notre planète, nous devrions prier 24 h sur 24. Je crois fermement en la puissance de la prière et à ce que le bien triomphera du mal.

Je fais des activités que j'aime et qui me font du bien : m'exercer au piano, peindre, écouter un bon film en famille, jouer au Scrabble avec mon mari, observer les oiseaux, caresser mes chats, aller dans la cour avec mon chien, rendre visite à une amie, etc. Le plaisir fait partie de la vie et de plus, il accélère la guérison.

Cette semaine, j'ai assisté à une messe commémorative pour une religieuse à la communauté où je travaille. Après la célébration, je suis allée me recueillir auprès d'elle et je lui ai demandé le sens à ce que je vivais. J'ai alors saisi que j'étais en train d'être, d'une certaine façon, purifiée, car je jugeais trop sévèrement les personnes qui souffrent physiquement et qui manquent de foi et qui ne veulent rien savoir de Dieu. Vous

savez, celles qui mettent fin à leurs jours et celles qui désirent l'euthanasie? Je n'ai pas à les juger, mais à les aimer et à prier pour elles.

Ce qui est merveilleux, c'est que je n'aurais jamais écrit ce texte, dont l'écriture m'a fait beaucoup de bien, si je ne vivais pas cette situation. Il n'y a rien pour rien.

Je continue à offrir mes douleurs pour la conversion des pécheurs et la paix dans le monde, même si j'aimerais bien en être débarrassée... Je suis humaine, après tout! J'ai confiance que cela arrivera, mais au temps de Dieu. Je pense que je ne suis pas à la veille de ne plus avoir de douleurs : le monde a tellement besoin de prières, ça va tellement mal...



Avril

7 avril - « Nettoyage de printemps » ou la joie du pardon

Nous procédons à un grand nettoyage de printemps de notre maison, de notre appartement, quand arrivent les beaux jours, pourquoi ne pas procéder à un nettoyage intérieur?

Le Carême se termine sous peu et je vous invite à vivre ce nettoyage par le sacrement de la réconciliation d'ici Pâques. Pourquoi? Parce que ce sacrement permet de rencontrer le Christ en la personne du prêtre et d'être libéré de tout ce

qui nous pèse sur le cœur, tout ce qui nous empêche d'aimer librement. C'est avant tout une rencontre, un dialogue.

Dans Luc 4, 18, Jésus nous dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés. »

Nos pauvretés, nos cœurs brisés, nos captivités, nos aveuglements et nos oppressions ont besoin du sacrement du pardon pour être guéris, purifiés. Nous sommes des êtres fragiles, blessés, en devenir. Le pardon est un don de Dieu pour recouvrer notre santé spirituelle et humaine; un plus pour continuer notre marche, en s'allégeant de nos fardeaux.

Le pardon reçu est source de joie et de guérison intérieure. Lorsque Jésus guérissait quelqu'un, avant tout chose, Il lui pardonnait ses péchés; l'un ne va pas sans l'autre : pardon et guérison.

Qu'est-ce qu'un péché? C'est un manquement que nous avons expérimenté envers nous-mêmes, envers Dieu et envers les autres qui vient empêcher l'amour de circuler librement. C'est un mauvais choix que nous avons fait, un choix qui ne servait pas le meilleur bien, qui ne servait pas la Vie. D'une façon ou d'une autre, c'est une offense à Dieu parce que comme Dieu est uniquement amour, c'est l'Amour que nous avons blessé.

En nous repentant et en demandant pardon, nous nous réconcilions avec Lui, l'Amour, mais aussi avec nous-mêmes, les autres et la création. Les répercussions en sont infinies. Nous recevons l'absolution de Dieu directement par le prêtre.

Récemment, j'ai lu un texte qui pourrait vous guider pour vivre ce sacrement, cette rencontre. Dans ce texte, paru sur le site <https://la-croix.com>, le Cardinal Carlo Maria Martini nous explique comment vivre le sacrement de la réconciliation.

Ce dernier suggère trois étapes pour un dialogue confessionnel des plus libérateurs. Dans un premier temps, rendre grâce à Dieu, « le remercier pour tout ce qu'il y a de bon dans ma vie. » Dans un 2^e temps, « lui confier ce qui me met mal à l'aise », ce qui me pèse sur le cœur. Dans un 3^e temps, « lui adresser une prière ». Vous pouvez lire ce texte en écrivant dans votre navigateur de recherche : [Cardinal Carlo Maria Martini la réconciliation.](#)

Je vous souhaite un bon *nettoyage de printemps*!



30 avril - L'Amour¹³⁶

Seigneur, aide-moi à mettre l'Amour au-dessus de tout dans ma vie, à ne voir que ce que tu vois.

136. Prière inspirée d'une retraite prêchée par S. Rita Gagné, Ursuline, mai 2014.

Apprends-moi le langage de ton Amour et aide-moi à le mettre en pratique.

Aide-moi à m'ajuster à ton juste Amour, afin que mes relations soient saines et significantes.

Rends-moi participative au grand réseau d'Amour universel de la Sainte Trinité.

Que cet Amour rende ma vie féconde ainsi que celle de ceux que tu places sur ma route.

Grâce à cet Amour, je marcherai debout, libre et dans la joie!



Juin

21 juin - Pour nos trente ans¹³⁷

Nous voulons partager avec vous aujourd'hui, ce que nous portons, notre vérité à nous, notre vécu bien personnel par rapport au mariage. Nous ne voulons surtout pas dire que ce que nous pensons nous rend meilleurs que d'autres. Et nous ne voulons offenser personne.

137. Texte écrit en juin 2014 que nous avons lu à la célébration de notre renouvellement des vœux de mariage à la paroisse où nous nous étions mariés.

Il y a 30 ans, nous avons lu, à notre célébration de mariage, un texte de Martin Gray. En voici une partie. Vous verrez qu'il est toujours actuel.

« Certains croient que le temps n'est plus au mariage. Qu'il suffit de vivre l'un avec l'autre sous le même toit pour que l'union soit réelle et qu'on peut ainsi, quand le temps de l'amour a cessé, se séparer, recommencer. La vie serait ainsi une suite d'expériences que jamais le mariage ne viendrait sanctionner. Le mariage ne serait qu'une vieille coutume à abolir et dont ne serait plus victimes que les naïfs.

J'ai dit que je voulais préserver la naïveté et je veux aussi défendre le mariage.

Il faut qu'à un moment donné ton engagement soit total, conclu pour l'éternité. Il faut que tu croies cela. Et c'est pourquoi j'aime que le mariage soit un sacrement, un symbole qui dans les religions, quelles qu'elles soient, a une importance capitale. » (Martin Gray)

Pour nous, le mariage c'est d'avoir demandé à Dieu de bénir notre union pour qu'elle soit un chemin de sanctification et d'expérimentation de l'Amour. C'est vouloir la présence de Dieu et accueillir cette présence au cœur de notre vie quotidienne. C'est l'assurance que nous ne sommes pas seuls.

Le mariage est un sacrement. Certains entrent dans la vie religieuse, certains sont célibataires, d'autres se marient. Le mariage un ministère de l'amour du Christ dans le couple.

Trente ans peuvent paraître beaucoup d'années, mais nous n'avons pas assez de toute une vie pour nous aimer, pour apprendre à nous connaître, pour nous accueillir dans nos différences, tels que nous sommes, pour grandir l'un avec l'autre et l'un par l'autre.

Le mariage c'est un pèlerinage de vie à deux, un cheminement humain et spirituel, une croissance pour devenir adultes et adultes dans la foi.

C'est aussi la joie de la vie familiale, car notre amour a donné naissance à trois beaux enfants et à un petit-fils que nous aimons beaucoup. Les enfants sont des cadeaux qui font grandir, nous connaître davantage et nous épanouir.

Le mariage c'est un chemin que nous avons choisi de prendre, il y a 30 ans, mais sans avoir pensé ou imaginé tout ce que cet engagement nous ferait vivre tout en nous permettant de donner le meilleur de nous-mêmes.

Nous terminons avec une pensée d'Antoine de Saint-Exupéry : « Aimer ce n'est pas que se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. »



Août

25 août - La pollution

J'ai l'habitude d'écrire mes textes à partir d'un élément déclencheur concret, intérieur ou extérieur. Cette fois-ci, c'est encore ce qui m'est arrivé, mais cela a amené ma réflexion vers un sujet auquel je ne m'attendais pas, la pollution. Je ne sais pas si cette digression va vous intéresser, mais je vous la partage quand même.

Depuis plus de 20 ans, au Québec, nous avons été sensibilisés au recyclage et au compostage afin que la population participe à la baisse du volume des déchets domestiques et ainsi collabore à la protection de l'environnement.

Les compagnies automobiles et pétrolières nous offrent des automobiles et des essences moins polluantes. On fait la promotion du co-voiturage et des transports collectifs.

On élabore des lois pour la protection de l'environnement. Ce qui force des compagnies à installer des filtres à air et d'autres, des filtres à eau. On parle de diminution des gaz à effets de serre, de la protection des cours d'eau, de la faune et de la flore aquatique et terrestre.

Malgré toutes ces mesures, il semble qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir afin de voir une amélioration tangible qui assurerait la survie de notre planète, mais il y a tout de même une note d'espérance.

Et cette espérance repose sur nous ! Sur nos choix, nos gestes concrets, même petits. Et pourquoi pas, sur nos prières !

Avez-vous remarqué d'autres formes de pollution, plus subtiles, voire insidieuses, qui passent pratiquement inaperçues tellement elles font partie de notre vie quotidienne ? C'est une pollution de masse, car sa principale fonction est de combler un manque immense, inassouissable (le précepte même de la société de consommation) : entre autres, la pollution visuelle et auditive.

Dans un tel contexte, comment devenir un être écologique ?

Les bombardements quotidiens de pollution visuelle et auditive viennent empêtrer tout notre être en remplissant notre intérieur de *déchets* et en nous abrutissant. Ils voilent l'accès à notre dimension spirituelle, à notre cœur profond, créent un gouffre, puis une soif sans fin d'informations. Peut-être est-ce un moyen pour ne pas accéder à notre souffrance, surtout celle d'être séparés de Dieu.

Cette pollution empêche de créer, de contacter ses blessures et de les guérir. D'entretenir une relation avec notre Père du Ciel. D'être un être humain épanoui et écoresponsable.

Il n'existe pas de lois humaines pour nous protéger de ces violations, intrusions et agressions de notre personne,

car il appert *normal* d'être constamment sollicités, d'être rivés devant un écran quelconque, d'avoir les oreilles bloquées par des écouteurs, de voir et d'entendre défiler une quantité phénoménale d'informations.

Cependant, il existe le silence. Et c'est lui qui nous sauvera de l'annihilation. Le silence demande un arrêt, une écoute, une introspection. Comme cette pollution fonctionne en mode accéléré, seul le silence pourra en venir à bout grâce à son ancrage dans le temps présent.

Certains êtres humains sont virtuellement très branchés, dans l'excès, mais en même temps, complètement déconnectés de leur être. Ils ne se connaissent pas. De fait, ils ont rejeté leur nature divine. Par contre, d'autres sont branchés à une source tout autre qui leur donne la vie. Cette source est pure, non polluée, elle procure de la paix, de la joie, nous remplit d'amour et guide nos pas.

Spiritualité et environnement sont inséparables. Quand on s'extasie devant la beauté de la création, qu'on communique avec la nature, avec son environnement, on ne désire qu'une chose, la protéger, y vivre en harmonie et en paix.

Voilà ! Tout cela parce que je me demandais pourquoi, un matin, je me suis sentie dérangée dans mon intériorité, alors que j'étais en train de préparer mon lunch, quand on

a ouvert la télévision près de moi. Parce que ce n'était pas la première fois que ça m'arrivait de me sentir bousculée par une telle sollicitation. Alors, j'ai pensé à la pollution.

Cette réflexion ne m'a pas donné toute la réponse. Comment cela se fait-il que, moi, cela me dérange autant? La réponse est venue, une semaine plus tard, dans une conversation avec une dame âgée qui me parlait d'une amie. Cette dame me dit de son amie : « C'est une vraie contemplative... »



Septembre

3 septembre – Lettre à ma fille sur le sens de la vie

Tu demandais, hier au souper, si la vie ce n'est que se fatiguer pour étudier, pour travailler, pour payer ses dettes, pour avoir des enfants... Tu demandais si ce n'est pas plus que ça. Tu dis aimer la vie, que tu es en admiration devant la nature si belle. Mais tu la perçois comme un non-sens. Je t'ai répondu que la vie est un don. Une telle question demande réflexion et l'écriture est, pour moi, ma façon de réfléchir.

Voici, brièvement, quelques pistes de réflexion sur ce que je crois qu'est la vie, pour moi, par mon expérience que j'en fais depuis 52 ans.

Assez jeune, on m'a dit que la vie, que notre vie sur terre, que notre passage que l'on y effectue, notre pèlerinage, sert à expérimenter l'amour. Plus tard, j'ai pu découvrir que l'amour c'est ce qu'il y avait de plus important dans la vie. L'amour que l'on expérimente en relation avec soi-même, avec les autres, avec Dieu et avec notre environnement (la nature). Je te sens te crispier... Je sais, tu ne crois pas en Dieu. Disons que Dieu est un être indéfini, qu'on ne peut le décrire, un plus grand que soi, que c'est l'Amour dans toute sa pureté, sa beauté, sa grandeur et sa perfection. Si le mot *Dieu* ne te plait pas, nomme-le autrement.

Magda Hollander-Laffond (qui a survécu au camp de concentration) racontait, dans sa conférence, qu'elle a saisi la place de Dieu dans sa vie en assistant à un cours de grammaire (elle devait avoir 18 ans). J'adapte ici à ma pensée ce qu'elle disait. Si on enlève le verbe dans une phrase, la phrase perd tout son sens et elle n'est plus qu'un tas de mots sans but précis qui cherchent leur place. Si Dieu n'est pas présent dans notre vie, oh, on pourra vivre c'est sûr, mais sans la trame de fond, sans le fil qui nous relie au sacré de notre vie.

Si nous ne faisons pas de place au sacré, nous vivons au même niveau que les animaux : lutter pour notre survie, nous reproduire pour sauver notre espèce de l'extinction, vieillir, mourir, ne plus exister.

Le sacré permet de nous extasier devant la nature et de créer. Le sacré c'est la dimension spirituelle en nous.

La vie est un don, un don que l'on reçoit par notre naissance et un don de soi pour que la vie, l'amour fassent vivre les autres autour de nous.

Que sont les richesses de ma vie? Les connaissances que je possède, les objets, les mérites, la puissance? Ma seule richesse, pour moi, est la place que j'ai faite au spirituel, car ma vie a un sens, et ce sens est sacré. Parce que ma vie est un don sacré, celle des autres l'est tout aussi. L'attention aux autres, veiller à leur mieux-être, les respecter, les accueillir tels qu'ils sont, là où ils sont rendus. Nous sommes tous en chemin vers un mieux-être de toute notre personne et nous collaborons tous au mieux-être des autres.

Quand j'avais exactement ton âge, 22 ans, j'avais dit à un ami d'université que pour moi, la seule chose qui comptait vraiment, c'était de laisser ma trace. C'est d'être venue sur terre et d'y avoir laissé quelque chose de bon; pas qu'on se souvienne de moi nécessairement, mais que je contribue de quelque façon que ce soit à ce que la vie soit meilleure.

Bref, demande-toi qu'est-ce que tu veux faire de ta vie. La vie est une série de choix, mais de choix qui sont dictés par ce que nous portons au plus profond de nous-mêmes. À ta naissance, tu as reçu un don particulier. Tu es unique. Personne avant toi n'était comme toi et personne après toi ne sera comme toi. Avec ton unicité, tu as la responsabilité de devenir ce que tu portes au plus profond de toi, ce à quoi tu es appelée. À t'épanouir et à faire vivre la Vie, peu importe la forme que cette vie aura.

Pénélope, je te souhaite de trouver ton propre sens à la vie. Ce sens profond qui fait que non, on ne se fatigue pas pour des choses futiles, mais que l'on devient ce que nous portons de plus beau et de plus grand en soi.

Avec tout mon amour,

Maman xx



5 septembre - Prière écrite par Mère Teresa¹³⁸

« Chacun d'entre nous
désire vivre avec Dieu
dans la béatitude éternelle,
mais nous avons l'occasion,
ici et maintenant,
de vivre heureux avec lui.
Afin de vivre heureux avec lui,
nous devons aimer comme il aime,
donner comme il donne,
aider comme il aide,
le rencontrer dans les plus pauvres
parmi les pauvres,

138. Prière parue dans le livret *Bienheureuse Mère Teresa*, Éditions Médiaspaul, Montréal, 2003.

être au milieu d'eux
 un signe de sa présence,
 de son amour et de sa compassion. »



Octobre

9 octobre - Autres chapelets

Chapelet à la Divine Miséricorde¹³⁹

(Il est récité sur un chapelet ordinaire)

Prières du début :

- *Notre Père*
- *Je te salue Marie*
- *Je crois en Dieu*

Sur les grains habituels du *Notre Père*, on récite les paroles suivantes :

V. Père Éternel, je t'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de ton Fils Bien-Aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ;

R. En réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

139. www.jesumisericordieux.org

Sur les grains du *Je te salue Marie*, on récite les paroles suivantes :

V. Par Sa douloureuse Passion,

R. Sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

Pour conclure, on dit trois fois :

V. Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel;

R. Prends pitié de nous et du monde entier.

Pour le **Chapelet au Saint Enfant Jésus de Prague**, lire le texte *16 décembre - Le 25 de chaque mois* dans cette **Annexe**.



18 octobre - Adoration¹⁴⁰

Dans le silence de l'adoration, je me présente devant toi, Seigneur, le corps fatigué par ma longue marche humaine. Comme on pose un vase délicat sur une crédence, je me dépose en ton cœur, Seigneur, pour y goûter un moment de doux repos.

Dans le silence de l'adoration, je me présente devant toi, Seigneur, l'esprit encombré de mes préoccupations. Comme on jette des cailloux dans l'eau en regardant l'onde s'évanouir

140. Prière composée en février 2013.

peu à peu, je les dépose à tes pieds, Seigneur, pour que tu les engloutisses dans la mer de ta grande miséricorde.

Dans le silence de l'adoration, je me présente devant toi, Seigneur, le cœur lourd de tous ceux et celles que je porte. Comme on dépose délicatement un tout-petit dans son berceau, je dépose chacun, chacune, dans tes bras afin que tu les présentes au Père pour qu'Il devienne leur espérance et leur salut.

Dans le silence de l'adoration, je me présente devant toi, Seigneur, l'âme brûlante de désir. Comme le serviteur remet sa vie entre les mains de son maître, je dépose, Seigneur, au feu de ton Esprit, mon désir de faire ta Sainte Volonté pour ta plus grande gloire et pour le salut de mes frères et sœurs.



Novembre

9 novembre - Un sens à la souffrance ?

Quand j'étais adolescente, vers l'âge de 15 ans, j'avais écrit, de façon très sérieuse, une liste de diverses choses que je désirais accomplir une fois devenue adulte. Je me souviens avoir écrit : voyager, publier un livre, trouver un remède contre le cancer pour arrêter la souffrance.

Cette nouvelle maladie, le cancer, dont nous entendions de plus en plus parler à l'époque (années 70), me semblait mystérieuse, je ne comprenais pas pourquoi elle faisait souffrir tant de monde et surtout pourquoi on ne trouvait pas de remède pour l'arrêter. « Les médecins ne savent pas comment trouver la solution, moi, je le saurai », pensais-je, alors.

Je crois que je n'acceptais pas la souffrance. Pour moi, la souffrance n'avait pas de sens, elle n'était pas logique. La vie se devait de n'être que de la joie et du bonheur. Peut-être est-ce parce que je souffrais moi-même et que je n'y avais pas trouvé de sens ? Parce qu'une fois par mois, j'avais les entrailles qui s'entredéchiraient à cause de crampes menstruelles intenses qui me paralysaient pendant des heures et qui me coupaient l'appétit ? Parce que j'avais des douleurs chroniques au dos qui me surprenaient jour et nuit, peu importe où j'étais, et qui m'empêchaient de respirer ? Parce que j'étais témoin des ravages causés par l'alcool sur la vie de mon père et sur son entourage ?

Il n'y a qu'à regarder tout ce qui se passe de souffrant de par le monde, les diverses maladies, guerres, génocides, catastrophes naturelles, mais aussi la violence physique, verbale, psychologique, etc. dans les maisons, dans la rue, dans les cours d'école, mais aussi la légalisation de l'euthanasie, de l'avortement, du cannabis, etc., pour s'apercevoir que la souffrance prend divers visages.

Quarante ans plus tard, est-ce que je veux toujours arrêter la souffrance ? Même si je le voulais, je ne peux pas, car elle est une réalité de la vie humaine. Elle fait partie intrinsèque de la vie. La dénier c'est ne pas accepter de vivre son humanité, sa finitude. Par contre, y donner un sens et aider les autres à s'en sortir, c'est possible !

Je pense à tout cela, car, récemment, je me suis fait enlever un kyste dans une main. Cela faisait longtemps que je n'avais pas ressenti une telle douleur dans mon corps... Vous savez, comme un poignard qui creuse dans votre main en plein milieu de la nuit...

De naturel, depuis quelques années, j'offre au Seigneur des personnes, des événements, des petits maux physiques, etc. Donc, quarante ans plus tard, je ne fais pas que me concentrer, me calmer et attendre que ça passe, car je ne suis plus seule pour vivre mes souffrances. Je les associe à celles du Christ. Cela ne m'empêche pas de prendre un comprimé pour la douleur et d'avoir hâte que ça s'estompe. Je suis humaine, quoi !

Je pense que c'est dans la façon dont nous décidons de vivre la réalité de la souffrance qui fait toute la différence. Nous ne cherchons pas la souffrance et nous ne voulons surtout pas nous y vautrer, mais, lorsqu'elle se présente sous une forme quelconque dans notre vie, l'accueillir et y donner un sens fait toute la différence. La meilleure façon d'y donner un sens est de détourner notre regard de nous-mêmes et de regarder le Christ sur la Croix. Ainsi, tout est sanctifié, même le plus petit mal, la plus petite impatience.

De plus, le Christ n'a-t-il pas dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » (Mathieu 11, 28-30)

Marie aussi nous inspire, car son regard était, paraît-il, constamment tourné vers son Fils. Elle est notre grande consolatrice. Elle veille constamment sur nous. N'hésitons pas à la prier et à lui demander de nous prendre dans ses bras.

Aller chercher de l'aide pour faire soigner notre corps, notre psyché et notre cœur profond et agir concrètement pour améliorer notre qualité de vie ainsi qu'aider ceux et celles qui en sont incapables seuls, c'est notre responsabilité.

Par contre, soyons assurés que tout ce que nous offrons au Seigneur, le beau comme le moins beau, le bon comme le moins bon, en communion avec nos frères et sœurs, fait œuvre de salut et contribue à l'avènement de son Royaume d'Amour.



12 novembre - Prière d'abandon de Charles de Foucauld

« Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.
Je suis prêt à tout,
j'accepte tout,
pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures.
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains sans mesure
avec une infinie confiance, car tu es mon Père. »



19 novembre - Un gâteau pour Jésus

Noël se préparait tôt cette année-là, c'était dans l'air et aussi sur le sol...

Un samedi de novembre, alors que je revenais d'une sortie à l'Oratoire Saint-Joseph avec un groupe d'adolescents, Jean-Guy, Pascale et Pénélope m'ont fait la surprise d'avoir monté et décoré le sapin de Noël. Le temps manquait à Jean-Guy pour terminer sa besogne, alors, je me suis proposée

pour installer le village et la crèche avec l'aide de Pascale et de Pénélope.

Le lendemain matin, nous ouvrons toutes les trois la grosse malle bleue dans laquelle sont entreposées, ô merveilles, toutes les décorations de Noël et nous partions à la recherche de la neige ouatée, de la crèche, des personnages, des maisons, etc.

Vous savez, c'est un plaisir sans cesse renouvelé que d'être témoin de l'émerveillement de mes enfants regardant le décor au pied du sapin, de les voir prendre dans leurs petites mains douces les mêmes moutons de laine que je caressais, il y a trente ans; de leur expliquer aussi le rôle de chaque personnage et la raison de la présence d'un sapin planté au milieu de ce décor représentant un événement qui s'est déroulé dans le désert, il y a de cela 2000 ans.

Ce plaisir nous apporte toujours un peu d'apaisement face à l'excitation montante de la venue prochaine du Père Noël et des cadeaux qu'il laissera sur son passage. Il nous amène tout doucement au caractère religieux de Noël : la naissance de Jésus.

Quelques jours plus tard, lors d'un repas tranquille du midi, Pénélope, âgée de trois ans, me demanda, inquiète :

— Maman, on va faire un gâteau pour Jésus?

— Un peu surprise par sa question, je répondis pour la rassurer :

— Mais oui, ma chérie.

— On va inviter des amis et faire une fête avec des cadeaux?

— Mais oui, mon amour.

— Jésus va venir chez nous pour souffler ses bougies et ouvrir ses cadeaux?

— Certainement, Jésus est partout à la fois. Par contre, on ne pourra pas le voir, il va falloir souffler les bougies à sa place.

Pénélope parue très déçue : imaginez, une fête d'anniversaire sans la personne fêtée! Je la rassurais en lui disant :

— Jésus est dans notre cœur et dans celui de toutes les personnes présentes avec nous le soir de Noël. Lorsque, ensemble, nous éteindrons les bougies, ce sera comme si c'était Lui qui agissait en nous et la même chose pour les cadeaux.

Puis, je me mis à chanter la chanson « Bonne fête Jésus... » ainsi que « Mon cher Jésus, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour... » Ce fut un instant de vif bonheur.

Satisfaite de mes explications, depuis ce jour, elle ne me posait plus de questions, mais elle me rappelait fréquemment :

— Maman, n'oublie pas de faire un gâteau avec beaucoup de glaçage pour Jésus.

Elle me disait aussi :

— Pendant que nous allons manger son gâteau, Jésus va téter le sein de maman Marie et après, il fera un petit dodo dans les bras de Joseph, son papa.

Merci à vous, les enfants, de nous ramener de façon concrète aux priorités de la vie : la famille, l'amour, la paix, la joie, le partage, la fraternité... Peut-être un peu grâce à votre facilité de communier avec le sacré.

C'est ainsi que cette année-là, pour la première fois, et pour les années futures, nous avons soufflé sur des bougies avant de partager la traditionnelle bûche de Noël! Quant à savoir combien de bougies nous y plaçons...¹⁴¹



Décembre

7 décembre - Suis-je un prochain pour l'autre?¹⁴²

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (10, 25-37)

Homélie

« Pour mettre Jésus à l'épreuve... » Le docteur de la Loi voulait mettre Jésus à l'épreuve pour savoir si Jésus prônait

141. Après réflexions, nous avons décidé de placer trois bougies, rappelant ainsi la Très Sainte Trinité.

142. Homélie écrite dans le cadre du cours « Comment actualiser la parole de Dieu pour aujourd'hui? » suivi à l'Institut de pastorale des Dominicains. Homélie d'après les lectures du 15^e dimanche de l'année C (période du Carême).

ce qui est écrit et prescrit dans les Écritures. Jésus, en bon pédagogue, ne répond pas à sa question, mais il lui pose une question en retour pour que le docteur de la Loi dévoile la réponse en la trouvant en lui-même. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » Ha! Je me suis fait avoir... , a peut-être pensé le docteur de la Loi; c'est moi qui ai donné la réponse... Je vais lui poser une autre question à laquelle il lui sera très difficile de répondre, car cette question me pose problème à moi aussi : « Et qui donc est mon prochain? »

Encore une fois, Jésus ne lui répond pas directement, il lui raconte une parabole. On pourrait penser qu'ainsi Jésus se protège, mais Jésus sait que le docteur de la Loi a une expérience de la Loi au niveau de la connaissance, qu'il en est un spécialiste. Jésus désire l'amener vers une pratique de cette Loi, non par l'obéissance à cette connaissance, mais par et avec le cœur.

D'ailleurs, les lectures d'aujourd'hui, la première lecture et le psaume nous révèlent tour à tour que la Loi est dans notre bouche et dans notre cœur et qu'elle réjouit ce dernier afin que nous la mettions en pratique. Garder la Loi du Seigneur dans notre cœur, pas uniquement dans notre tête pour être un prochain pour l'autre.

Pour en revenir au docteur de la Loi de l'Évangile, sa rencontre avec Jésus lui permet donc de dépasser le seuil de la

connaissance de la Loi de Dieu par l'illustration d'une mise en pratique concrète et qui interpelle : être saisi de pitié, faire preuve de bonté, être un prochain pour l'autre. Par la parabole, Jésus le guide sur le chemin qui mène de la tête au cœur.

Dieu lui-même a été saisi de pitié à l'appel de son peuple et Il a envoyé son Fils pour répondre à cet appel. Notre Dieu est un Dieu qui s'est fait proche par Jésus en venant vivre parmi nous. Jésus a accompli la Parole, en mettant en pratique la Loi de Dieu son Père, par sa bonté, par sa bienveillance. Il a été touché, et sa réponse s'est traduite par ses enseignements, ses guérisons, son pardon des péchés et par sa mort sur la croix. Jésus est le prochain par excellence, celui qui a donné sa vie pour nous, afin que nous ayons la vie éternelle.

Pour certaines personnes, c'est dans leur nature d'être pleins de bonté, d'être bienveillants, peu importe les situations, d'être de bons Samaritains. Une amie à moi, qui est directrice d'un organisme communautaire, a ça dans le sang. Le but de sa vie est d'améliorer la qualité de vie des personnes en les soutenant et en les amenant vers des ressources. Cette femme me racontait qu'il y a quelques années, sa mère ayant subi une importante chirurgie, elle se rendait la voir en autobus dans un hôpital dans le nord-ouest de la ville. Mon amie était bouleversée, car elle ignorait l'état de sa mère. Elle n'en menait pas large, comme on dit. Lors de son transfert d'autobus, elle fut abordée par une femme d'une quarantaine d'années qui semblait elle aussi très bouleversée. Cette mendicante, bien mise de sa personne, avait les yeux remplis d'eau. Très mal à

l'aise, elle demanda à mon amie, tout en lui spécifiant qu'elle avait honte de mendier, si elle n'avait pas un peu d'argent à lui donner. Elle précisait qu'elle venait quêter ici, car elle ne risquait pas de rencontrer des personnes de son quartier situé dans le sud-est de la ville. La plupart des gens, auraient été indifférents en l'ignorant, d'autres auraient donné de l'argent pour s'en débarrasser ou pour avoir bonne conscience et certains vraiment par compassion. Mon amie, qui n'avait pas un sou dans ses poches, que sa carte de débit, alla plus loin... Elle se mit à écouter cette femme qui lui racontait sa situation précaire. Elle oublia complètement ses propres soucis par rapport à l'état de sa mère. Cette femme lui raconta qu'elle était en attente de son assurance-emploi, qu'elle aurait un premier versement seulement dans les prochaines semaines. Monoparentale, elle avait deux enfants à nourrir. Son souhait était d'acheter du lait et du pain. Le minimum. Alors, mon amie lui parla des comptoirs de nourriture, des organismes de dépannage, etc. Elle lui dit : « Je vais vous aider à trouver les ressources de votre quartier. » Et elle prit en note son adresse courriel. La femme ne reçut pas d'argent de mon amie, mais de l'écoute humaine, du soutien et des ressources pour améliorer sa qualité de vie et lui redonner espoir.

Mon amie n'avait-elle pas un véritable cœur de compassion? Un cœur qui est régi par la loi de l'amour, à l'antipode de l'indifférence?



Le Pape François nous propose justement de vivre le présent Carême de façon à contrer l'indifférence. Qu'est-ce qui pourrait bien contrer l'indifférence dans notre vie? Être saisi de pitié, faire preuve de bonté, devenir « Bienveillants comme Jésus. »

En ce temps de Carême, n'est-ce pas un bon moment pour nous pratiquer à être le prochain de ceux et celles qui nous entourent et de nous renforcer avec Jésus, par la lecture de la Parole et la prière? Descendons dans notre cœur, trouvons en nous le potentiel nécessaire pour répondre à l'appel de Jésus. Être présence pour l'autre, être à son écoute pour que l'autre, à moitié mort comme l'homme de la parabole, revienne à la vie. Être prochain, c'est permettre à l'autre d'exister. Nous pouvons aider les autres à se relever, à retrouver leur dignité de fils et de filles de Dieu, pour qu'ils découvrent leur valeur et qu'ils sachent qu'ils sont aimés de Dieu.

Nous entendons parler, dans notre société, de savoir et de savoir-faire ce qui n'est pas mauvais en soi. On y oublie peut-être, le savoir-être qui vient faire toute la différence, qui vient ajouter les dimensions humaines et spirituelles dans toutes nos relations avec les autres.

Pensons aussi aux moments où les autres se sont faits proches de nous, où ils ont été un prochain pour nous et aux moments où nous avons été un prochain pour quelqu'un... Soyons des témoins de la bienveillance de Dieu.

Voir le monde tel que Dieu le voit c'est descendre de la tête au cœur pour être saisi de pitié, pris de compassion, et devenir un être de bonté, un prochain pour les autres. « Tu aimerais le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur » et surtout « Tu aimerais le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur » dans l'autre et par l'autre.

Le Samaritain qui est un étranger, un non-Juif, n'était même pas digne d'intérêt, il était rejeté. Quant au prêtre et au Lévite, ils étaient pris dans l'observance de leurs lois. Pourtant, c'est le Samaritain qui prend soin de l'homme blessé parce qu'il a été saisi de pitié. Le cœur n'obéit pas aux lois, ni aux distinctions sociales, ethniques, culturelles, sinon à celle de l'amour fraternel, universel. À nouveau, le docteur de la Loi se retrouve interpellé dans ses croyances et, pour toute réponse, il reçoit de Jésus un envoi en mission : « Va, et toi aussi, fais de même. »

L'Évangile dit du « Bon Samaritain » aurait pu être appelé « l'Évangile de la rencontre », celle de l'être humain avec Dieu par le Christ. C'est cette rencontre qui permet ce mouvement de conversion de la tête au cœur. Par notre relation avec le Christ, notre regard est clarifié et nous pouvons voir comme Dieu voit. Dieu n'est pas un savoir, un concept, c'est un être de relations. Développons donc notre relation avec Lui, avec les autres et pourquoi pas, avec nous-mêmes afin que notre regard soit ajusté.

Que notre rencontre et notre relation avec Jésus par la lecture de la Parole, la prière, par et dans les autres... , nous amènent à ouvrir notre cœur. Nous deviendrons de « Bons Samaritains » les uns pour les autres, le mur de l'indifférence tombera. Et si c'est au-delà de nos capacités, demandons à Jésus de nous accompagner, de nous soutenir et de nous enseigner comment être : des êtres d'amour, doux et humbles de cœur. Comme l'amour c'est ce qui est de plus important, soyons des prochains remplis d'amour. Et si c'est par obligation, sociale ou familiale, qu'il y ait quand même et surtout de l'amour.

Allons, et nous aussi, faisons de même!



16 décembre - Le 25 de chaque mois

Le 25 de chaque mois, j'aime bien méditer le *Chapelet de l'Enfant Jésus*,¹⁴³ dit *Petite Couronne*, connu aussi sous le nom de *Prière de la Petite Couronne*. Vous connaissez?

C'est la Vénérable Marguerite du Saint-Sacrement, carmélite, morte en odeur de sainteté en 1648, à l'âge de 29 ans, qui, inspirée d'En-Haut, fit un **chapelet composé de trois Notre Père** pour honorer **la Sainte Famille** et de **douze Je vous salue Marie** en l'honneur des **12 premières années de l'Enfant-Dieu**.

143. www.mariereine.com/26779-2

On récite cette prière tout spécialement pendant le temps de **l'Avent**, durant les **fêtes de Noël** et le **25^e jour de chaque mois** pour honorer la **Naissance du Fils de Dieu** : « Ce jour est précieux par les grandes grâces que le Divin Enfant daigne répandre », disait la Vénérable Marguerite du Saint-Sacrement. On fait la Neuvaine annuelle du **25 janvier au 2 février**.

Il existe un chapelet spécialement conçu à cet effet, mais rien ne nous empêche de dire cette prière sans ce chapelet en récitant trois *Notre Père* et 12 *Je vous salue Marie*, l'important est de s'unir à Dieu le Père et à la Sainte Famille.

Lorsqu'on a le chapelet, au début de la prière, on peut baiser la médaille en disant : « Saint Enfant Jésus, bénissez-nous ! » Puis on récite le *Notre Père* sur chacun des trois gros grains et le *Je vous salue Marie* sur chacun des douze petits grains en faisant précéder chaque *Notre Père* et *Je vous salue Marie* de cette phrase : « Et le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous. »

Avant chaque *Je vous salue Marie*, on peut énoncer les mystères suivants :

1. L'Annonciation.
2. La Visitation.
3. La Naissance.
4. L'Adoration des Bergers.

5. La Circoncision.
6. L'Adoration des Mages.
7. La Présentation au Temple.
8. La Fuite en Égypte.
9. Le Séjour en Égypte.
10. Le Retour de l'Égypte.
11. La Vie cachée à Nazareth.
12. Jésus au milieu des Docteurs.

On peut terminer le chapelet par une

Prière de consécration à l'Enfant Jésus de Prague :

« Ô saint Enfant Jésus de Prague, notre aimable Roi, par les mains de votre Auguste Mère, je me consacre à Vous. Daignez me prendre sous votre puissante protection, préservez-moi des maladies et de toute influence malsaine, gardez-moi pur et qu'à votre exemple je croisse en grâce et en vertu devant Dieu et devant les hommes! Saint Enfant Jésus, bénissez-moi! » ¹⁴⁴

Il existe aussi la **Prière au Miraculeux Enfant-Jésus de Prague**. C'est une prière que l'on peut réciter à tout moment :

144. <http://jesusdeprague.blogspot.ca/p/prieres.html>

« Ô Miraculeux Enfant Jésus ! Nous te prions de jeter un regard miséricordieux sur nos cœurs angoissés. Que ton tendre Cœur si porté à la pitié accorde la grâce que nous implorons ardemment (ici on fait sa demande). »

« Délivre-nous de l'affliction et du désespoir, des épreuves et des infortunes qui nous accablent. Pour l'amour de ta sainte Enfance exauce nos prières, soit notre consolation et viens-nous en aide afin que nous puissions te louer à jamais avec le Père et l'Esprit Saint. Ainsi soit-il (Cinquante jours d'indulgence chaque fois que l'on récite cette prière.) »

Vous allez me dire que ce sont des prières un peu vieillottes avec un vocabulaire ancien, mais elles sont tout de même puissantes si vous les prononcez du plus profond de votre cœur, avec toute la foi que vous portez.

À vous de l'expérimenter !

Annexe II

Tableau des années liturgiques

Fêtes liturgiques	Années liturgiques				
	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
	Année A	Année B	Année C	Année A	Année B
	2019	2020	2021	2022	2023
Avent :					
1 ^{er} dimanche	1 ^{er} déc.	29 nov.	28 nov.	27 nov.	3 déc.
2 ^e dimanche	8 déc.	6 déc.	5 déc.	4 déc.	10 déc.
3 ^e dimanche	15 déc.	13 déc.	12 déc.	11 déc.	17 déc.
4 ^e dimanche	22 déc.	20 déc.	19 déc.	18 déc.	24 déc.
Noël	25 déc.	25 déc.	25 déc.	25 déc.	25 déc.

	2020	2021	2022	2023	2024
Épiphanie du Seigneur	5 janvier	3 janvier	2 janvier	8 janvier	7 janvier
Baptême du Seigneur	12 janvier	10 janvier	9 janvier	15 janvier	14 janvier

Les Cendres Début du Carême	26 février	17 février	2 mars	22 février	14 février
--------------------------------	------------	------------	--------	------------	------------

Dimanche des Rameaux	5 avril	28 mars	10 avril	2 avril	24 mars
----------------------	---------	---------	----------	---------	---------

Semaine Sainte :	2020	2021	2022	2023	2024
Messe Chrismale	8 avril	31 mars	13 avril	5 avril	27 mars
Jeudi Saint	9 avril	1 ^{er} avril	14 avril	6 avril	28 mars
Vendredi Saint	10 avril	2 avril	15 avril	7 avril	29 mars
Veillée pascale	11 avril	3 avril	16 avril	8 avril	30 mars
Pâques	12 avril	4 avril	17 avril	9 avril	31 mars

Divine Miséricorde	19 avril	11 avril	24 avril	16 avril	7 avril
--------------------	----------	----------	----------	----------	---------

Ascension	24 mai	16 mai	29 mai	21 mai	12 mai
-----------	--------	--------	--------	--------	--------

Pentecôte	31 mai	23 mai	5 juin	28 mai	19 mai
-----------	--------	--------	--------	--------	--------

Sainte Trinité	7 juin	30 mai	12 juin	4 juin	26 mai
----------------	--------	--------	---------	--------	--------

Saint-Sacrement	14 juin	6 juin	19 juin	11 juin	2 juin
-----------------	---------	--------	---------	---------	--------

Christ, Roi de l'Univers	22 nov.	21 nov.	26 nov.	2 déc.	30 nov.
--------------------------	---------	---------	---------	--------	---------

Annexe III

Index des thèmes

A

- adoration 9, 11, 38, 51, 60, 83, 92, 93, 112, 113, 115, 126, 135, 155,
177, 182, 184, 195, 201, 224, 225
- Adoratrices 79, 91, 97, 119, 199
- âme 7, 14, 33, 43, 48, 57, 59, 65, 117, 119, 125, 129, 130, 136, 140, 142,
146, 148, 155, 156, 158, 162, 165, 175, 207, 208, 225, 228, 229,
233
- amour 8, 9, 14, 18, 21, 23, 26, 30, 31, 32, 34, 35, 36, 39, 44, 47, 48, 49,
50, 51, 52, 53, 54, 60, 64, 65, 67, 71, 72, 73, 78, 79, 81, 82, 87,
88, 89, 91, 95, 96, 97, 99, 100, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112,
114, 117, 118, 119, 120, 121, 124, 126, 128, 129, 132, 135, 138,
143, 144, 145, 150, 151, 152, 154, 155, 156, 157, 162, 166, 167,
168, 170, 175, 181, 184, 185, 187, 188, 190, 192, 193, 194, 211,
214, 215, 218, 220, 221, 222, 223, 229, 231, 232, 235, 237, 238,
241
- Amour 22, 25, 26, 30, 32, 35, 36, 37, 40, 41, 46, 47, 51, 52, 57, 58, 64,
68, 69, 72, 75, 79, 83, 89, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 100, 101, 104,
114, 121, 123, 137, 138, 148, 149, 153, 154, 156, 158, 168, 169,
172, 174, 175, 178, 181, 182, 185, 186, 187, 191, 211, 212, 213,
214, 220, 228
- Ange 17, 18, 71, 106, 144, 205
- Avent 8, 150, 174, 177, 178, 179, 182, 187, 188, 239, 244
- avortement 90, 226

B

- baptême 9, 21, 22, 23, 49, 62, 69, 73, 89, 117, 124, 153
- bénédictions 49, 90, 158, 178, 185, 192, 193
- besoin 13, 14, 18, 34, 36, 63, 71, 77, 88, 104, 111, 112, 115, 116, 129,
133, 134, 165, 166, 192, 194, 210, 211, 229
- besoins 43, 45, 73, 129, 130, 135, 148, 154
- Bible 141, 152, 159, 209
- bien-aimé 23, 68, 82, 97, 138, 158, 175, 183, 188, 192, 206
- bienveillance 89, 234, 236

bonheur 10, 59, 62, 74, 96, 105, 109, 147, 157, 158, 164, 167, 168, 193,
226, 231

bonté 78, 89, 144, 151, 154, 234, 236, 237

C

cadeaux 64, 87, 99, 114, 116, 119, 173, 215, 230, 231

Carême 8, 40, 41, 61, 62, 64, 177, 183, 210, 232, 236, 244

chapelet 34, 52, 70, 71, 80, 114, 119, 145, 146, 149, 150, 168, 188, 206,
209, 223, 238, 239, 240

chapelets 63, 114, 149, 150, 183, 223

charité 21, 52, 95, 154, 158, 164

Chemin 13, 18, 46, 64, 78, 160

Christ 9, 17, 18, 19, 24, 25, 26, 36, 44, 47, 53, 54, 59, 62, 64, 65, 66, 68,
69, 77, 78, 87, 88, 90, 91, 92, 93, 96, 97, 98, 99, 101, 105, 106,
112, 113, 114, 122, 137, 138, 140, 141, 142, 143, 148, 149, 156,
157, 161, 163, 164, 167, 170, 173, 174, 177, 178, 179, 181, 189,
201, 205, 206, 210, 215, 223, 227, 228, 232, 237, 245

ciel 71, 85, 111, 128, 134, 136, 144, 159, 165, 166, 170, 177, 207

Ciel 108, 127, 130, 151, 217

cœur 7, 8, 10, 11, 13, 23, 27, 29, 30, 31, 36, 38, 39, 62, 65, 68, 70, 81,
85, 92, 94, 95, 96, 97, 99, 105, 115, 120, 125, 126, 127, 131, 133,
138, 142, 143, 144, 146, 148, 149, 151, 152, 153, 154, 155, 158,
159, 161, 170, 174, 175, 184, 185, 188, 189, 190, 192, 193, 194,
202, 211, 212, 214, 217, 224, 225, 228, 229, 231, 233, 234, 235,
236, 237, 238, 241

communauté 23, 56, 69, 74, 75, 92, 105, 141, 150, 199, 209

communion 9, 24, 26, 31, 32, 34, 36, 37, 47, 49, 50, 60, 69, 73, 74, 82,
84, 91, 98, 106, 110, 112, 114, 118, 121, 124, 125, 126, 134, 135,
139, 143, 146, 147, 156, 163, 164, 166, 171, 187, 193, 228

confiance 8, 9, 21, 30, 35, 36, 38, 39, 53, 55, 63, 68, 79, 82, 96, 98, 101,
115, 116, 131, 162, 166, 167, 190, 192, 193, 210, 229

conversion 8, 9, 28, 29, 41, 57, 71, 73, 105, 107, 113, 114, 125, 179,
183, 186, 205, 208, 210, 237

création 7, 26, 27, 47, 54, 60, 93, 98, 106, 126, 138, 162, 169, 185, 187,
189, 195, 212, 218

credo 28, 53, 154

croissance 8, 26, 48, 96, 121, 132, 179, 183, 193, 215

croix 8, 18, 34, 63, 64, 77, 78, 80, 87, 89, 112, 120, 122, 137, 177, 178,
182, 186, 207, 212, 234

D

- désir 25, 32, 43, 45, 66, 72, 74, 82, 111, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 134, 156, 165, 168, 172, 181, 185, 192, 201, 225
- devenir 20, 21, 25, 26, 36, 44, 47, 48, 51, 55, 59, 67, 81, 82, 92, 94, 109, 111, 112, 116, 123, 125, 127, 132, 135, 138, 153, 155, 157, 160, 173, 175, 176, 190, 201, 211, 215, 217, 221, 236, 237
- Dieu 7, 8, 13, 14, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 45, 46, 48, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 59, 60, 63, 65, 66, 67, 68, 69, 71, 72, 74, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131, 132, 133, 134, 136, 137, 138, 139, 141, 142, 143, 144, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 164, 165, 166, 168, 171, 172, 173, 175, 176, 177, 179, 181, 182, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 194, 195, 200, 202, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 214, 217, 220, 222, 223, 224, 229, 232, 233, 234, 236, 237, 239, 240
- douceur 30, 32, 56, 78, 79, 81, 89, 99, 135, 149, 158, 181, 193
- douleur 57, 154, 207, 208, 227

E

- Église 9, 19, 21, 32, 36, 54, 67, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 84, 87, 89, 95, 105, 122, 124, 133, 141, 153, 157, 163, 170, 181, 202, 209
- émerveillement 7, 75, 109, 132, 172, 195, 230
- enfants bien-aimés 38, 49, 63, 171
- enfer 71, 72, 113
- environnement 8, 20, 129, 140, 147, 216, 218, 220
- espérance 8, 9, 14, 44, 46, 47, 52, 53, 63, 64, 69, 79, 84, 95, 115, 120, 121, 122, 134, 137, 154, 158, 160, 164, 170, 171, 179, 187, 188, 190, 194, 216, 217, 225
- Esprit Saint 21, 22, 41, 52, 58, 64, 68, 80, 84, 85, 88, 89, 98, 106, 112, 117, 154, 155, 158, 178, 193, 205, 206, 241
- Évangile 47, 105, 142, 143, 154, 193, 232, 233, 237

F

- famille 21, 25, 33, 45, 48, 61, 66, 92, 129, 145, 153, 160, 191, 194, 200, 209, 232
- Famille 11, 28, 49, 50, 54, 56, 74, 79, 91, 97, 119, 141, 149, 186, 193, 194, 199, 204, 238, 239

fidèle 105, 110, 144, 176

fidélité 25, 89, 118

foi 8, 9, 14, 17, 32, 40, 44, 52, 53, 55, 57, 58, 60, 64, 65, 66, 69, 73, 74, 86, 89, 95, 104, 105, 112, 114, 116, 117, 118, 119, 120, 123, 125, 131, 137, 140, 146, 147, 154, 158, 163, 164, 166, 171, 207, 208, 209, 215, 241

force 36, 37, 40, 55, 64, 67, 69, 80, 89, 104, 121, 122, 123, 128, 133, 151, 160, 162, 164, 165, 167, 171, 178, 216, 233

G

gloire 19, 41, 65, 68, 71, 93, 134, 158, 168, 176, 177, 225

grâce 9, 11, 22, 23, 27, 29, 30, 32, 36, 47, 48, 63, 75, 78, 81, 83, 84, 94, 95, 97, 98, 104, 108, 112, 114, 115, 122, 126, 134, 135, 136, 139, 142, 143, 146, 147, 151, 152, 155, 157, 158, 159, 160, 162, 172, 184, 185, 187, 195, 205, 212, 218, 232, 240, 241

grâces 30, 49, 90, 99, 104, 116, 143, 156, 158, 178, 185, 193, 239

guérison 52, 100, 107, 122, 123, 179, 183, 186, 193, 194, 209, 211

I

icône 49, 50, 79, 99, 193

identité 25, 37, 94, 97, 125, 126

image 14, 63, 99, 107, 124, 125, 138, 156

Incarnation 26, 44, 75, 138, 154, 200

J

Jeanne Le Ber 18, 19, 46, 92, 95, 135, 146, 147, 199, 200, 201, 202, 203

Jésus 11, 18, 19, 22, 26, 28, 29, 30, 31, 34, 36, 37, 38, 40, 41, 47, 48, 50, 52, 53, 55, 56, 59, 61, 62, 63, 64, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 84, 88, 90, 91, 92, 93, 95, 96, 100, 105, 106, 107, 108, 111, 112, 117, 118, 119, 120, 121, 123, 124, 130, 135, 136, 137, 141, 143, 145, 146, 147, 149, 150, 152, 154, 155, 156, 157, 158, 161, 163, 164, 166, 170, 172, 173, 174, 175, 177, 178, 179, 181, 182, 183, 184, 186, 188, 189, 191, 192, 193, 194, 195, 201, 202, 203, 205, 206, 211, 223, 224, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 236, 237, 238, 239, 240, 241

joie 7, 8, 9, 10, 14, 18, 23, 30, 34, 35, 37, 39, 40, 44, 47, 48, 54, 57, 60, 62, 63, 73, 75, 81, 82, 84, 86, 89, 90, 93, 112, 113, 115, 117, 118, 121, 122, 125, 129, 135, 136, 138, 150, 151, 155, 156, 158, 159, 160, 162, 164, 165, 166, 167, 171, 175, 176, 179, 185, 187, 188,

189, 192, 193, 194, 208, 210, 211, 213, 215, 218, 226, 232
Joseph 20, 47, 48, 50, 52, 79, 128, 172, 177, 178, 193, 194, 229, 232

L

l'abandon 38, 39, 107, 158, 168, 187
liberté 29, 38, 41, 98, 100, 110, 121, 125, 128, 158, 171
Lui 3, 5, 7, 8, 11, 13, 14, 19, 24, 25, 30, 32, 36, 37, 41, 47, 64, 66, 88,
91, 95, 96, 98, 100, 105, 109, 110, 112, 115, 116, 123, 125, 131,
135, 137, 139, 140, 151, 155, 157, 162, 164, 166, 179, 185, 187,
191, 192, 212, 231, 237
lumière 9, 24, 29, 31, 41, 44, 55, 63, 64, 66, 85, 114, 120, 122, 127, 134,
154, 168, 170, 176, 177, 191

M

mariage 28, 49, 50, 56, 96, 156, 213, 214, 215
Marie 5, 9, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 28, 34, 35, 46, 47, 49, 50, 52, 54, 56,
62, 64, 66, 67, 68, 70, 71, 72, 73, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83,
84, 87, 88, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 99, 100, 107, 108, 112, 115,
118, 119, 121, 122, 124, 126, 128, 130, 134, 135, 136, 137, 138,
141, 146, 149, 150, 152, 153, 156, 157, 158, 159, 166, 169, 170,
171, 173, 177, 178, 179, 181, 182, 183, 184, 185, 187, 188, 189,
192, 193, 194, 199, 200, 202, 205, 206, 223, 224, 228, 232, 238,
239
Mère 17, 28, 64, 78, 79, 83, 84, 87, 88, 96, 99, 108, 112, 132, 133, 136,
137, 141, 158, 178, 179, 183, 186, 187, 189, 190, 192, 222, 240
messe 34, 51, 61, 62, 73, 84, 94, 95, 118, 135, 143, 158, 165, 183, 195,
209
Miséricorde 28, 49, 56, 57, 58, 63, 67, 68, 69, 70, 72, 98, 119, 137, 141,
147, 148, 150, 151, 158, 171, 186, 189, 206, 209, 223, 245
mort 7, 26, 34, 48, 50, 53, 62, 64, 72, 84, 88, 90, 93, 113, 120, 126, 136,
141, 164, 169, 171, 177, 186, 234, 236
mystère 26, 27, 50, 71, 80, 106, 110, 115, 169, 190, 205, 206

N

naissance 17, 26, 29, 41, 48, 54, 75, 78, 117, 128, 132, 134, 150, 153,
173, 178, 179, 184, 188, 189, 199, 200, 215, 221, 230
naître 141, 178, 181, 182, 186, 190
Noël 8, 31, 172, 173, 178, 179, 182, 183, 185, 188, 189, 191, 192, 208,
229, 230, 231, 232, 239, 244

P

- paix 9, 30, 31, 40, 44, 47, 57, 60, 67, 68, 71, 73, 81, 89, 91, 99, 112, 117, 120, 121, 135, 136, 138, 139, 151, 154, 155, 160, 162, 166, 167, 168, 185, 186, 187, 188, 189, 192, 193, 194, 200, 207, 208, 210, 218, 232
- pape 28, 48, 67, 68, 81, 95, 137, 147, 148, 157, 175, 193
- Pâques 8, 40, 41, 61, 62, 63, 64, 65, 67, 68, 83, 210, 245
- pardon 44, 45, 51, 53, 60, 62, 67, 68, 71, 73, 90, 111, 113, 137, 148, 149, 154, 158, 162, 182, 185, 186, 192, 193, 210, 211, 212, 234
- pardonner 72, 101, 104, 195
- Parole 21, 33, 40, 47, 55, 93, 94, 98, 99, 104, 115, 118, 126, 135, 141, 142, 144, 159, 184, 195, 201, 202, 209, 234, 236, 238
- partage 7, 9, 74, 117, 118, 119, 164, 176, 194, 216, 232
- partager 8, 10, 13, 14, 41, 57, 74, 94, 165, 193, 204, 208, 213, 232
- patience 35, 89, 107, 118, 153, 158, 160, 179, 209
- pauvreté 61, 179, 190, 192
- péché 134, 159, 211
- poisson 59
- pollution 8, 127, 216, 217, 218, 219
- présence 8, 9, 32, 36, 38, 49, 50, 54, 59, 83, 89, 91, 96, 99, 117, 142, 144, 152, 153, 154, 171, 172, 175, 177, 181, 184, 195, 201, 202, 214, 223, 236
- Présence 7, 8, 18, 37, 39, 47, 58, 60, 83, 88, 93, 105, 107, 113, 120, 125, 134, 139, 140, 155, 156, 157, 161, 174, 189, 190, 194, 195, 202
- présent 24, 31, 32, 33, 46, 59, 67, 106, 113, 118, 125, 127, 128, 139, 147, 154, 160, 175, 179, 189, 191, 218, 220, 236
- prière 18, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 33, 35, 36, 37, 41, 44, 47, 49, 50, 53, 54, 55, 57, 62, 64, 65, 66, 69, 71, 75, 77, 80, 83, 88, 89, 91, 92, 93, 95, 104, 105, 107, 110, 111, 112, 113, 114, 118, 121, 122, 126, 132, 133, 134, 135, 137, 141, 142, 143, 144, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 153, 154, 155, 156, 157, 160, 161, 165, 168, 169, 170, 174, 177, 178, 182, 183, 184, 186, 187, 189, 191, 193, 195, 201, 202, 205, 206, 207, 209, 212, 236, 238, 239, 240, 241
- Prière 21, 29, 48, 60, 65, 67, 95, 116, 136, 143, 144, 168, 172, 193, 206, 212, 222, 224, 228, 238, 240
- prochain 38, 54, 69, 106, 110, 111, 117, 118, 148, 154, 171, 184, 202, 232, 233, 234, 236, 237
- Psaume 135, 140, 189

R

- réconciliation 62, 67, 182, 210, 212
relation 8, 13, 14, 37, 40, 53, 54, 56, 58, 69, 101, 105, 116, 118, 124,
125, 126, 127, 129, 151, 155, 160, 164, 166, 173, 184, 190, 202,
217, 220, 237, 238
renaissance 138, 182
renaître 28, 29, 78, 100, 122, 179
rendre grâce 47, 48, 94, 95, 104, 134, 158, 162, 171, 184, 195, 212
renouveau 84, 131, 182
résurrection 54, 63, 64, 65, 88, 106, 137, 182
retour 37, 46, 54, 68, 74, 98, 129, 130, 131, 174, 200, 233
Rosalie Cadron 28, 29, 56, 190
Royaume 21, 26, 32, 37, 58, 68, 69, 92, 121, 124, 132, 153, 154, 166,
173, 174, 176, 181, 186, 188, 190, 228

S

- sacré 138, 139, 170, 194, 220, 221, 232
sacrement 9, 21, 49, 62, 69, 91, 96, 182, 185, 210, 211, 212, 214, 215
sagesse 90, 91, 114, 116, 171
sainteté 21, 158, 175, 238
Sainte Trinité 18, 22, 26, 35, 49, 51, 64, 80, 89, 90, 93, 106, 120, 136,
143, 148, 149, 152, 169, 187, 204, 205, 206, 213, 232
salut 65, 71, 86, 125, 158, 164, 168, 225, 228
sens de la vie 132, 219
silence 10, 14, 30, 33, 39, 50, 51, 60, 92, 94, 105, 115, 135, 140, 142,
143, 147, 156, 158, 181, 183, 189, 201, 202, 218, 224, 225
société 14, 23, 25, 61, 104, 127, 145, 147, 179, 201, 202, 217, 236
souffrance 7, 53, 69, 127, 138, 154, 158, 167, 194, 217, 225, 226, 227
souffrances 14, 137, 148, 227
source 5, 9, 29, 30, 32, 39, 110, 142, 151, 160, 211, 218
Source 1, 3, 5, 7, 39, 134, 155, 157, 162
spirituel 3, 13, 37, 114, 133, 154, 155, 176, 179, 191, 200, 215, 221

T

- témoin 14, 53, 94, 95, 132, 133, 146, 160, 161, 172, 226, 230

temps 8, 11, 14, 20, 21, 22, 23, 27, 28, 31, 32, 34, 36, 39, 40, 41, 45, 46, 47, 51, 55, 56, 58, 61, 62, 64, 65, 67, 68, 70, 71, 72, 74, 75, 80, 97, 98, 103, 104, 107, 109, 112, 113, 115, 123, 124, 133, 135, 140, 141, 142, 143, 147, 152, 155, 160, 161, 166, 168, 172, 173, 177, 178, 179, 181, 183, 184, 188, 191, 205, 210, 212, 214, 218, 229, 236, 239

U

unité 25, 26, 50, 79, 129, 166

V

vérité 11, 14, 26, 44, 61, 74, 93, 94, 104, 137, 144, 155, 189, 213

Vérité 14, 18, 46, 64, 94

Vie 18, 20, 29, 34, 36, 37, 40, 44, 46, 52, 58, 63, 64, 67, 74, 78, 90, 92, 106, 112, 125, 141, 146, 147, 149, 156, 157, 160, 164, 170, 171, 173, 174, 190, 194, 211, 221, 240

vie éternelle 7, 32, 154, 164, 234

vie quotidienne 14, 26, 37, 96, 100, 107, 127, 142, 154, 161, 174, 200, 214, 217

vocation 9, 21, 25, 124, 153

Volonté 21, 23, 32, 33, 37, 55, 58, 68, 98, 110, 111, 115, 123, 128, 133, 135, 144, 162, 165, 166, 167, 168, 187, 190, 195, 225

Annexe IV

Détails sur les photos illustrant les mois

Janvier : Parc Nature de la Pointe-aux-Prairies, Montréal.

Février : Rivière des Prairies, quartier Rivière-des-Prairies, Montréal.

Mars : Parc Nature de la Pointe-aux-Prairies, Montréal.

Avril : Parc de l'Anse à l'Orme, Lac Des-Deux-Montagnes, Pierrefonds.

Mai : Azalées, Jardin Leslie-Hancock, Jardin botanique de Montréal.

Juin : Étang, Jardin Botanique de Montréal.

Juillet : Mont Albert Laforce, Parc National de la Gaspésie.

Août : Épervière orangée au pied de la Croix de Sainte Anne, Chicoutimi-Nord.

Septembre : Jardin Alpin, Jardin botanique de Montréal.

Octobre : Parc des Cultures, Saint-Jacques, Nouvelle-Acadie.

Novembre : Parc André-Corbeil-dit-Tranchemontagne, Rivière-des-Prairies, Montréal.

Décembre : femelle cardinal. Photo prise quelque part en Amérique...

Remerciements

Un merci sincère aux personnes qui m'ont soutenue par leur présence et leurs prières ainsi qu'à celles qui ont collaboré, de près ou de loin, à l'écriture et à la révision de ce manuscrit.

Jean-Christophe, Jean-Guy, Ludovic, Pascale, Pénélope, Yvonne Bélisle, Isabelle Fournier-Courcy, Martine Landry, Sœur Louise Lemieux, s.m., Père Georges Madore, s.m.m., Chantal Roussety, Père Jean-Guy Saint-Arnaud, s.j., les Adoratrices et Adorateurs Missionnaires de la Famille Reclusienne, les Recluses Missionnaires, les Sœurs de Miséricorde, les membres de la Famille Internationale de Miséricorde, les petites sœurs de la Famille Myriam Beth'léhem ainsi que les fidèles lecteurs et lectrices de mon site Internet : www.carnetspirituel.com.

Table des matières

Préface.....	7
Prologue.....	13
Avertissements.....	15
Janvier.....	17
Février.....	31
Mars.....	43
Avril.....	59
Mai.....	77
Juin.....	87
Juillet.....	103
Août.....	115
Septembre.....	131
Octobre.....	145
Novembre.....	163
Décembre.....	181
Annexe I.....	197
Textes intégraux.....	197
Janvier.....	199
4 janvier - Jeanne Le Ber.....	199
13 janvier - Journée de la Sainte Trinité.....	204
Mars.....	207
29 mars - La douleur et la foi.....	207
Avril.....	210
7 avril - « Nettoyage de printemps » ou la joie du pardon.....	210
30 avril - L'amour.....	212

Juin	213
21 juin - Pour nos trente ans	213
Août	216
25 août - La pollution	216
Septembre	219
3 septembre – Lettre à ma fille sur le sens de la vie.....	219
5 septembre - Prière écrite par Mère Teresa	222
Octobre	223
9 octobre - Autres chapelets.....	223
18 octobre - Adoration	224
Novembre	225
9 novembre - Un sens à la souffrance?	225
12 novembre - Prière d'abandon de Charles de Foucauld.....	228
19 novembre - Un gâteau pour Jésus	229
Décembre	232
7 décembre - Suis-je un prochain pour l'autre?	232
16 décembre - Le 25 de chaque mois.....	238
Annexe II	243
Tableau des années liturgiques	243
Annexe III	247
Index des thèmes.....	247
Annexe IV	255
Détails sur les photos illustrant les mois.....	255
Remerciements.....	257

365 réflexions quotidiennes puisées à la Source

Pour entretenir le Feu

L'auteure du site Internet www.carnetspirituel.com « Ma vie avec Lui » est heureuse de vous offrir **365 réflexions quotidiennes puisées à la Source : pour entretenir le Feu** regroupant les textes parus sur ce site ainsi que d'autres inédits.

C'est près de 25 ans de cheminement de cette chrétienne laïque qui s'est consacrée à Dieu dans un cri d'amour en 1995. Épouse, mère et grand-mère, son désir est que chaque personne prenne conscience qu'elle est éperdument aimée de Dieu, qu'elle est le fils, la fille, bien-aimé-e du Père.

Ce recueil de réflexions est donc une invitation à renouer avec le spirituel, le sacré, avec Dieu, à retrouver notre dignité d'enfants de Dieu, ainsi qu'à laisser Son Règne, Son Royaume d'Amour, s'établir en nous et par nous, en devenant ce pour quoi nous avons été créés, la merveille de Dieu que nous sommes, le visage unique du Christ, le don de Dieu pour le monde.



Martine détient une Maîtrise en Science de la Communication et un Certificat universitaire en accompagnement spirituel. Elle est responsable du groupe des Adoratrices et Adorateurs Missionnaires de la Famille Reclusienne. Elle est membre, avec son conjoint, de la Famille Internationale de Miséricorde et du groupe Défi Nazareth de la Famille Myriam Bethle'hem. Martine est adjointe à la coordonnatrice au Centre Rosalie-Cadron-Jetté.

ISBN 978-2-9818474-2-3